CRÉDOC

CENTRE DE RECHERCHE POUR L'ÉTUDE ET L'OBSERVATION DES CONDITIONS DE VIE

POLE EVALUATION ET SOCIETE

QUALITE DE VIE ET NUISANCES SONORES : OPINION ET COMPORTEMENTS DES FRANCILIENS

Etude réalisée pour Bruitparif

Patricia Croutte, Sophie Lautié

142, rue du Chevaleret
75013 PARIS

Tél. 01 40 77 85 50

Sommaire

Sommaire 2

Avant-Propos 3

Synthèse 5

Partie 1 : le bruit, une source de nuisances parmi d'autres 13

Partie 2 : le bruit, une source de nuisances qui dépend des environnements où on y est soumis .. 17

FOCUS : les types de bruits les plus gênants 24

FOCUS : les différents moments où le bruit gêne le plus 26

Partie 3 : perception du bruit à domicile 28

FOCUS : un Francilien sur trois réside dans un logement soumis directement à plusieurs sources de bruit 35

FOCUS : un Francilien sur quatre survolé par des aéronefs 37

FOCUS : l'environnement sonore du logement n'est pas le critère de choix principal 39

Partie 4 : perception du bruit à l'échelle du quartier 40

Partie 5 : perception du bruit lors des transports 42

Partie 6 : perception du bruit sur le lieu de travail 45

Partie 7 : perception du bruit lors des loisirs 47

Partie 8 : impact du bruit sur la santé 54

Partie 9 : la lutte contre le bruit, en particulier contre le bruit provoqué par les transports 61

Partie 10 : l'information sur le bruit et les nuisances sonores : intérêt et préférences 66

Conclusion : une partition de la population francilienne 69

Annexe 1 Echantillon et redressement 75

Annexe 2 Questionnaire administré on-line 76

Annexe 3 Tableaux croisés complémentaires 90

Avant-Propos

La question environnementale occupe aujourd'hui une place importante dans le débat public.

Depuis le milieu des années 90, les Français affirment régulièrement leur sensibilité aux problèmes d'environnement. En matière d'opinions, il est rare d'observer un consensus si stable dans le temps. Dans le dernier Eurobaromètre[1] consacré à l'environnement, 53% des Français jugent « très important » » la protection de l'environnement et 42% « plutôt importante » (95% au total).

Les sujets d'inquiétudes dans le domaine sont en revanche plus mouvants : les inquiétudes locales sur les « pluies acides » et le dépérissement des forêts dans les années 80 ont fait place à des enjeux internationaux comme le réchauffement climatique ou la biodiversité. Et le souci de protéger la planète de la main de l'homme s'est converti en recherche de développement durable.

D'une façon générale, les Français, comme l'ensemble des Européens, se préoccupent en priorité de la pollution de l'air, de la pollution de l'eau et de l'impact sur la santé des produits chimiques utilisés dans les produits de tous les jours. De précédentes investigations ont déjà établi que la pollution sonore n'est pas dans le top 5 des préoccupations environnementales. Mais, à l'échelle du quartier et dans le logement, c'est-à-dire dans ce qu'il y a de plus intime, ce sont les gênes liées au bruit qui sont le plus souvent évoquées par nos concitoyens[2]. Et l'Ile-de-France, qui abrite 12 millions d'habitants, se distingue, sur ce sujet comme sur d'autres. La région capitale est exposée à un fort niveau de nuisances sonores : une enquête de 2007 sur la perception du bruit en Ile-de-France avait établi qu'un Francilien a deux fois plus de chances qu'un autre d'être gêné par le bruit à son domicile[3]. En cause, un habitat concentré, une exceptionnelle densité des infrastructures de transports (réseau routier, carrefour ferroviaire, système aéroportuaire) mais aussi la présence de nombreuses activités industrielles, touristiques et commerciales. Une cartographie des expositions au bruit des transports a déjà été réalisée et l'on a même tenté de quantifier l'impact sanitaire du bruit dans l'agglomération parisienne[4] (en années de vie en bonne santé perdues) ainsi que son coût social[5]. En effet, les conséquences du bruit sur la santé ne sont aujourd'hui plus à démontrer : ils regroupent les effets sur l'audition (fatigue auditive, perte d'audition temporaire ou définitive, acouphènes, hyperacousie) qui sont généralement le fait d'expositions, en milieu professionnel ou lors des loisirs, à des niveaux sonores élevés (supérieurs à 80 dB(A)) ou répétés, ainsi que de nombreux effets extra-auditifs néfastes pour la santé (perturbation du sommeil, stress, maladies cardio-vasculaires ...) qui peuvent se manifester pour des expositions à des niveaux de bruit beaucoup plus faibles comme c'est généralement le cas avec le bruit dans l'environnement.

---

1 Attitudes of European citizens towards the environment, Eurobaromètre special n°416, septembre 2014

2 Opinions et pratiques environnementales des Français en 2014, CGDD, Chiffres et statistiques n°264, avril 2015, http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/fileadmin/documents/Produits_editoriaux/Publications/Chiffres_et_statistiques/2015/chiffres-stats624-opinions-et-pratiques-environnementales2014-avril2015.pdf

3 Les perceptions du bruit en Ile-de-France, Exploitation régionale du Baromètre Santé-Environnement 2007, mars 2009, http://www.ors-idf.org/dmdocuments/RapportPercepBruit.pdf

4 Impact sanitaire du bruit des transports dans l'agglomération parisienne : quantification des années de vie en bonne santé perdues, Bruitparif et ORS Ile-de-France, septembre 2015

5 Note de synthèse sur le coût social du bruit en Île-de-France, Bruitparif, juin 2016

L'association Bruitparif, Observatoire du bruit en Ile-de-France, a pour objectif de développer les connaissances dans le domaine de l'environnement sonore et de mener des évaluations. Afin d'éclairer les politiques publiques, de hiérarchiser les enjeux et d'orienter son programme d'actions, Bruitparif a confié au CREDOC la réalisation d'une enquête auprès des Franciliens pour caractériser la perception qu'ils ont des nuisances.

L'enquête a de multiples objectifs. Elle permet de déterminer quelle est la place du bruit parmi les différents problèmes qui affectent la qualité de vie des Franciliens et de répondre à d'autres questions : quelle est, pour les habitants de la région, la perception de l'environnement sonore dans les différents contextes d'exposition possibles, que ce soit dans son logement, dans les transports, au travail ou pendant les loisirs ? Dans chacun de ces registres, quel type de nuisances sonores est jugé la moins acceptable ? Qu'est-ce qui est le moins bien toléré : les pics de bruit ou le bruit de fond permanent ? Quel est l'impact des nuisances sonores sur les comportements des Franciliens ? Sont-ils informés des possibles conséquences sanitaires de l'exposition au bruit ? Sont-ils nombreux à adopter des comportements à risque, par exemple en pratiquant des loisirs bruyants ou en ne prenant pas les précautions nécessaires ? Les Franciliens connaissent-ils les actions à mener contre le bruit, savent-ils identifier les acteurs et les dispositifs qui existent en la matière ? Quels sont leurs besoins et leurs attentes ?

Le travail effectué ici est donc complémentaire de la caractérisation physique du bruit : il ne s'agit pas de la mesure effective, scientifique du bruit en décibels mais de déterminer le ressenti, la sensibilité des habitants dans toutes les situations pendant lesquelles ils sont confrontés, volontairement ou pas, à du bruit.

L'enquête a été réalisée auprès de 3 046 personnes âgées de 15 ans et plus, résidant en Ile-de-France, qui faisaient partie d'un panel d'internautes. Elles ont été interrogées, en ligne, lors de deux vagues distinctes : au printemps 2016 (1 500 personnes) et en hiver 2016 (1 546 personnes). Chacun des deux échantillons a été bâti en fonction des quotas suivants : département de résidence, sexe, âge (en 5 tranches), catégorie socio-professionnelle, type d'habitat (individuel ou collectif). Un redressement a été effectué pour que chaque échantillon interrogé corresponde parfaitement à l'échantillon théorique. Les deux fichiers de données ont, ensuite, été fusionnés pour constituer une base unique de résultats exploitables.

Les analyses ont, notamment, distingué les réponses en fonction du lieu de résidence des personnes interrogées : les Parisiens (ceux qui résident intramuros), les habitants de la métropole Grand Paris (dans son ensemble et hors Capitale), de l'agglomération parisienne, ou des zones les moins densément peuplées (Ile-de-France hors agglomération parisienne). L'analyse a également établi l'influence des caractéristiques sociodémographiques plus classiques (âge, sexe, niveau de vie ou de diplôme, etc.), des caractéristiques de l'habitat et mesuré un possible effet de saisonnalité (c'est pourquoi le recueil de l'information s'est organisé en deux périodes distinctes).

L'objectif était donc de dresser un état des lieux précis et détaillé de la perception par les habitants d'Ile-de-France des nuisances sonores auxquels ils sont exposés. Quand cela s'est avéré possible, les résultats de l'enquête menée en 2007 ont été rappelés. Les éventuelles comparaisons sont cependant rendues difficiles par les changements intervenus (libellé et ordre des questions, mode de recueil de l'information, etc.).

Synthèse

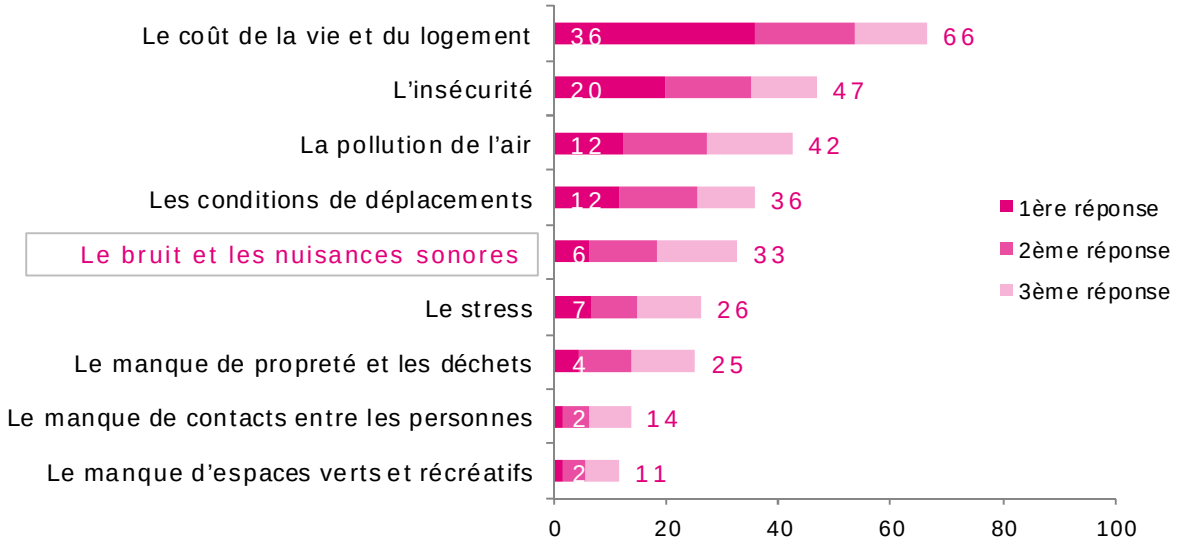
Le bruit, un inconvénient parmi d'autres

Dans une liste de neuf inconvénients liés au fait de résider en Ile-de-France, le bruit arrive en cinquième position (6% des premières citations, 33% en cumulant les trois réponses possibles), loin derrière le coût de la vie et du logement (2 personnes sur 3 l'évoquent), l'insécurité (47%) ou encore la pollution de l'air (42%).

On se plaint cependant davantage du bruit et des nuisances sonores que du stress (26% des réponses cumulées), du manque de propreté (25%), du manque de contacts entre les personnes (14%) ou encore du manque d'espaces verts et récréatifs (11%).

Parmi les inconvénients majeurs liés au fait d'habiter en région Ile-de-France, veuillez citer les trois plus importants pour vous par ordre de priorité décroissante ?

Champ : ensemble de la population, en %



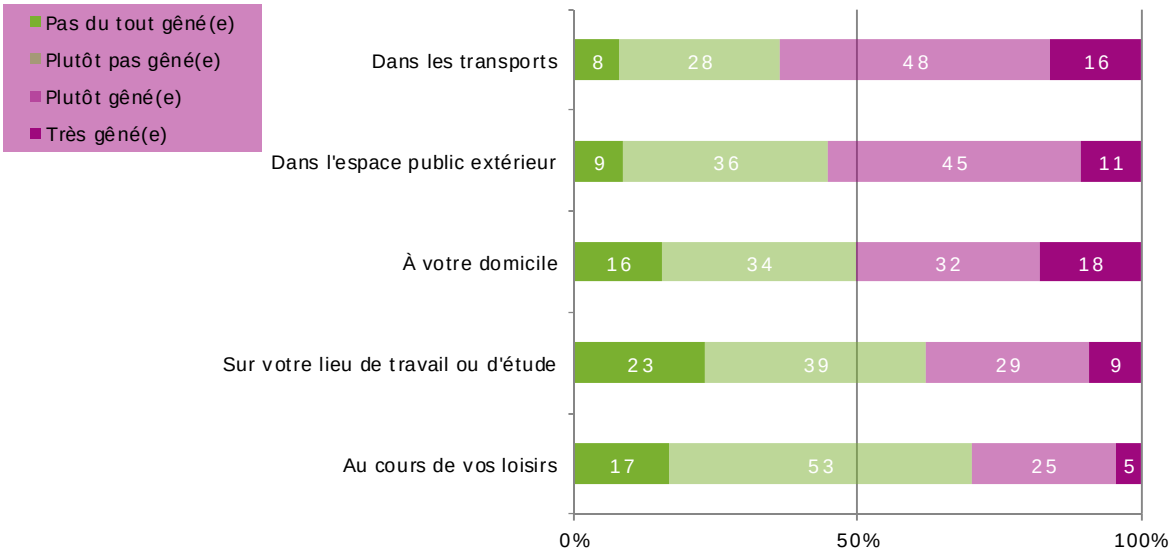
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

La gêne provoquée par le bruit est diversement ressentie

Le sentiment de gêne provoqué par le bruit dépend, pour partie, des lieux et des moments où il est subi. Les Franciliens se plaignent, d'abord, de la gêne dans les transports, dans l'espace public extérieur et, ensuite, à domicile. Au travail et lors des loisirs, le sentiment de gêne est moindre.

Dans quels contextes vous sentez-vous gêné(e) par le bruit… ?

Champ : ensemble de la population, en %

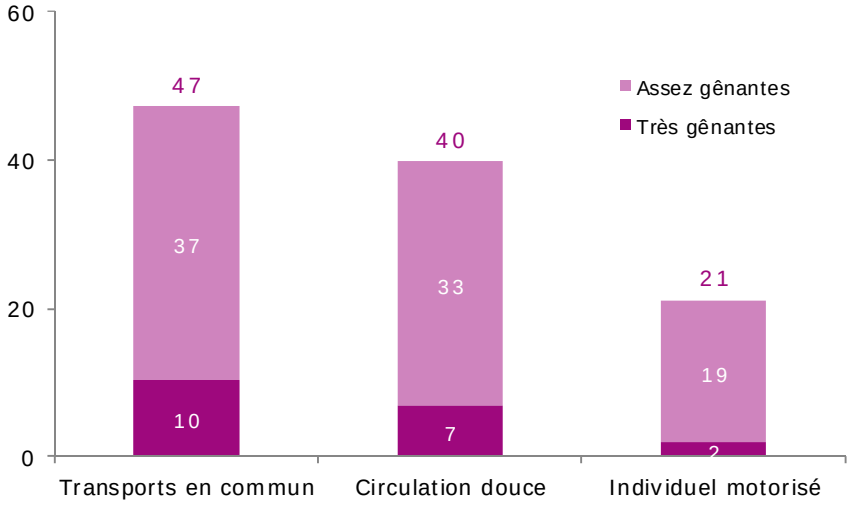


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

S'agissant des transports, le ressenti est très fortement corrélé au mode de transport principalement emprunté. Ce sont les utilisateurs de transports en commun qui se plaignent le plus. C'est lorsqu'on se déplace en RER (57%) ou en train de banlieue (52%) qu'on se plaint le plus du bruit dans les transports. Les Franciliens qui se déplacent à vélo sont 53% à pointer la gêne liée au bruit. Enfin, au sein de ceux qui conduisent une voiture ou un deux-roues motorisé, seuls 21% se plaignent des nuisances sonores et du bruit.

Au cours de vos déplacements à l'aide de ce moyen de transport, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous… ?

Champ : ensemble de la population, en %



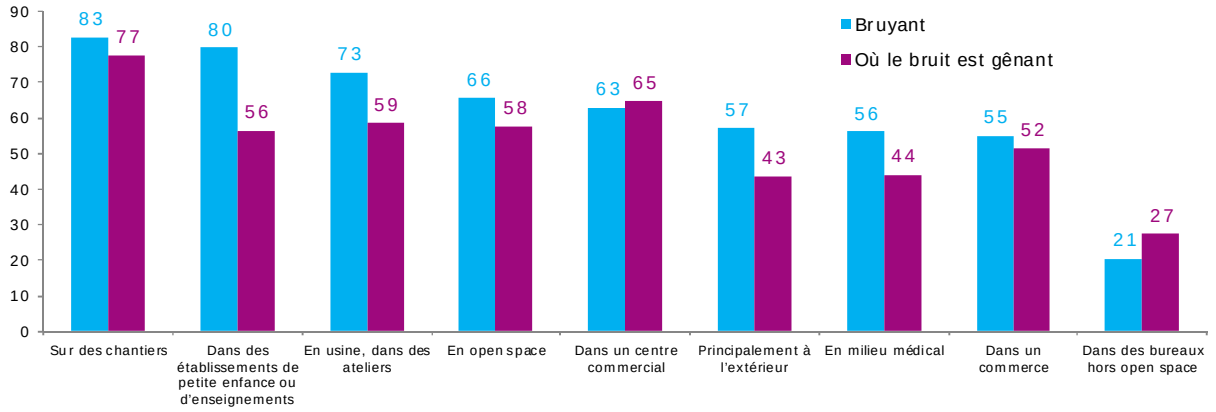
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

En Ile-de-France, près d'un actif sur deux (52% des actifs en emploi) juge que le milieu professionnel dans lequel il évolue est bruyant, avec également des écarts très marqués selon la nature de l'activité. On remarque également un différentiel entre le niveau de bruit ressenti et le fait qu'on soit gêné ou pas, différentiel qui est maximal chez les actifs des établissements de

petite enfance ou d'enseignement, certes jugés très bruyants, mais où la gêne qui en découle est beaucoup plus mesurée ou, du moins, tolérée.

Ecart entre la proportion d'actifs qui jugent le milieu professionnel bruyant et la proportion d'actifs qui se disent gênés par le bruit et les nuisances sonores sur leur lieu de travail

Champ : ensemble de la population en emploi, en %

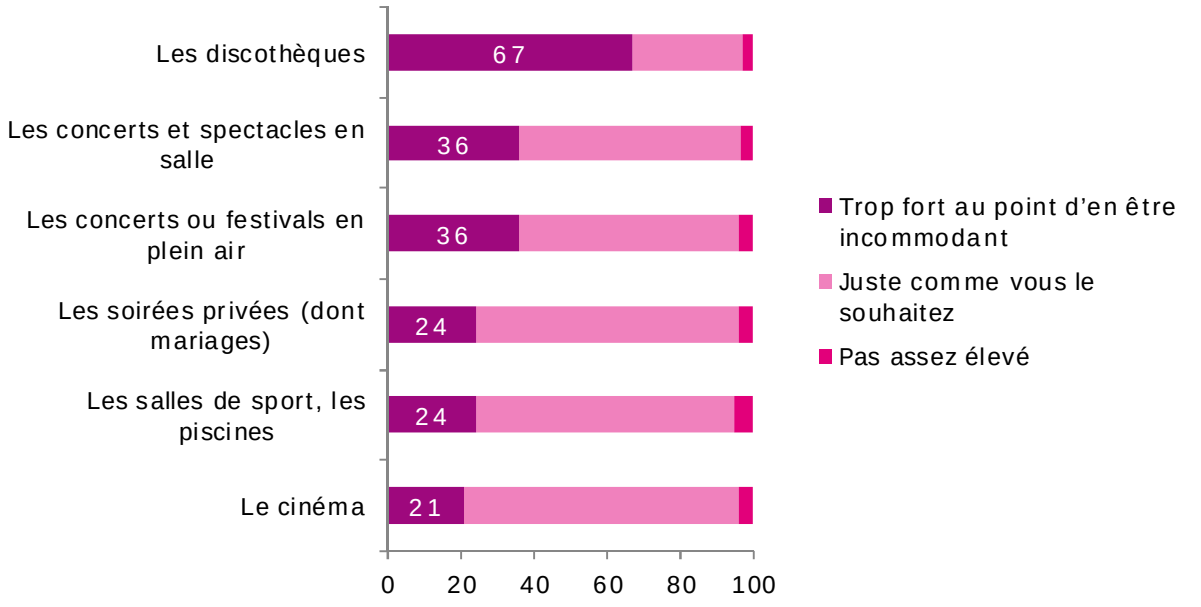


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Si, contrairement au milieu professionnel, la pratique des loisirs est libre et choisie, il n'en reste pas moins que l'exercice de certains loisirs a des conséquences auditives. Six lieux de loisirs ont été testés, avec pour mission aux personnes qui les fréquentent de dire si le niveau sonore y est juste comme il faut, pas assez élevé ou trop fort. Le pire score est enregistré pour les discothèques : 2 personnes sur 3 qui les fréquentent se plaignent d'un niveau sonore « trop fort au point d'en être incommodant ».

Pour chacun des loisirs suivants qu'il peut vous arriver de pratiquer, diriez-vous que le niveau sonore est… ?

Champ : ensemble de la population concernée par chacun de ces loisirs, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Avec la diffusion croissante des smartphones et la diffusion de la musique sur mp3 et internet, de plus en plus de personnes écoutent de la musique de façon nomade, grâce à des baladeurs ou des dispositifs portables. En Ile-de-France, 34% des enquêtés pratiquent cette écoute plusieurs fois par semaine au moins et 31% de façon plus intermittente : deux Franciliens sur trois recourent donc à un baladeur ou à un dispositif portable pour écouter de la musique. Très nettement, cette pratique d'écoute de la musique est d'autant plus utilisée qu'on est jeune : 83% des moins de 20 ans la pratiquent contre, par exemple, 19% seulement des quinquagénaires. Les risques pris par les jeunes en matière d'écoute de musique au casque ou avec des écouteurs apparaissent comme beaucoup plus importants qu'en moyenne dans la population : 40% des moins de 20 ans écoutent ainsi de la musique à une puissance forte ou très forte sur baladeur ou système portable (contre 11% en moyenne). Les moins de 20 ans sont également 21% à s'endormir de temps en temps, voire tous les jours ou presque, avec un baladeur sur les oreilles (contre 9% en moyenne). On note également un lien avec le mode de déplacement principal : les personnes qui recourent aux transports en commun sont beaucoup plus souvent des utilisateurs réguliers de baladeurs et autres dispositifs portables pour écouter de la musique (47%). En particulier, le recours à ce type de dispositif pour écouter de la musique est fréquent dans le RER (51%).

Le bruit dans le logement : un sujet auquel on s'intéresse peu en amont, mais qui peut se révéler à l'origine de forts désagréments et de conflits

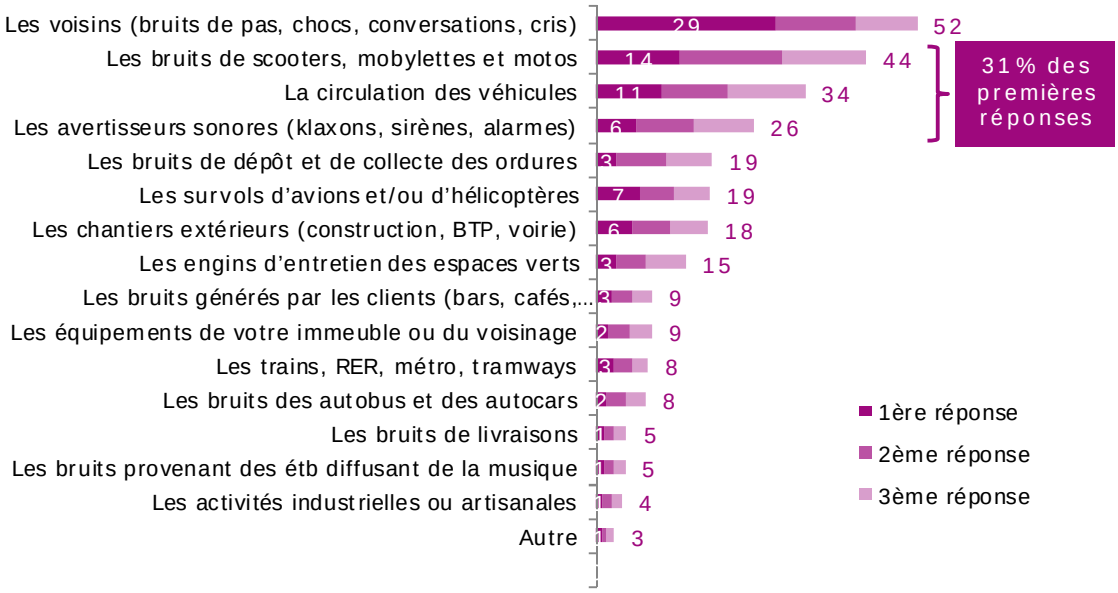
Au moment où ils ont choisi leur logement, les Franciliens n'ont accordé à l'environnement sonore qu'une importance très relative puisque seuls 20% y ont « beaucoup » prêté attention. La salubrité est scrutée avec trois fois plus d'intérêt (58%), tandis que l'ensoleillement et la vue le sont deux fois plus souvent. Le bruit est un sujet dont on se préoccupe peu avant d'emménager, mais qu'on regrette ensuite d'avoir négligé. On recense ainsi une personne sur deux qui aurait aimé avoir des informations sur le niveau du bruit dans le quartier avant d'emménager et une sur quatre n'y aurait peut-être pas emménagé si elle avait, au préalable, été avertie de la situation. D'ailleurs, au final, une personne sur quatre qui réside en Ile-de-France dit avoir déjà pensé à déménager à cause du bruit (24%).

43% Franciliens citent, comme source principale des nuisances sonores ressenties à leur domicile, une source de bruit liée aux transports (31% citent en premier la circulation routière ou les bruits associés, 7% les aéronefs, 3% le bruit des transports ferrés, 2% les autocars et bus). Viennent ensuite les bruits générés par les voisins cités en premier par 29% des Franciliens. Ils sont ainsi tout autant à se plaindre en premier de leurs voisins (29%) que de la circulation routière et des différents bruits qu'elle peut engendrer (31%) : 14% citent au premier chef les bruits des deux-roues motorisées, 11% la circulation des véhicules et 6% les avertisseurs sonores, les klaxons et les alarmes (26% cumulés)[6]. La gêne liée aux bruits générés par les voisins touche plus d'un Francilien sur deux (52% en réponses cumulées). 44% des Franciliens citent par ailleurs les bruits des deux-roues motorisés parmi les trois sources de bruit à domicile les gênant le plus.

[6] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, l'ordre des réponses était légèrement différent : la circulation routière (49%) devançait le voisinage (39%), les avions (19%) et les 2 roues à moteur (16%). Cette année, les items ont été modifiés et la réponse concernant les voisins a recueilli davantage de suffrages. Notons également la progression de la citation des deux roues. La citation des avions est, en revanche, du même niveau dans les deux recueils.

Au cours des 12 derniers mois, à votre domicile, quelles sont les trois sources de bruit et de nuisances sonores qui vous ont le plus gêné ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Les conséquences de l'exposition au bruit à domicile peuvent devenir conflictuelles. 30% des personnes interrogées ont déjà été confrontées à des conflits de voisinage liés aux bruits, qu'ils ont résolu à l'amiable, 16% ont fait appel aux forces de l'ordre (soit environ une personne sur sept) tandis que 10% ont fait appel à une tierce personne (médiation) pour résoudre le conflit. 3% auraient même porté l'affaire en justice.

Les effets du bruit sur la santé

Concrètement, 4 personnes sur 10 qui résident en Ile-de-France disent avoir déjà ressenti les effets du bruit sur leur santé (41%). Les ouvriers (50%), les agriculteurs, commerçants et artisans (49%) ou encore les membres des professions intermédiaires (46%) sont les groupes socioprofessionnels les plus concernés. Les femmes seraient plus touchées que les hommes (45% *vs* 37%) et les habitants de l'agglomération parisienne plus que ceux qui résident en zone moins peuplée (42% *vs* 36%).

Avez-vous déjà ressenti personnellement les effets du bruit sur votre santé ?

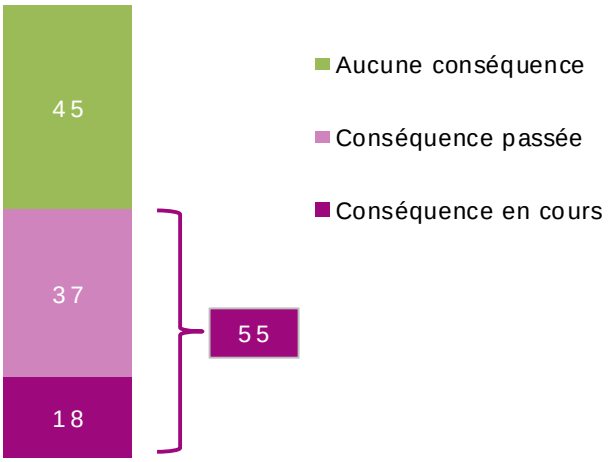
	Pour cent
Oui	41
Non	59
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

La fatigue (29%) et l'irritabilité (28%) sont les signes les plus fréquemment décrits. Un Francilien sur quatre reconnaît des effets sur la qualité de son sommeil. 23% évoquent le besoin de parler plus fort et 22% des difficultés de concentration ou d'apprentissage. Par ailleurs, suite à la pratique de loisirs bruyants, plus d'une personne sur deux fait état d'acouphène, de perte auditive ou d'hyperacousie. Dans un cas sur trois, ces troubles n'ont pas disparu.

Indicateur synthétique des possibles conséquences de la pratique d'un loisir bruyant

Champ : ensemble de la population,
en % ayant ressenti des acouphènes, une perte auditive ou une hyperacousie[7]



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

La lutte contre le bruit : actions, acteurs, engagements

L'appartenance à une association de lutte contre le bruit ou, plus largement, de défense de l'environnement ou du cadre de vie est extrêmement minoritaire : seules 2% des personnes interrogées en Ile-de-France disent en être membres. Assister à des réunions publiques sur ces mêmes thématiques (lutte contre le bruit ou défense de l'environnement) se révèle à peine plus répandu (4%).

Pour autant, le fait de vouloir réduire les nuisances sonores provoquées par les transports est une évidence pour 87% des Franciliens (30% jugent qu'il est « très important » de le faire et 57% « important »), mais seule une personne sur cinq (23%) dit savoir comment faire. La solution la plus souvent préconisée consiste alors à utiliser des véhicules électriques ou hybrides : 46% des personnes qui proposent une réponse envisagent cette solution tandis que 19% proposent la mise en œuvre de travaux relevant de la collectivité publique (comme des murs anti-bruit ou le changement de revêtement des routes).

Si on leur propose concrètement des actions visant à réduire le bruit du trafic routier, les Franciliens sont beaucoup plus souvent tentés d'en accepter le principe. Le renforcement des contrôles et des sanctions contre les deux roues motorisées est à la fois l'option la plus populaire et aussi la plus partagée par l'opinion (87%). Deux personnes sur trois (65%) sont favorables à ce qu'on réserve, dans les centres villes, des zones sans voiture. Le principe des limitations de vitesse reçoit un accueil également favorable : 59% apprécieraient une limitation de la vitesse aux abords des habitations et des établissements de santé, 53% dans les centres villes

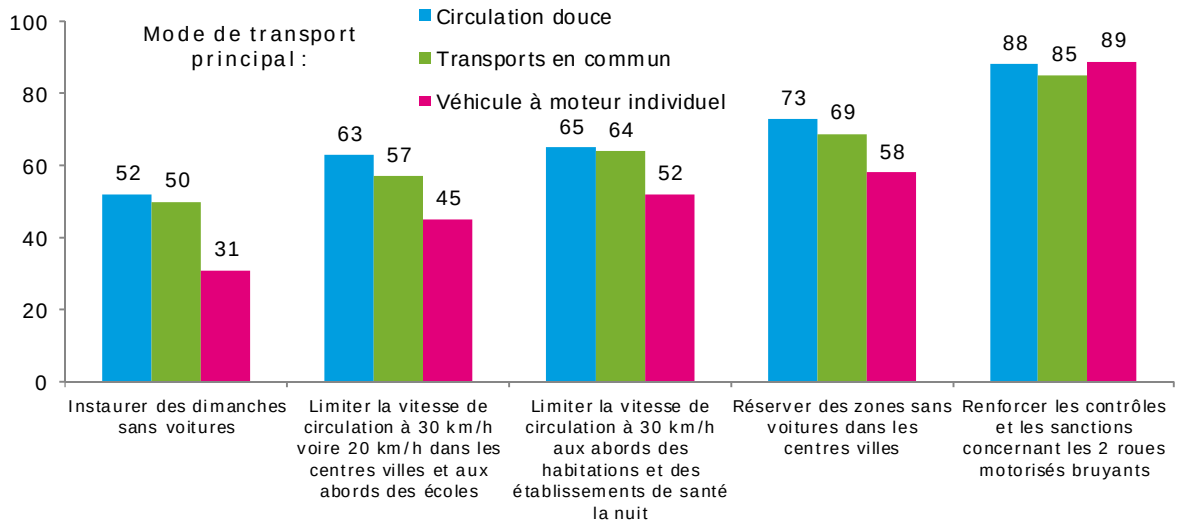
[7] Acouphènes : bruits que l'on entend dans une oreille (ou les deux) ou dans la tête sans qu'ils aient été émis par une source extérieure. Ces symptômes sont souvent liés à des traumatismes sonores ou au vieillissement de l'oreille
Hyperacousie : pathologie qui se caractérise par un dysfonctionnement de l'audition qui occasionne une hyperfragilité de l'ouïe. Une personne victime d'hyperacousie souffre quand elle est exposée à certains sons ou certains environnements bruyants

et aux abords des écoles. C'est l'instauration de « dimanche sans voiture » qui clôt le classement, 43% des personnes interrogées s'y déclarant favorables.

On note que les individus qui privilégient, comme mode de transport principal, un mode écologique (circulation douce, transports en commun), sont les plus enclins à encourager la mise en place de telles actions.

Pour chacune des actions suivantes destinées à réduire le bruit du trafic routier, êtes-vous favorable à sa mise en place ?
Analyse en fonction du mode de transport principal

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Enfin, on a mesuré la notoriété d'une douzaine d'acteurs ou de dispositifs ayant un rapport avec le bruit en Ile-de-France : c'est Bruitparif qui recueille le score de notoriété le plus élevé (22%), devant les cartographies du bruit dont 19% des Franciliens ont déjà entendu parler et des dispositifs d'aides à l'insonorisation (connus de 17% d'entre eux).

De 'ceux qui ne se sentent pas concernés' aux 'victimes d'un conflit lié au bruit' : six situations types face au bruit en Ile-de-France

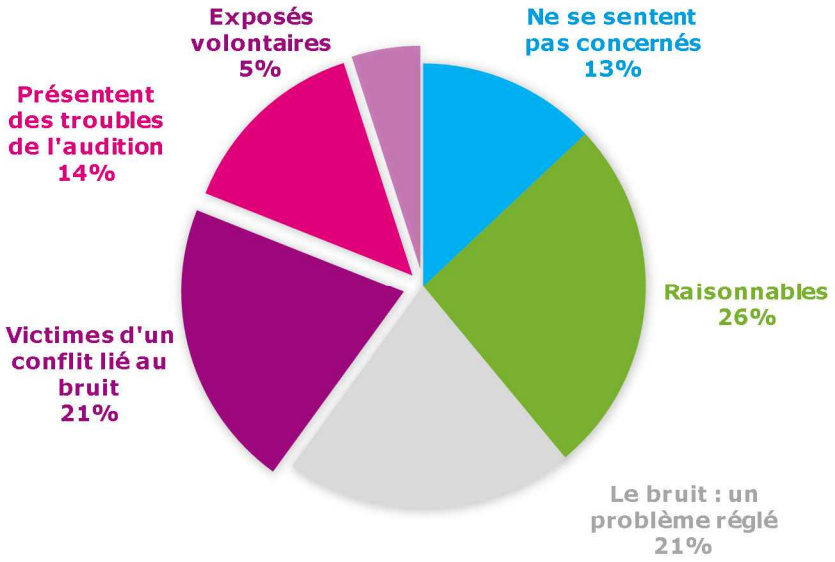
L'enquête réalisée par le CREDOC pour Bruitparif met à jour six groupes de population à la sensibilité et aux niveaux d'exposition aux différentes sources de nuisances sonores très variables, pour qui les risques induits par le bruit, les comportements et l'impact sanitaire qui peut découler d'une exposition au bruit sont vécus de façon extrêmement différente.

6 personnes sur dix se trouvent globalement dans une situation où le bruit n'est pas un problème : 13% ignorent purement et simplement le risque et les gênes induits par le bruit, 26% sont conscients des risques mais sont épargnés et adoptent des comportements plutôt prudentiels, 21% ont eu des difficultés (conflit de voisinage, conséquence sanitaire …) mais ces difficultés sont passées.

En revanche, pour les trois autres groupes (40% de la population au total), le bruit a de fortes conséquences, ou bien sanitaires ou bien conflictuelles, en cours ou à venir : 21% des Franciliens font état de difficultés réelles et concrètes avec leur voisinage, 14% se plaignent d'une audition dégradée et, enfin, 5% adoptent des comportements à risque (notamment en jouant ou écoutant régulièrement de la musique à un niveau sonore élevé) en niant tout impact possible sur leur santé et la qualité de leur audition.

Six groupes de population

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Partie 1 : le bruit, une source de nuisances parmi d'autres

Un Francilien sur trois considère le bruit comme un inconvénient majeur lié au fait d'habiter en région Ile-de-France (Graphique 1). Seuls 6% le citent comme le premier inconvénient.

Dans une liste de neuf inconvénients liés au fait de résider en Ile-de-France, le bruit arrive donc en cinquième position (6% des premières citations, 33% en cumulant les trois réponses possibles), loin derrière le coût de la vie et du logement (2 personnes sur 3 l'évoquent), l'insécurité (47%) ou encore la pollution de l'air (42%). Les conditions de circulation sont évoquées par 36% des répondants (dont 12% en premier choix).

On se plaint cependant davantage du bruit et des nuisances sonores que du stress (26% des réponses cumulées), du manque de propreté (25%), du manque de contacts entre les personnes (14%) ou encore du manque d'espaces verts et récréatifs (dénoncé par seulement 11% des personnes interrogées).

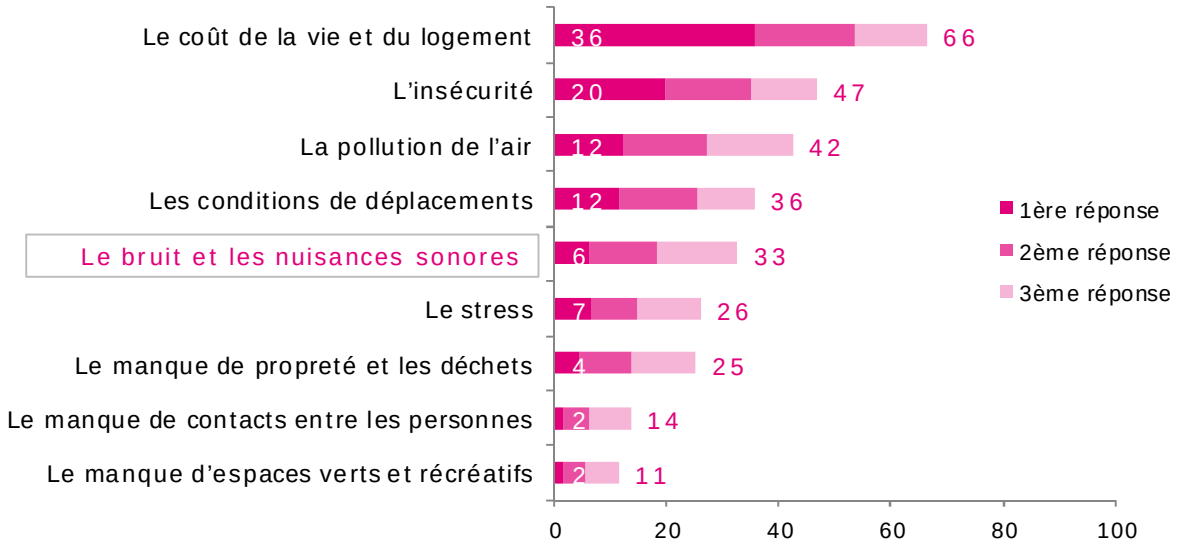
Les perceptions varient quelque peu selon les groupes sociaux (Tableau A 1, page 91). En particulier, les personnes de moins de 30 ans (24%), les personnes qui résident en habitat individuel (29%) et celles qui résident en dehors de la métropole du Grand Paris (28%) en font moins souvent état (Graphique 2).

A l'inverse, les plus de 50 ans et les retraités (36%), les ouvriers (37%), les locataires du parc social (37%) ou les personnes qui résident à Paris (37%) ou dans les Hauts-de-Seine (39%) sont plus promptes à citer le bruit comme l'un des trois principaux inconvénients à résider en Ile-de-France.

GRAPHIQUE 1 - LE COUT DE LA VIE ET DU LOGEMENT, PRINCIPAL INCONVENIENT LIE AU FAIT DE RESIDER EN ILE-DE-FRANCE

Parmi les inconvénients majeurs liés au fait d'habiter en région Ile-de-France, veuillez citer les trois plus importants pour vous par ordre de priorité décroissante ?

Champ : ensemble de la population, en %

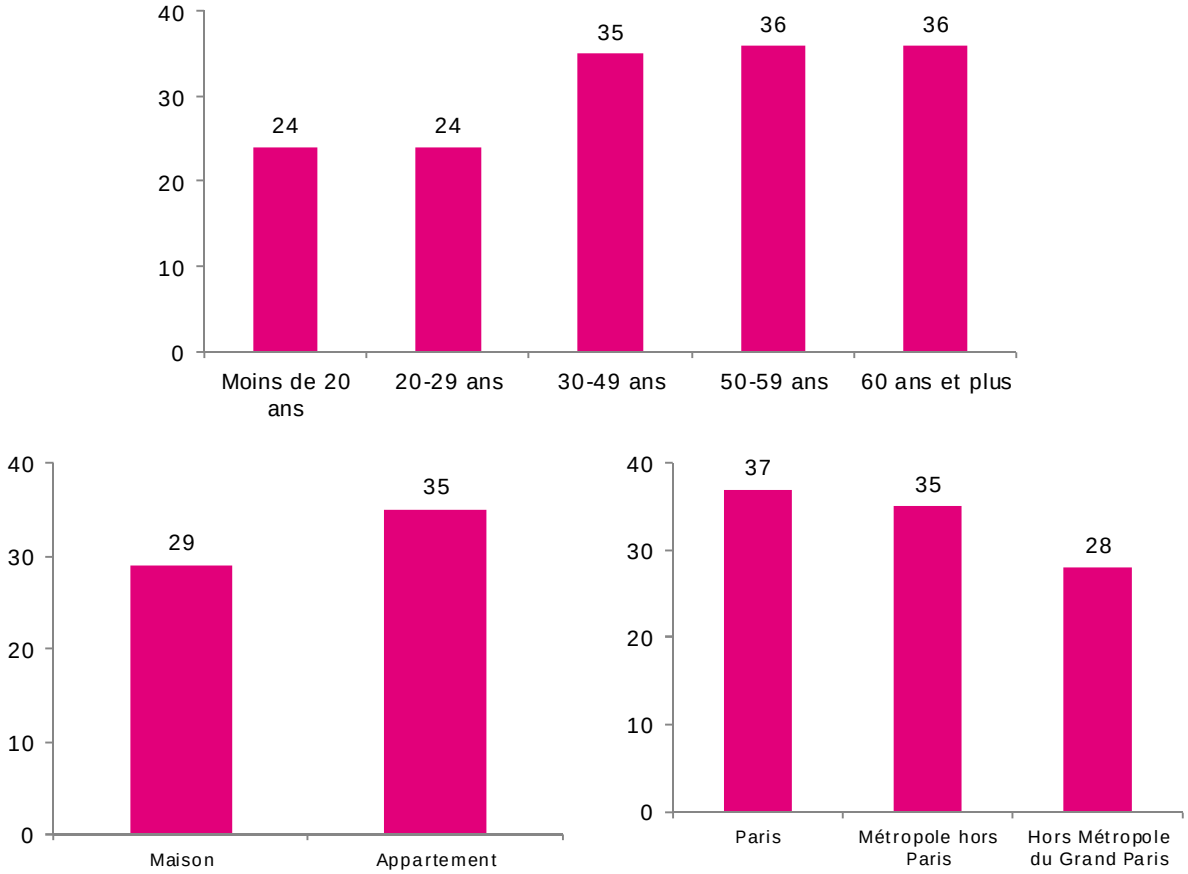


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 2 – LES PLUS JEUNES, LES PERSONNES QUI RESIDENT EN MAISON ET HORS DE LA METROPOLE DU GRAND PARIS CITENT MOINS SOUVENT LE BRUIT COMME UN INCONVENIENT

Parmi les inconvénients majeurs liés au fait d'habiter en région Ile-de-France, veuillez citer les trois plus importants pour vous par ordre de priorité décroissante ?

Champ : ensemble de la population, en % de citations du bruit (cumul des réponses)



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

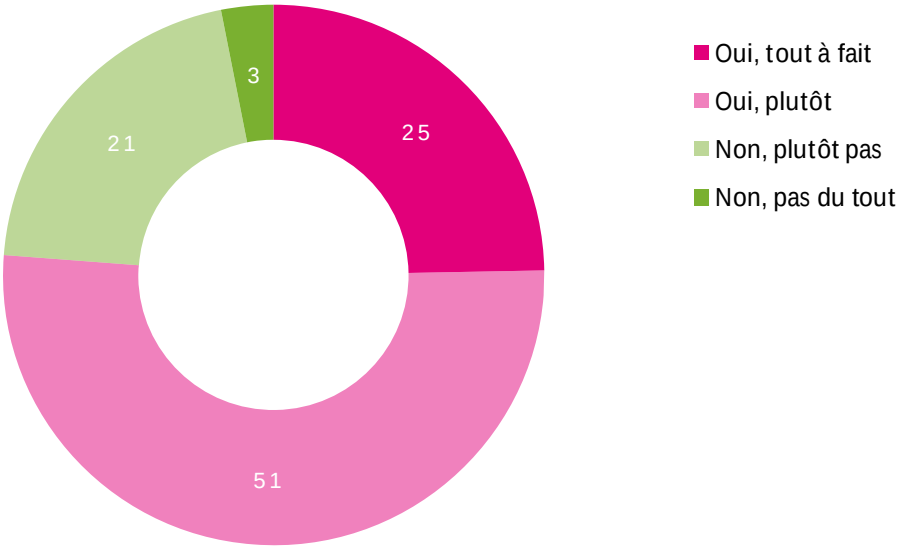
Un Francilien sur quatre se dit tout-à-fait préoccupé par les questions relatives au bruit et aux nuisances sonores (25%, Graphique 3), 51% étant « plutôt préoccupés ». Le niveau de préoccupation progresse avec l'âge et est maximal dans Paris (29%, Graphique 4 et Tableau A 2, page 92).

Dans le même temps, environ deux habitants sur trois en région Ile-de-France se disent sensibles au bruit (Graphique 5). La sensibilité au bruit, comme la préoccupation à ce sujet, est liée à l'âge : les plus jeunes sont les moins sensibles (49% seulement), les quinquagénaires l'étant le plus (74%). Les femmes (72%) sont plus sensibles que les hommes (63%) mais ce sentiment ne dépend ni de la localisation géographique, ni du niveau de vie ou du statut d'occupation du logement (Tableau A 3, page 93).

GRAPHIQUE 3 – UN FRANCILIEN SUR QUATRE EST « TOUT A FAIT PREOCCUPE » PAR LES QUESTIONS RELATIVES AU BRUIT ET AUX NUISANCES SONORES

D'une manière générale, êtes-vous préoccupé(e) par les questions relatives au bruit et aux nuisances sonores ?

Champ : ensemble de la population, en %

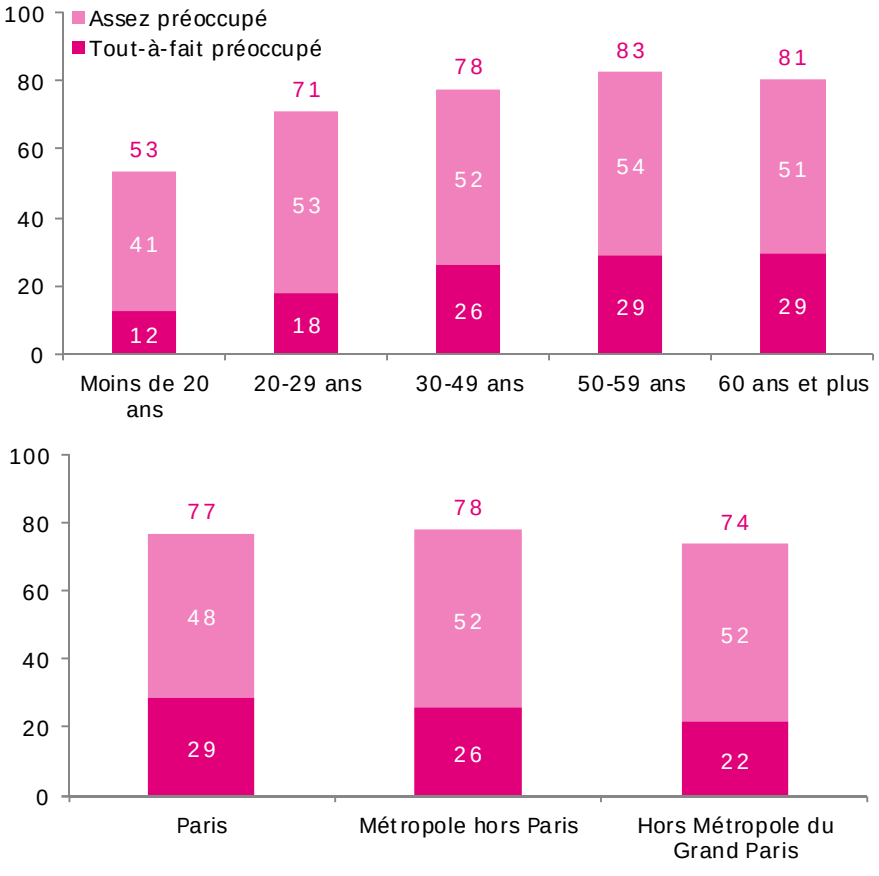


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 4 – LES PLUS AGES ET LES PARISIENS SONT PARMI LES PLUS PREOCCUPES

D'une manière générale, êtes-vous préoccupé(e) par les questions relatives au bruit et aux nuisances sonores ?

Champ : ensemble de la population, en % de « tout à fait préoccupés » et « plutôt préoccupés »

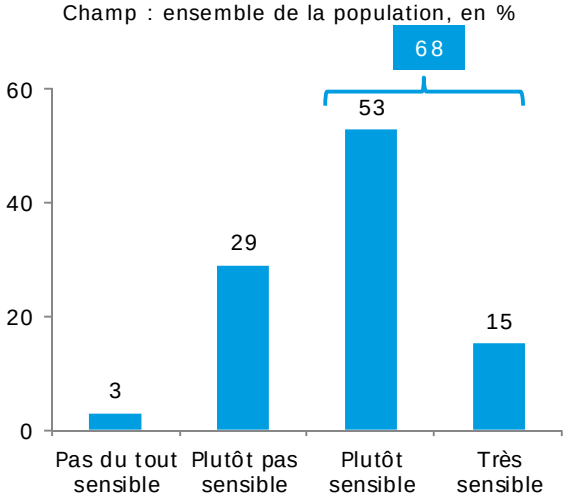


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 5 – DEUX FRANCILIENS SUR TROIS SE DISENT SENSIBLES AU BRUIT

Dans quelle mesure êtes-vous personnellement sensible au bruit ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Partie 2 : le bruit, une source de nuisances qui dépend des environnements où on y est soumis

Globalement, près de 8 Franciliens sur 10 (79%) se disent plutôt satisfaits de l'endroit où ils habitent, de leur quartier (leur environnement immédiat, là où ils résident, là où ils peuvent se rendre normalement à pied).

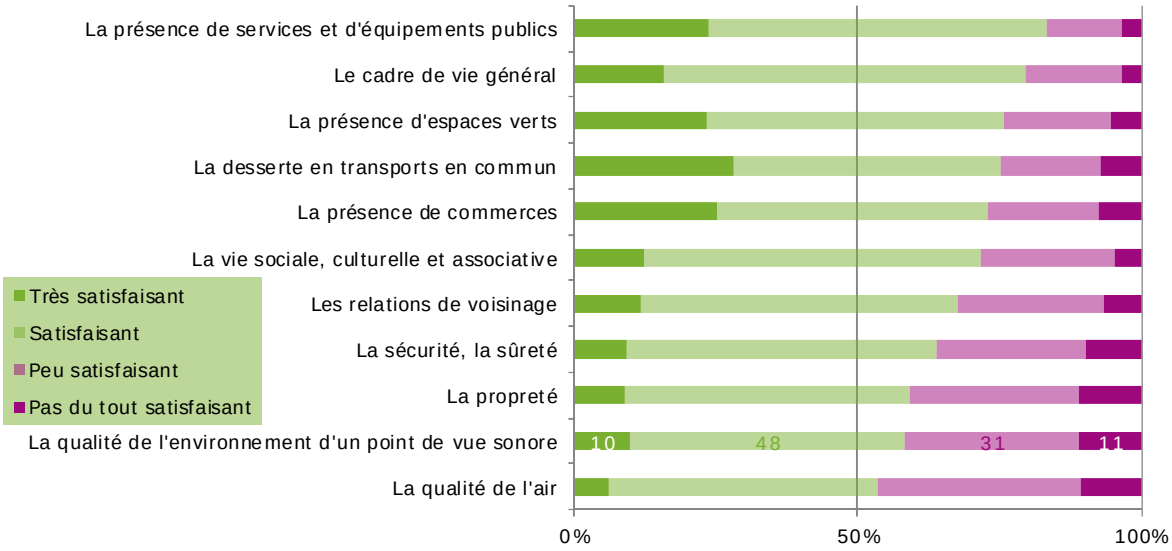
Cette satisfaction globale à l'égard de son quartier dissimule de profondes inégalités quand on se place à un niveau beaucoup plus détaillé, s'échelonnant de 83% pour la présence de services et d'équipements publics à 53% pour la qualité de l'air (Graphique 6).

A l'échelle du quartier, la satisfaction quant à la qualité de l'environnement d'un point de vue sonore est donc limitée (58% de satisfaction), avec autant de personnes très satisfaites (10%) que pas du tout satisfaites (11%).

GRAPHIQUE 6 – 58 % DES FRANCILIENS SATISFAITS A L'ECHELLE DE LEUR QUARTIER DE LA QUALITE DE L'ENVIRONNEMENT D'UN POINT DE VUE SONORE : SEULE LA QUALITE DE L'AIR EST MOINS BIEN NOTEE

Comment jugez-vous les éléments suivants à l'échelle de votre quartier ?

Champ : ensemble de la population, en %



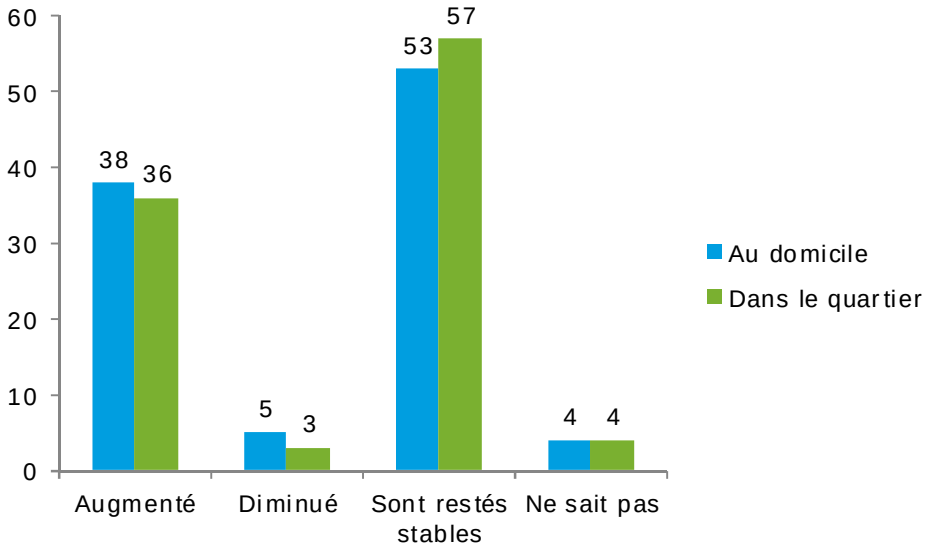
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Quand il y a un changement, les tendances d'évolution repérées concernant le bruit et les nuisances sonores sont plutôt à la dégradation (Graphique 7), que ce soit dans le domicile (38%) ou dans le quartier (36%).

GRAPHIQUE 7 – PRES DE 4 FRANCILIENS SUR 10 POINTENT UNE DEGRADATION CONCERNANT LE BRUIT ET LES NUISANCES SONORES, AUSSI BIEN A LEUR DOMICILE QU'A L'ECHELLE DU QUARTIER

Avez-vous l'impression qu'au cours des dernières années, le bruit et les nuisances sonores à votre domicile ont plutôt…
Et au niveau de votre quartier, avez-vous la même impression concernant le bruit et les nuisances sonores … ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

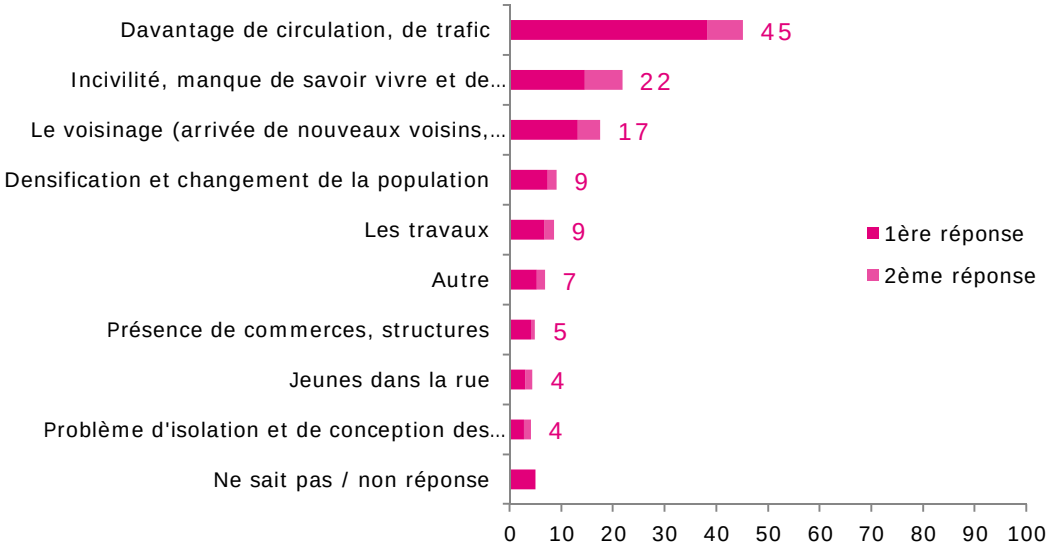
Près d'une fois sur deux, quand il y a aggravation des nuisances sonores à domicile, elles sont imputées aux transports et à la circulation (45%, Graphique 8). Il s'agit le plus souvent de la circulation automobile qu'on perçoit en augmentation (« trafic qui augmente sans cesse », « plus de voitures », « augmentation du trafic routier ») ou dont on commente les modifications « changements de direction des voies à sens unique », « davantage de voitures qui ne rentrent plus dans Paris »), mais aussi des avions (« changement des trajets aériens », « changements des couloirs aériens ») ou encore des deux-roues motorisées (« le bruit des scooters », « les mobylettes »).

Sont ensuite montrés du doigt les incivilités et le manque de savoir-vivre (22% : « la présence d'enfants mal éduqués », « le manque de civisme », « les incivilités », « l'égoïsme ») et, plus précisément, les voisins (17% : « les nouveaux voisins », « les voisins qui sont bruyants », « les voisins indélicats »).

GRAPHIQUE 8 – L'AUGMENTATION DES NUISANCES SONORES A DOMICILE EST, AU PREMIER CHEF, ATTRIBUEE AUX TRANSPORTS

Quelles sont selon vous les raisons de cette augmentation du bruit et des nuisances sonores à votre domicile ?

Champ : personnes déclarant que le bruit a augmenté au cours des dernières années, en %
Question ouverte recodée



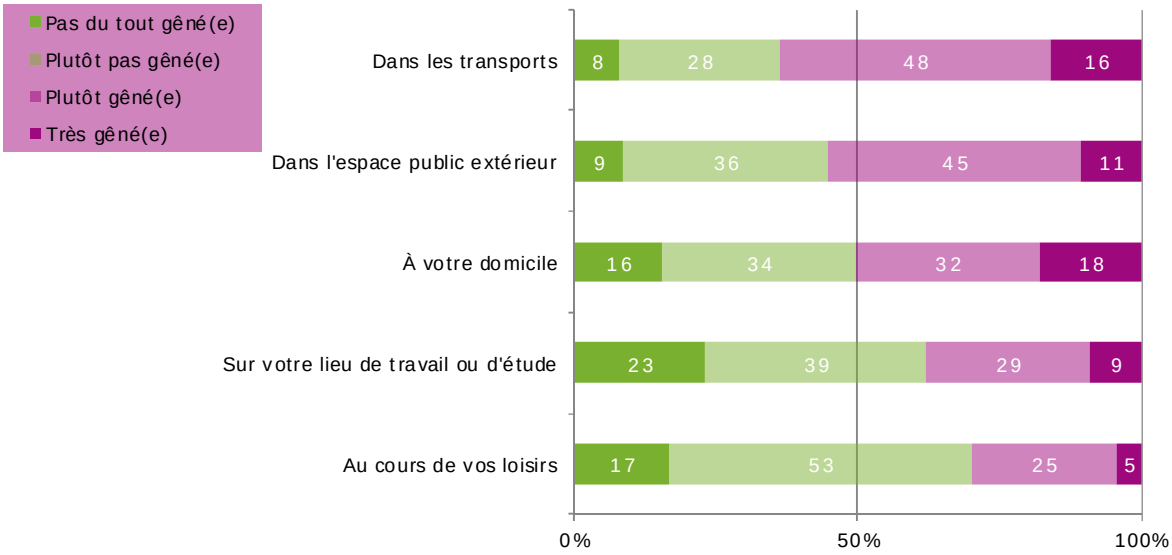
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

On note une perception très différenciée du bruit selon les lieux, les circonstances (Graphique 9). C'est dans les transports que les Franciliens se disent le plus gênés par le bruit (64% s'en plaignent), puis dans l'espace public extérieur (56%). A domicile, une personne sur deux se dit gênée (18% s'estimant très gênés par le bruit). Sur le lieu de travail ou d'étude, le niveau de gêne est moindre (38%) mais tout le monde n'est pas concerné : parmi les personnes en emploi, le taux passe à 44%. Enfin, les loisirs ne génèrent que 30% de gêne quant au bruit (dont 5% seulement d'individus très gênés).

GRAPHIQUE 9 – C'EST DANS LES TRANSPORTS QUE LES FRANCILIENS SE PLAIGNENT LE PLUS DU BRUIT

Dans quels contextes vous sentez-vous gêné(e) par le bruit… ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

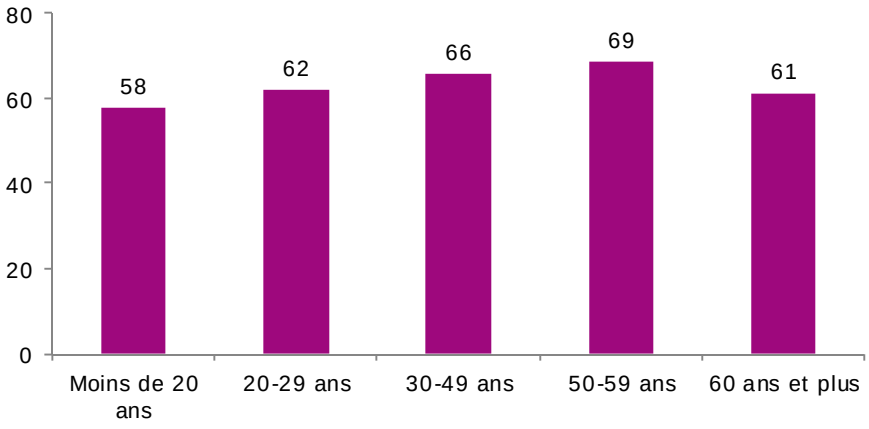
- *Gêne par le bruit dans les transports*

En moyenne, 64% des Franciliens se plaignent du bruit dans les transports, avec assez peu de variations catégorielles (de 56% pour les personnes qui résident dans le Val-d'Oise à 69% pour les indépendants et les membres des professions intermédiaires). Les actifs occupés (66%) et les quinquas (69%) sont les plus sensibles, mais la gêne domine dans toutes les catégories (Tableau A 4, page 94).

GRAPHIQUE 10 – DANS TOUTES LES TRANCHES D'AGE, DOMINE LA GENE QUANT AU BRUIT DANS LES TRANSPORTS

Le sentiment de gêne par le bruit dans les transports

Champ : ensemble de la population, en % de très gêné et plutôt gêné



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

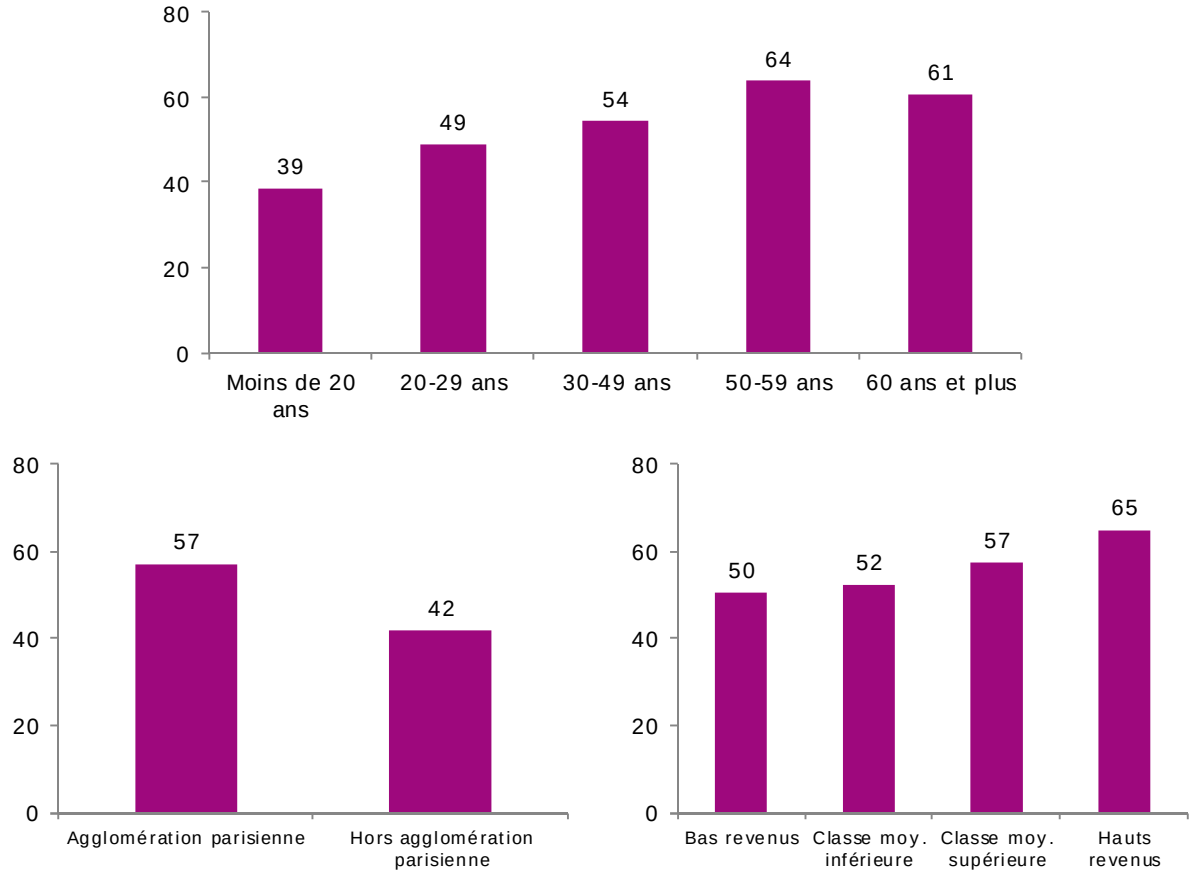
- *Gêne par le bruit dans l'espace public extérieur*

S'agissant de la perception du bruit dans l'espace public extérieur (55% en moyenne), le ressenti des personnes interrogées affiche de forts écarts, par exemple avec l'âge ou le niveau de vie (Graphique 11 et Tableau A 5, page 95) : on recense ainsi une gêne qui s'échelonne de 39% (pour les moins de 20 ans) à 65% (pour les hauts revenus).

GRAPHIQUE 11 – LES MOINS DE 20 ANS SONT PEU CRITIQUES QUANT AU BRUIT DANS L'ESPACE PUBLIC EXTERIEUR

Le sentiment de gêne par le bruit dans l'espace public extérieur

Champ : ensemble de la population, en % de très gêné et plutôt gêné



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

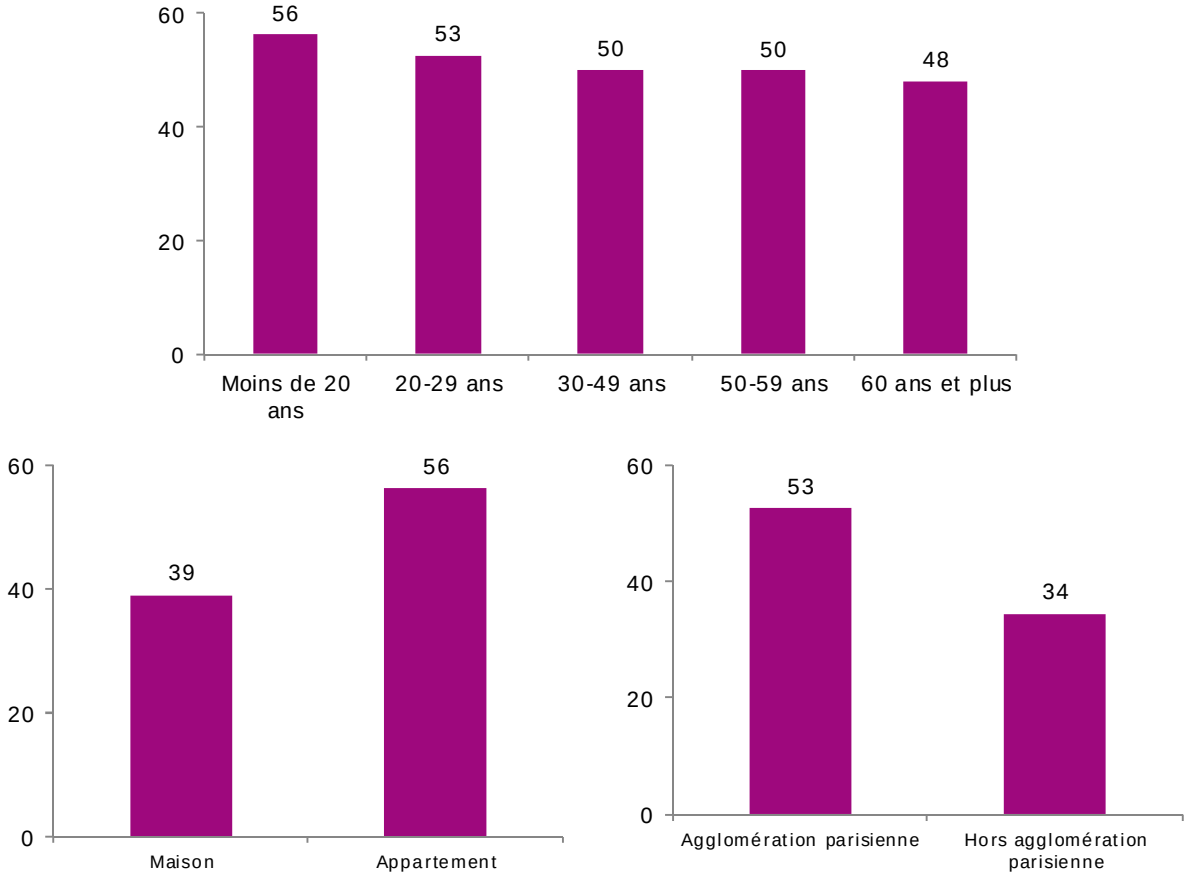
- *Gêne par le bruit à domicile*

Un Francilien sur deux (50% en moyenne) se dit gêné par le bruit à domicile. Ce taux, suivant les groupes, va de 34% (pour les personnes qui résident hors agglomération parisienne) à 60% (pour les chômeurs). Le type d'habitat (individuel ou collectif) et le lieu de résidence (Paris ou agglomération parisienne) sont déterminants : l'éloignement urbain et le fait de disposer d'un habitat individuel assurent une bonne protection quant à cette gêne (Graphique 12). Les plus jeunes, qui ont accès à un habitat de moins bonne qualité, sont ici les moins bien lotis. Quant aux chômeurs, ils se trouvent soumis aux bruits du logement plus longtemps qu'à l'accoutumée et ils se révèlent ici particulièrement fragilisés (Tableau A 6, page 96).

GRAPHIQUE 12 – LES PERSONNES QUI VIVENT EN APPARTEMENT ET EN AGGLOMERATION PARISIENNE PLUS CONCERNEES PAR LE BRUIT A DOMICILE

Le sentiment de gêne par le bruit à domicile

Champ : ensemble de la population, en % de très gêné et plutôt gêné



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

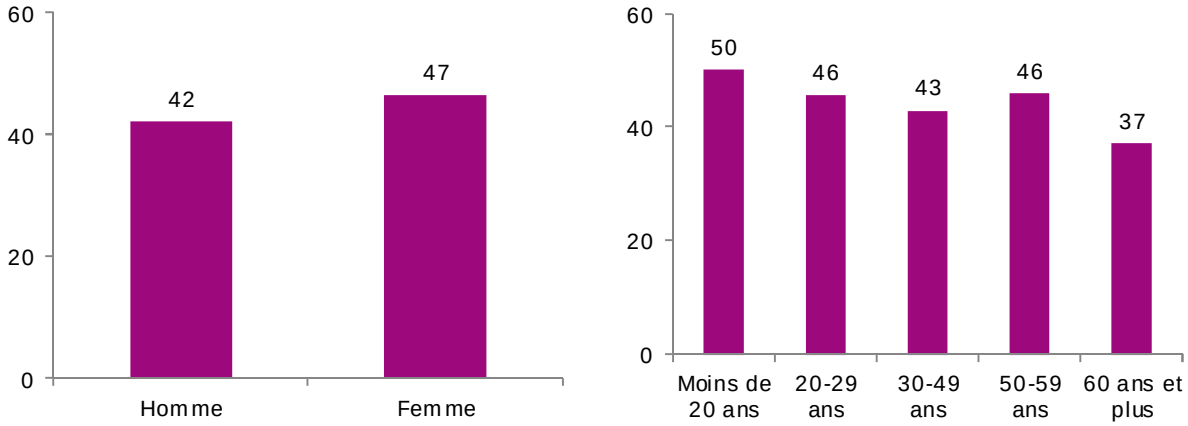
- *Gêne par le bruit sur le lieu de travail ou d'études*

En moyenne, 44% des personnes concernées sont gênées par le bruit sur leur lieu de travail ou d'études : les femmes (47%) le sont un peu plus que les hommes (42%) et les moins de 20 ans (50%) plus que les plus âgés (37%, Tableau A 7 page 97).

GRAPHIQUE 13 – GENE AU TRAVAIL EN FONCTION DU GENRE ET DE L'ÄGE

Le sentiment de gêne par le bruit au travail

Champ : ensemble de la population en emploi, en % de très gêné et plutôt gêné



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

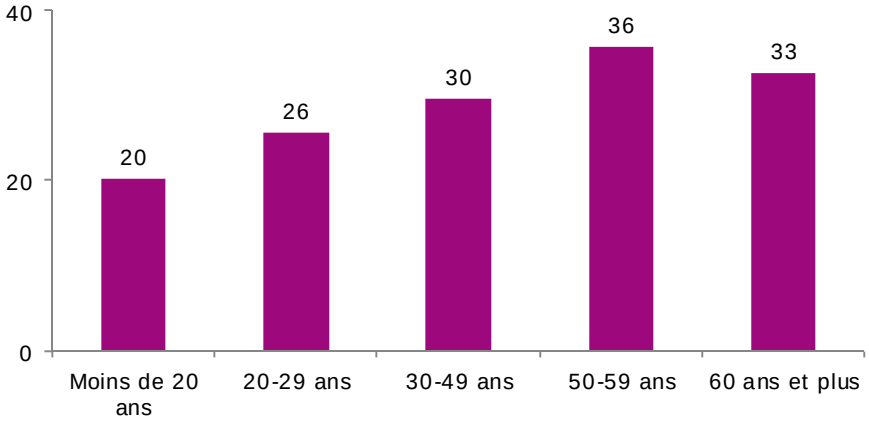
- *Gêne par le bruit au cours des loisirs*

Est-on plus tolérant vis-à-vis du bruit lorsqu'on s'amuse, qu'on prend du plaisir ? Toujours est-il qu'il s'agit de l'occasion qui suscite le moins de plainte (30% des répondants en moyenne), avec, notamment une très grande satisfaction des plus jeunes (Graphique 14 et Tableau A 8, page 98).

GRAPHIQUE 14 – TOUTES LES CATEGORIES D'AGE PLUTOT PEU OU PAS GENEES PAR LE BRUIT AU COURS DES LOISIRS

Le sentiment de gêne par le bruit au cours des loisirs

Champ : ensemble de la population, en % de très gêné et plutôt gêné



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

FOCUS : les types de bruits les plus gênants

La question est ici de déterminer quel type de bruit suscite le plus de gêne.

Ainsi, s'agissant des bruits générés par les transports (TABLEAU 1), les Franciliens se plaignent avant tout du bruit des véhicules deux roues motorisés (35%), puis du bruit des klaxons et avertisseurs sonores (18%) et de celui des véhicules particuliers (15%). Ils sont 13% à se plaindre avant tout des bruits liés aux poids lourds, véhicules utilitaires, autobus et cars et environ un sur 10 à se plaindre surtout des survols d'aéronefs (10%) ou des circulations ferroviaires (9%).

TABLEAU 1

D'une manière générale, s'agissant des bruits liés au transport, quel est celui qui vous gêne le plus ?

Champ : ensemble de la population

	Pour cent
Le bruit des véhicules deux roues motorisés	32
Les bruits liés à l'usage des avertisseurs sonores (klaxons…)	18
Le bruit du passage des véhicules de particuliers	15
Le bruit des survols d'aéronefs (avions, hélicoptères…)	10
Le bruit des poids lourds et des véhicules utilitaires	9
Le bruit des circulations ferroviaires (trains, RER, métro …)	9
Le bruit généré par les autobus et les autocars	4
Autre	2
Le bruit des autres passagers	1
Aucun, rien, pas de gêne	1
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Parmi les bruits liés aux activités (TABLEAU 2), celui du dépôt et du ramassage des ordures est particulièrement vilipendé (35%), devant les bruits générés par les bars, restaurants et autres salles de spectacle (19%).

TABLEAU 2

D'une manière générale, s'agissant des bruits liés à des activités, quel est celui qui vous gêne le plus ?

Champ : ensemble de la population

	Pour cent
Le dépôt et le ramassage des ordures	35
Les activités des bars, restaurants, salles de spectacles …	19
Les activités industrielles ou artisanales	12
Le fonctionnement de certains équipements (individuels ou collectifs)	11
Les équipements sportifs, scolaires et de loisirs	5
Autre	4
La circulation routière : voiture, 2 roues, transports en commun	3
Les commerces	2
Les activités liées à l'élevage	1
Le voisinage	1
Train, métro, avion	1
Les travaux	1
Les sirènes, alarmes, klaxons	0
Aucun, rien, pas de gêne	4
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Parmi les bruits liés aux comportements (TABLEAU 3), le volume des conversations ou les cris entendus dans le voisinage sont le plus fréquemment cités (27%), suivis par les fêtes et les soirées (18%) qui sont autant évoquées que les bruits quotidiens des déplacements dans l'immeuble (17%), ou les activités de bricolage et de jardinage (16%).

TABLEAU 3

D'une manière générale, s'agissant des bruits liés aux comportements, quel est celui qui vous gêne le plus ?

Champ : ensemble de la population

	Pour cent
Le volume des conversations ou les cris dans le voisinage	27
Le volume sonore des fêtes et soirées (dans les logements voisins)	18
Les déplacements dans l'immeuble (parties communes, bruits de pas, etc.)	17
Le bricolage ou le jardinage	16
Les animaux domestiques	9
Le volume des appareils TV Hifi des logements voisins	7
Autre	3
Pas de nuisances sonores	3
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

FOCUS : les différents moments où le bruit gêne le plus

Les pics de bruit (31%) gênent plus que les bruits de fond permanent (17%), mais 42% se disent autant perturbés par l'un que par l'autre (TABLEAU 4).

TABLEAU 4

Personnellement, êtes-vous davantage gêné(e) par ...

Champ : ensemble de la population

	Pour cent
Les pics de bruit qui se répètent	31
Le bruit de fond permanent	17
Autant par les pics de bruit que par le bruit de fond	42
Ne sais pas	10
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Le bruit gêne plus souvent le week-end ou pendant les congés (36%) qu'en semaine (17%), mais 33% disent être gênés en permanence (TABLEAU 5).

TABLEAU 5

Quels jours êtes-vous davantage gêné(e) par le bruit ?

Champ : ensemble de la population

	Pour cent
Les jours de semaine	19
Le week-end ou pendant vos congés	36
Tout le temps	33
Ne sais pas	12
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

La gêne concerne aussi souvent la soirée (30%) que la journée (27%), 19% citant la nuit. A noter que 18% se disent « tout le temps » gênés (TABLEAU 6).

TABLEAU 6

À quel moment êtes-vous davantage gêné(e) par le bruit ?

Champ : ensemble de la population

	Pour cent
En journée	27
Le soir	30
La nuit	19
Tout le temps	18
Ne sais pas	6
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Enfin, l'été est beaucoup plus souvent cité que l'hiver (37% vs 7%), même si 45% se disent tout le temps gêné (TABLEAU 7). A ce sujet, grâce à son recueil organisé en deux temps distincts, l'enquête permet d'établir que les écarts de réponses entre les deux vagues d'enquête sont très faibles. On ne se déclare pas plus gêné en été qu'en hiver : tout se passe comme si les répondants lissaient leurs réponses et donnaient une photographie de leur ressenti au cours de l'année, et pas au moment précis où on les interroge.

TABLEAU 7

À quelle période de l'année êtes-vous davantage gêné(e) par le bruit ?

Champ : ensemble de la population

	Pour cent
L'hiver	7
L'été	37
Tout le temps	45
Ne sais pas	11
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Partie 3 : perception du bruit à domicile

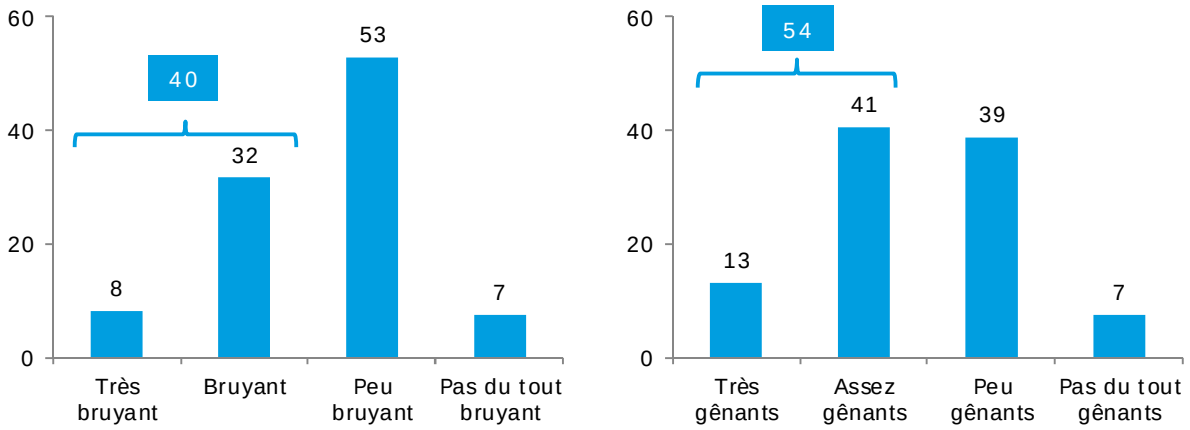
Alors que 4 personnes sur 10 (40%) disent de leur lieu de résidence qu'il est « bruyant » ou « très bruyant », l'enquête établit que **54% des Franciliens sont plutôt gênés[8] par le bruit à domicile**[9] (Graphique 15). Evidemment, le fait d'avoir un lieu de résidence qualifié de « bruyant » renforce le niveau de gêne à domicile : on passe ainsi de 15% de gêne à 96% (Graphique 16).

GRAPHIQUE 15 – ON RECENSE DAVANTAGE DE GENE A DOMICILE QUE D'EXPOSITION DU LIEU DE RESIDENCE

Globalement, comment trouvez-vous votre lieu de résidence en termes d'exposition au bruit ?

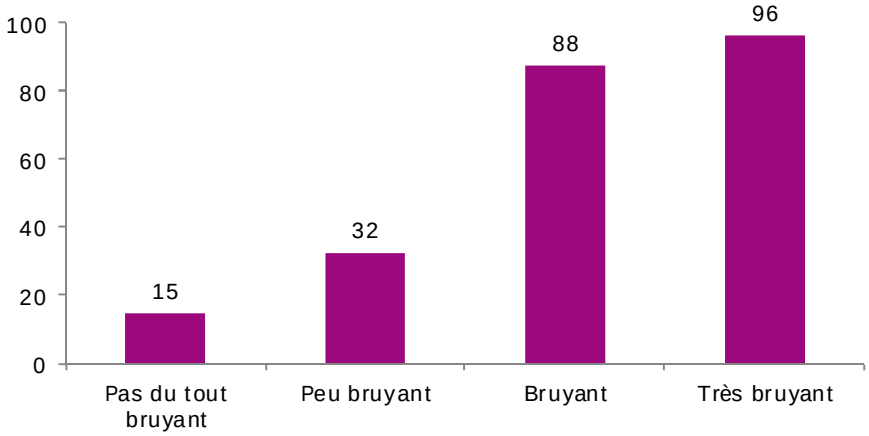
A votre domicile, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous... ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 16 – PLUS LE LIEU DE RESIDENCE EST EXPOSE ET PLUS LA GENE A DOMICILE EST FORTE



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

On remarque (Tableau A 9, page 99) que la gêne est plus importante en agglomération parisienne (56%) qu'hors agglomération (39%), chez ceux qui vivent en appartement (60%) plutôt qu'en maison (40%) et que les plus gênés sont les locataires du parc social (64%, Graphique 17).

Les chômeurs sont 76% à se plaindre du bruit à domicile.

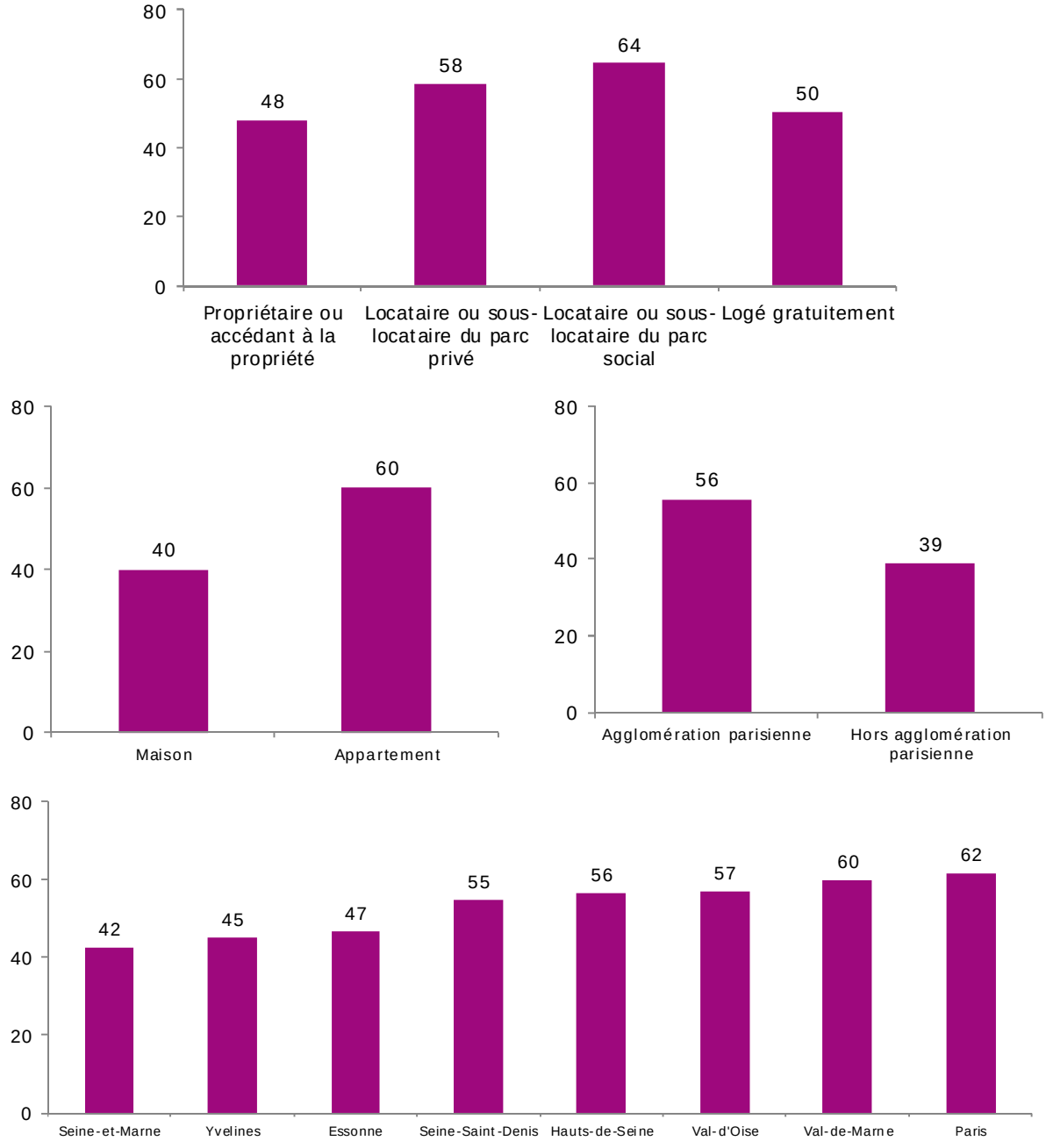
[9] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, l'enquêté se classait sur une échelle : En permanence / Souvent / Rarement / Jamais. 26 %des enquêtés étaient souvent ou en permanence gênés par le bruit à domicile, 46% rarement et 28% jamais.

Entre Paris où la gêne est maximale (62%) et la Seine-et-Marne (42%), on mesure un écart de 20 points dans la perception de la gêne. Le Val-d'Oise, bien qu'assez éloigné du centre de la métropole, recueille ici un score assez médiocre (57% de gêne). Cette situation est probablement due aux nuisances générées par les survols du territoire par des avions : c'est, de loin, le département où les survols d'avions en phase de décollage ou d'atterrissage sont les plus fréquents et où ces survols ont lieu à la fois le jour et la nuit (Graphique 18).

GRAPHIQUE 17 – INFLUENCE DU STATUT D'OCCUPATION DU LOGEMENT, DU TYPE DE LOGEMENT ET DU LIEU DE RESIDENCE SUR LA GENE AU DOMICILE

A votre domicile, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous... ?

Champ : ensemble de la population, en % de très et assez gênant

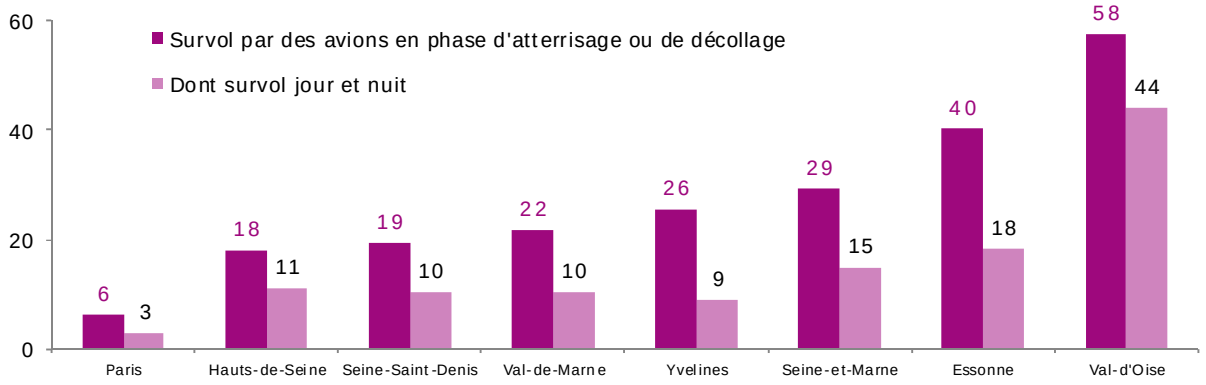


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 18

Là où vous habitez, êtes-vous survolé(e) par des avions en phase de décollage ou d'atterrissage ?

Champ : ensemble de la population, en % de « oui » et de « oui, jour et nuit »



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Le plus souvent, cette gêne qu'on éprouve vis-à-vis du bruit à domicile n'est pas récente : dans 52% des cas, elle dure depuis plus de trois ans (Tableau 8).

TABLEAU 8

Depuis combien de temps cette gêne dure-t-elle ?

Champ : ensemble de la population pensant que le bruit et les nuisances sonores à domicile sont « très », « assez » ou « peu » gênants

	Pour cent
Moins d'un an	21
Entre un et trois ans	28
Plus de trois ans	52
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Au final, dans l'enquête, près d'un répondant sur trois (32%) se dit « très » ou « assez » gêné par le bruit à domicile et cette situation dure depuis plus de trois ans[10].

Quelle est la source déclarée des nuisances sonores à domicile ?

43% Franciliens citent, comme source principale des nuisances sonores ressenties à leur domicile, une source de bruit liée aux transports (31% citent en premier la circulation routière ou les bruits associés, 7% les aéronefs, 3% le bruit des transports ferrés, 2% les autocars et bus, Graphique 19). Viennent ensuite les bruits générés par les voisins cités en premier par 29% des Franciliens. Ils sont ainsi tout autant à se plaindre en premier de leurs voisins, (29%) que de la circulation routière et des différents bruits qu'elle peut engendrer (31%) : 14% citent au premier chef les bruits des deux-roues motorisées, 11% la circulation des véhicules et 6% les avertisseurs sonores, les klaxons et les alarmes (26% cumulés)[11]. La gêne liée aux bruits générés

[10] On est alors sur une proportion légèrement supérieure aux 26% repérés comme gênés souvent ou en permanence par le bruit dans l'enquête de 2007.

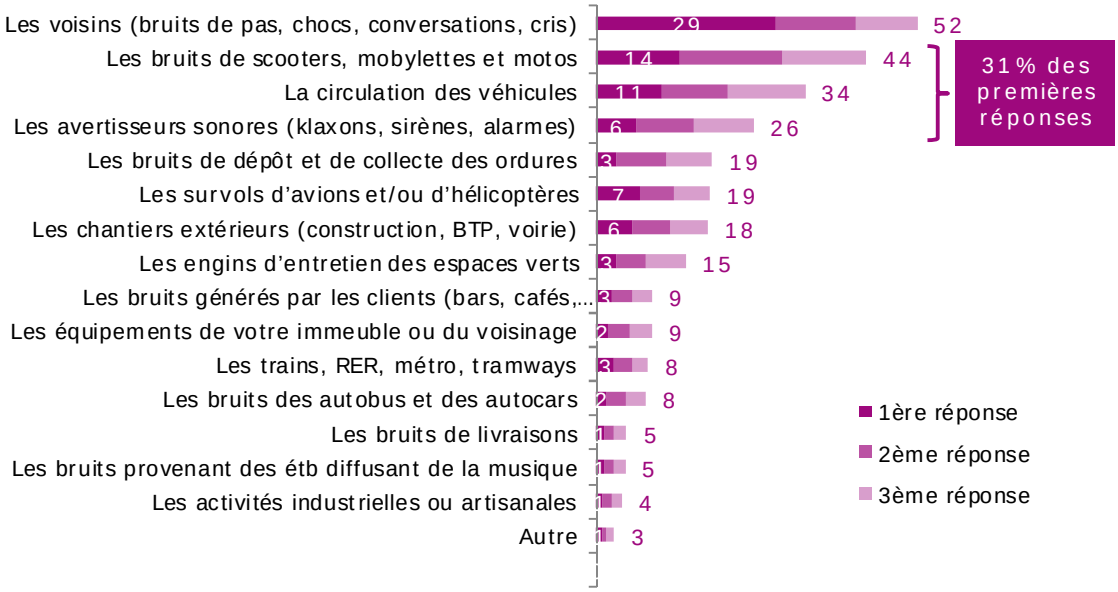
[11] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, l'ordre des réponses était légèrement différent : la circulation routière (49%) devançait le voisinage (39%), les avions (19%) et les 2 roues à moteur (16%). Cette année, les items ont été modifiés et la réponse concernant les voisins a recueilli davantage de suffrages. Notons également la progression de la citation des deux roues. La citation des avions est, en revanche, du même niveau dans les deux recueils.

par les voisins touche plus d'un Francilien sur deux (52% en réponses cumulées). 44% des Franciliens citent par ailleurs les bruits des deux-roues motorisés parmi les trois sources de bruit à domicile les gênant le plus.

GRAPHIQUE 19 – LES TRANSPORTS CITES COMME PREMIERE SOURCE DES NUISANCES SONORES AU DOMICILE, SUIVIS PAR LES VOISINS

Au cours des 12 derniers mois, à votre domicile, quelles sont les trois sources de bruit et de nuisances sonores qui vous ont le plus gêné ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

La gêne provoquée par le bruit à domicile n'est pas sans conséquence (Graphique 20).

Par exemple, près d'un Francilien sur deux a déjà dû fermer les fenêtres de son domicile à cause du bruit et des nuisances sonores (49%)[12] et 31% ont dû monter le son de la télévision ou de la radio.

Le bruit peut avoir des conséquences qui impactent la santé : un Francilien sur trois se dit, suite au bruit et aux nuisances sonores, tendu et irritable (32%), la même proportion se déclare fatiguée (32%) et 29% ont des difficultés pour trouver le sommeil. 7% déclarent même qu'ils ont dû prendre des médicaments.

24% disent qu'il arrive qu'ils ne puissent pas se concentrer tandis que 12% ont déjà été amenés à interrompre leurs conversations et 10% à sortir de chez eux.

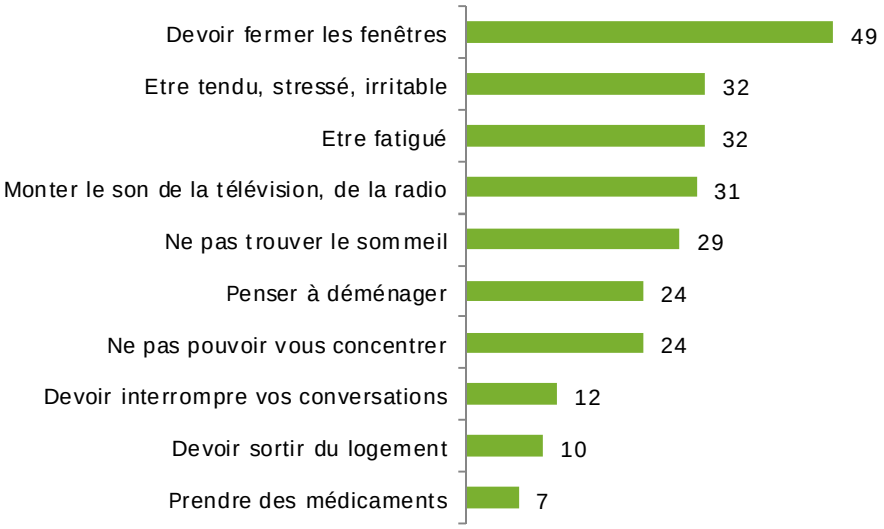
Au final, une personne sur quatre qui réside en Ile-de-France dit avoir déjà pensé à déménager à cause du bruit (24%).

[12] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, 39 % des Franciliens déclarent être gênés pour ouvrir les fenêtres de certaines pièces le jour et 29 % la nuit.

GRAPHIQUE 20 – IL EST ARRIVE A UN FRANCILIEN SUR DEUX DE DEVOIR FERMER LES FENETRES A CAUSE DU BRUIT ET DES NUISANCES SONORES

À votre domicile, vous arrive-t-il d'être gêné(e) par le bruit et les nuisances sonores au point de ...

Champ : ensemble de la population, en % de « très souvent » et « souvent »



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Les conséquences de l'exposition au bruit à domicile peuvent prendre d'autres formes et devenir conflictuelles (Graphique 21). Si 30% des personnes interrogées ont déjà résolu une telle affaire à l'amiable, 16% ont fait appel aux forces de l'ordre (soit environ une personne sur sept) tandis que 10% ont fait appel à une tierce personne pour résoudre le conflit. 3% auraient porté l'affaire en justice.

Dans un autre registre, 25% des Franciliens se protègent du bruit en utilisant des bouchons d'oreille ; 9% prennent des médicaments.

Enfin, 16% ont opté pour la réalisation de travaux d'isolation acoustique tandis que 7% ont déjà changé l'affectation des pièces pour remédier à ce type de problèmes.

Au final :

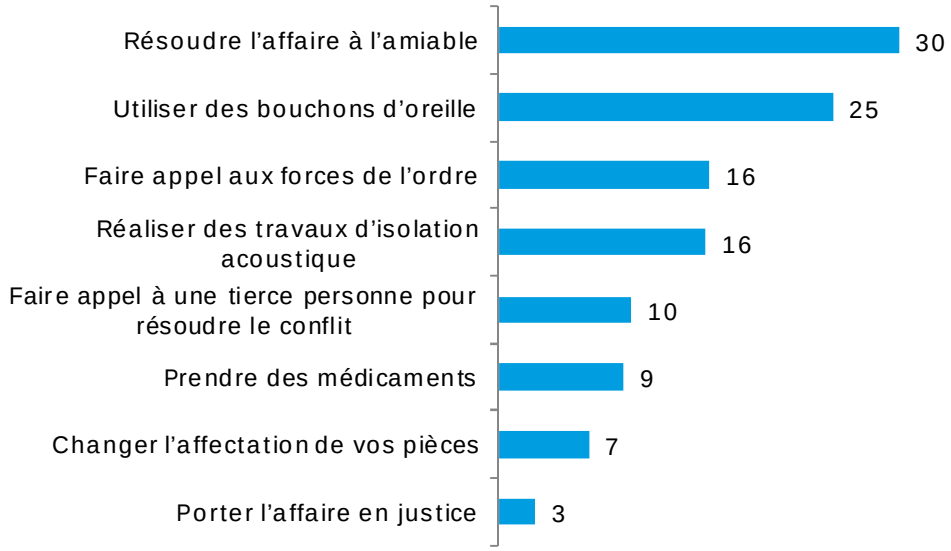
- ✓ 43% n'ont entrepris aucune des actions ci-dessus
- ✓ 32% avaient un conflit, mais l'ont résolu
- ✓ 25% ont un conflit en cours

Si, en moyenne, 25% des personnes interrogées déclarent un « conflit en cours » lié au bruit, la proportion peut grimper à 40% chez les chômeurs dont on a déjà remarqué la plus grande sensibilité au bruit (Graphique 22).

GRAPHIQUE 21 – UN QUART DES FRANCILIENS A DEJA UTILISE DES BOUCHONS D'OREILLE POUR REMEDIER A DES PROBLEMES DE BRUIT DANS LE LOGEMENT

Avez-vous déjà eu l'occasion d'entreprendre les actions suivantes pour remédier aux problèmes de bruit dans votre logement ?

Champ : ensemble de la population, en %

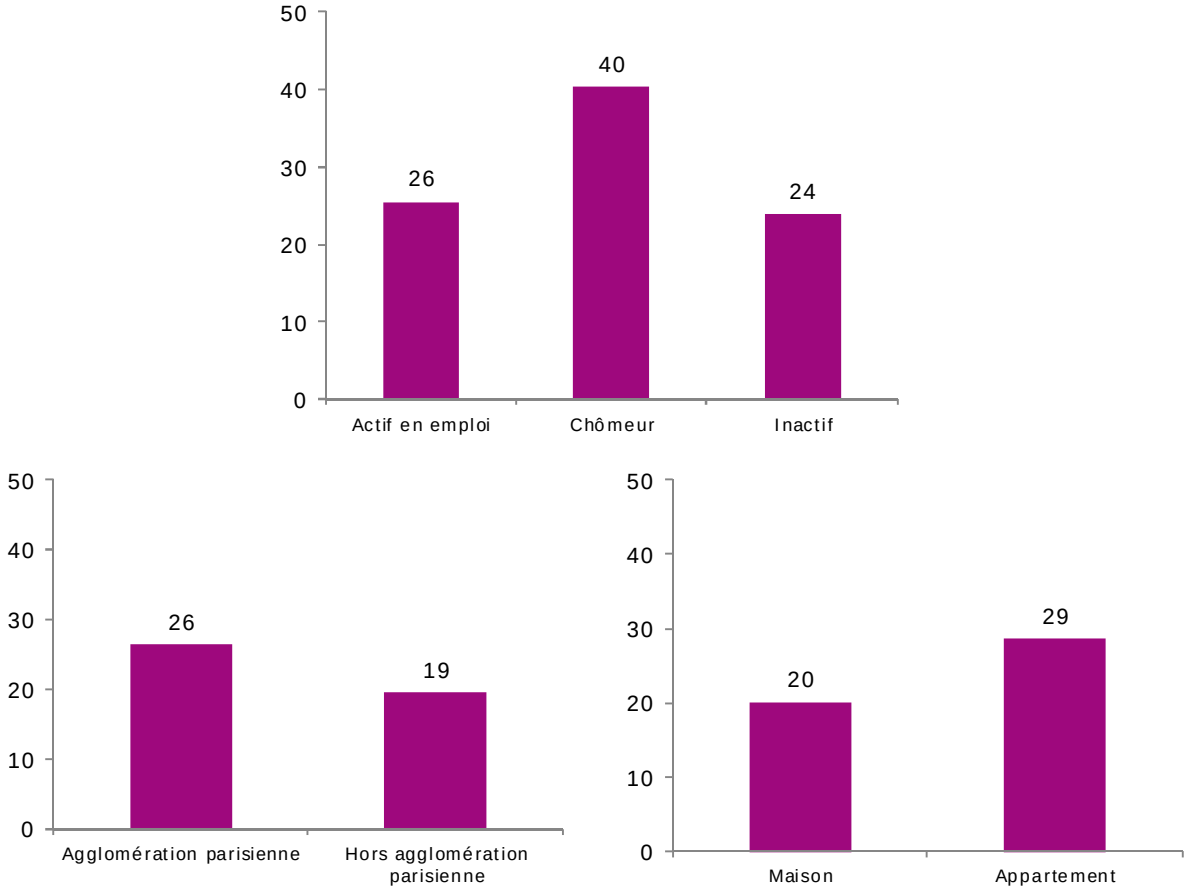


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 22 – 4 CHOMEURS SUR DIX AURAIENT UN CONFLIT EN COURS LIE AU BRUIT

Avez-vous en cours un conflit lié au bruit dans votre logement ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

48% des enquêtés disposent, à leur connaissance, d'un logement doté d'une isolation améliorée (Tableau 9).

TABLEAU 9

A votre connaissance, là où vous habitez, disposez-vous d'une isolation acoustique ou phonique renforcée par rapport aux bruits provenant de l'extérieur (double ou triple vitrage phonique…) ou avez-vous fait récemment des travaux en vue de renforcer l'isolation thermique de votre logement ?

Champ : ensemble de la population, en %

	Pour cent
Oui	48
Non	39
Ne sais pas	12
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

22% des personnes concernées (soit 11% de la population totale) auraient bénéficié d'aides financières ou d'indemnisations pour cette isolation, le plus souvent sous forme de crédit d'impôt (48%, Tableau 10).

TABLEAU 10

Veuillez préciser de qui venaient ces aides financières et/ou indemnisations pour cette isolation :

Champ : individus disposant d'une isolation acoustique ou phonique renforcée ou ayant récemment fait des travaux, en %

	Pour cent
Crédit d'impôt	48
Etat, région, département, commune	17
Propriétaire, bailleur, agence de location	5
ANAH / ADEME	5
Aides des proches, économies personnelles, crédit bancaire	4
ADP Aéroport de Paris	4
Autre	4
Non réponse	9
Ne sait pas	4
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

FOCUS : un Francilien sur trois réside dans un logement soumis directement à plusieurs sources de bruit

Les voies à forte circulation sont, en Ile-de-France, la source de bruit qui affecte le plus souvent les pièces principales à vivre du logement (33%). Viennent ensuite les chantiers (21%) et les cours d'école (17%) - Graphique 23.

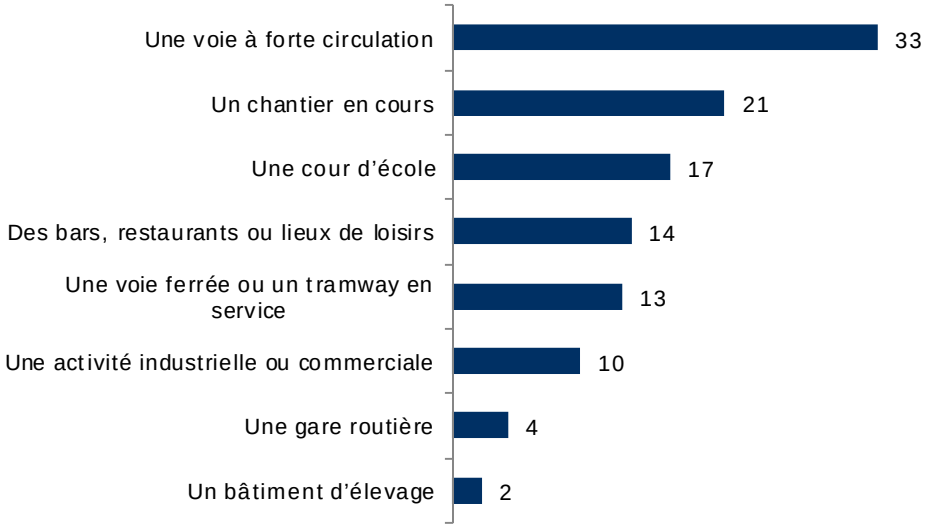
Au final : une personne sur trois réside dans un logement soumis à plusieurs sources de bruit

- ✓ 36% n'ont vue directe sur aucune source de bruit
- ✓ 33% sur une seule
- ✓ 32% sur plusieurs

GRAPHIQUE 23 – UN LOGEMENT SUR TROIS AVEC VUE DIRECTE SUR UNE VOIE A FORTE CIRCULATION

Depuis au moins une des pièces principales à vivre de votre logement (salon, chambres à coucher), avez-vous vue directe sur une source de bruit du type ... ?

Champ : ensemble de la population



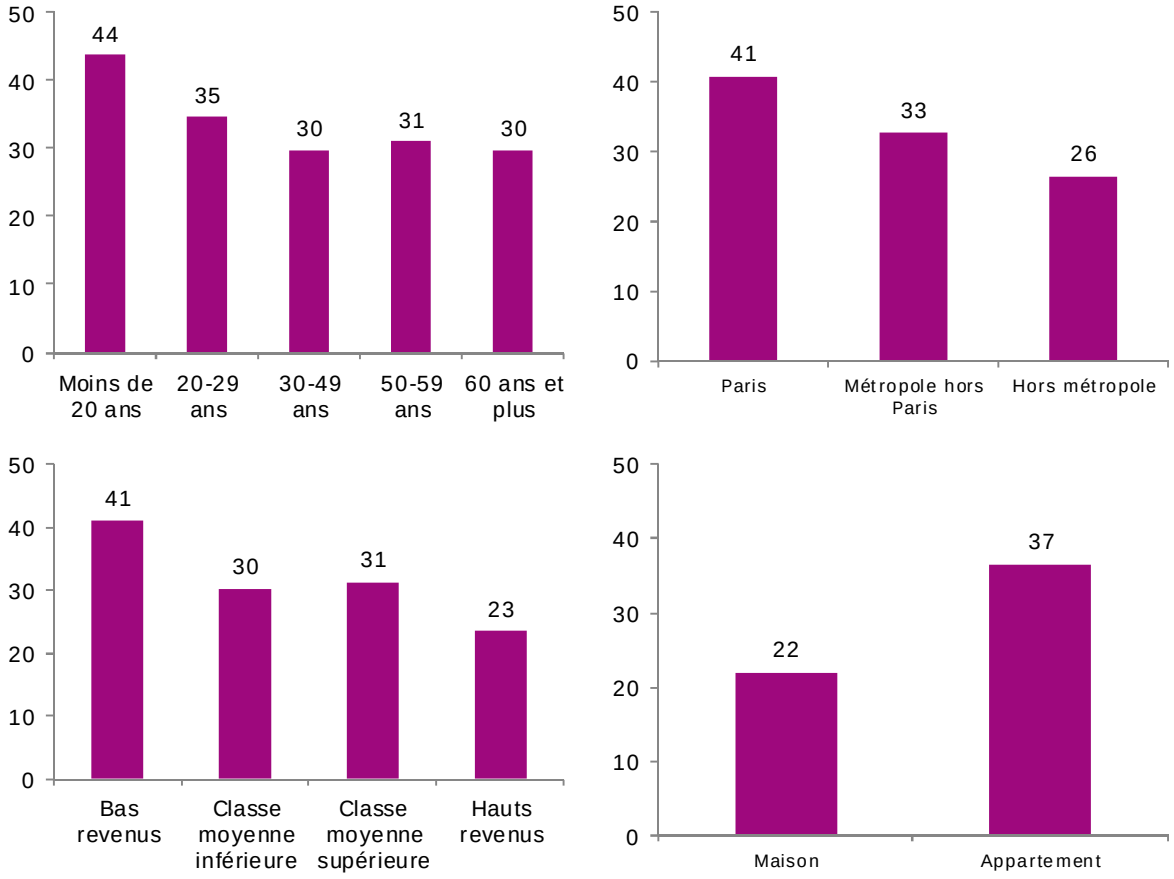
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Tout le monde n'est pas confronté aux mêmes désagréments (Graphique 24). Alors qu'en moyenne 32% des enquêtés subissent plusieurs sources de bruit directement depuis une de leurs pièces à vivre, la proportion monte à 37% chez ceux qui habitent un appartement (+ 15 points par rapport à ceux qui résident en maison), à 41% à Paris (+ 15 points par rapport à ceux qui résident hors Métropole du grand Paris) et à 44% pour les plus jeunes (+ 14 points par rapport aux 60 ans et plus).

GRAPHIQUE 24 – LES JEUNES, LES BAS REVENUS, LES PARISIENS ET CEUX QUI VIVENT EN APPARTEMENT DAVANTAGE AFFECTES PAR DE MULTIPLES SOURCES DE BRUIT

Depuis au moins une des pièces principales à vivre de votre logement (salon, chambres à coucher), avez-vous vue directe sur une source de bruit

Champ : ensemble de la population, en % déclarant une vue directe sur plusieurs sources de nuisances



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

FOCUS : un Francilien sur quatre survolé par des aéronefs

Une personne sur 4 (24%) réside dans un lieu survolé par des avions en phase de décollage ou d'atterrissage. Le plus souvent (TABLEAU 11), ces survols ont lieu tous les jours (62%) ; 25% ne le constatant que lors de configuration météorologique particulière. Dans 54% des cas, les survols sont aussi bien diurnes que nocturnes. Les habitants du Val-d'Oise sont, de loin, les plus concernés (GRAPHIQUE 25 et Tableau A 10, page 100), près de 6 sur 10 (58%) se déclarant survolés. Vient ensuite le département de l'Essonne dont 4 habitants sur 10 se déclarent survolés.

TABLEAU 11

Ces survols d'avions ont-ils lieu... ?

Champ : ensemble de la population dont le domicile est survolé par des avions en phase d'atterrissage ou de décollage

	Pour cent
Tous les jours	62
Seulement dans une configuration météorologique (vent d'est, vent d'ouest)	25
Ne sais pas	13
Total	100

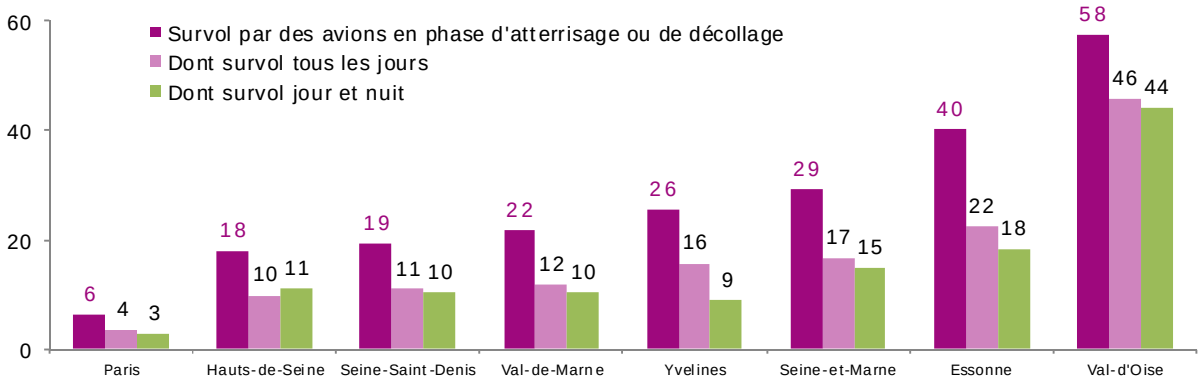
	Pour cent
Jour et nuit	54
Seulement le jour	43
Seulement la nuit	3
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 25

Là où vous habitez, êtes-vous survolé(e) par des avions en phase de décollage ou d'atterrissage ?

Champ : ensemble de la population



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Enfin, une personne sur quatre (25%, Tableau 12) déclare le survol de son lieu de résidence par des hélicoptères. Les habitants des Yvelines et des Hauts-de-Seine apparaissent particulièrement concernés par le survol d'hélicoptères avec près d'une personne sur trois (32%) déclarant être survolée.

TABLEAU 12

Là où vous habitez, êtes-vous régulièrement survolé(e) par des hélicoptères ?

Champ : ensemble de la population

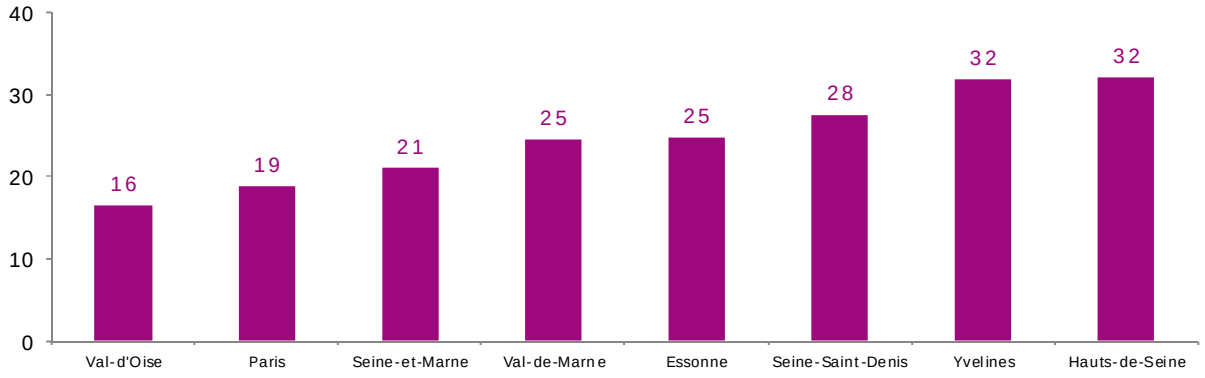
	Pour cent
Oui	25
Non	75
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 26

Là où vous habitez, êtes-vous régulièrement survolé(e) par des hélicoptères ?

Champ : ensemble de la population



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Pour mémoire, rappelons que, pour 10% des Franciliens, le bruit des aéronefs est le bruit lié au transport le plus gênant (Tableau 1, page 24) et que, pour 7% des Franciliens, les avions constituent la 1ère source de nuisance sonore au domicile (19% des réponses cumulées, Graphique 19, page 31).

Cette proportion atteint 16% dans le département de l'Essonne et 24% dans le Val-d'Oise (contre 7% en moyenne sur l'ensemble de l'Ile-de-France).

FOCUS : l'environnement sonore du logement n'est pas le critère de choix principal

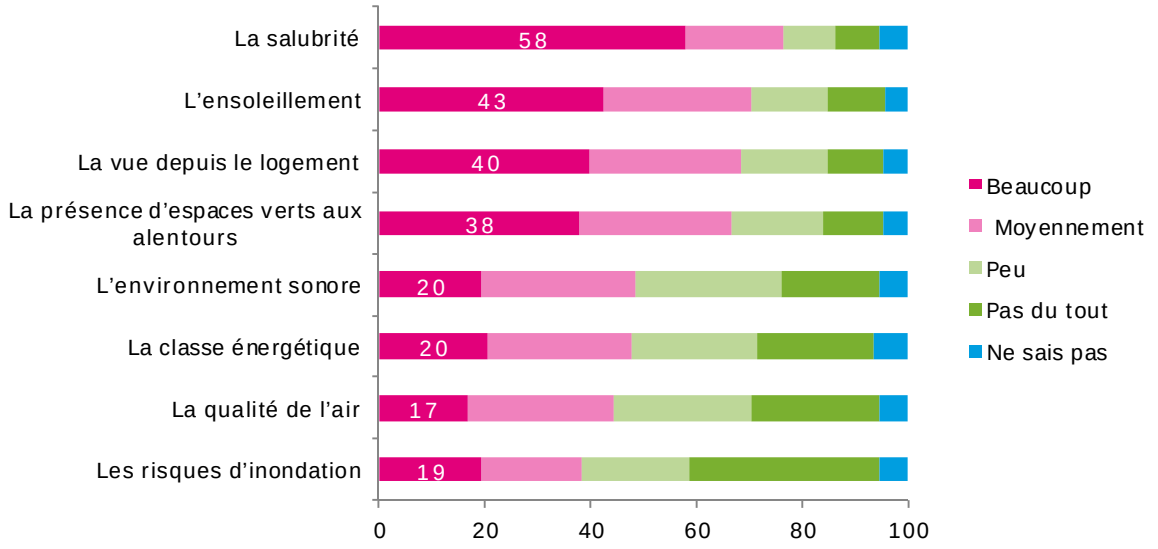
Au moment où ils ont choisi leur logement (Graphique 27), les Franciliens n'ont accordé à l'environnement sonore qu'une importance très relative (20% y ont beaucoup prêté attention). La salubrité est scrutée avec trois fois plus d'intérêt (58%), tandis que l'ensoleillement et la vue sont examinés deux fois plus souvent avec beaucoup d'attention.

L'environnement sonore recueille néanmoins un intérêt aussi soutenu que la classe énergétique du logement (20% également) et légèrement plus soutenu que les risques d'inondation (19%) ou la qualité de l'air (17%).

GRAPHIQUE 27 – SEULS 20 % DES FRANCILIENS ONT BEAUCOUP PRETE ATTENTION A L'ENVIRONNEMENT SONORE QUAND ILS ONT CHOISI LEUR LOGEMENT ACTUEL

Au moment où vous avez choisi votre logement actuel, dans quelle mesure avez-vous prêté attention aux facteurs d'environnement suivants ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Partie 4 : perception du bruit à l'échelle du quartier

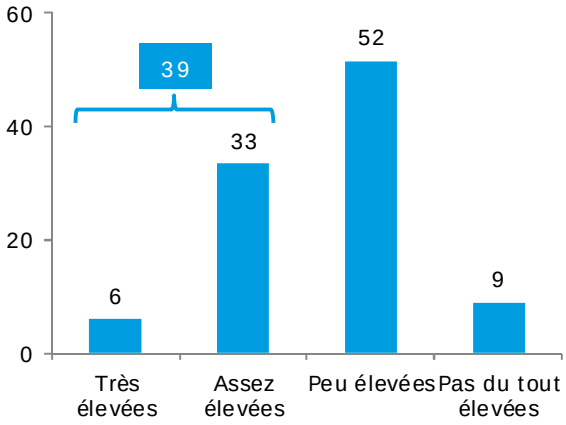
On se plaint moins du bruit à l'échelle du quartier (39%, Graphique 28) que du logement (54%, Graphique 15, page 28). Cette plus grande tempérance vient peut-être du fait que près de 7 personnes sur 10 (69%) disent avoir accès facilement à des espaces de calme à proximité de là où elles résident.

GRAPHIQUE 28

39 % DES FRANCILIENS SE PLAIGNENT DES NUISANCES SONORES A L'ECHELLE DE LEUR QUARTIER

Comment jugez-vous les nuisances sonores à l'échelle de votre quartier ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Un quart (24%) des personnes qui se plaignent du bruit dans leur quartier (soit 10% de l'ensemble de la population francilienne) dit avoir « souvent » pensé à quitter le quartier du fait du bruit et des nuisances sonores.

La principale nuisance dénoncée concerne les comportements (bruits de voisinage et incivilités) (45%), devant la circulation routière (29%), le survol d'aéronefs (11%) et la circulation des transports ferrés (6%).

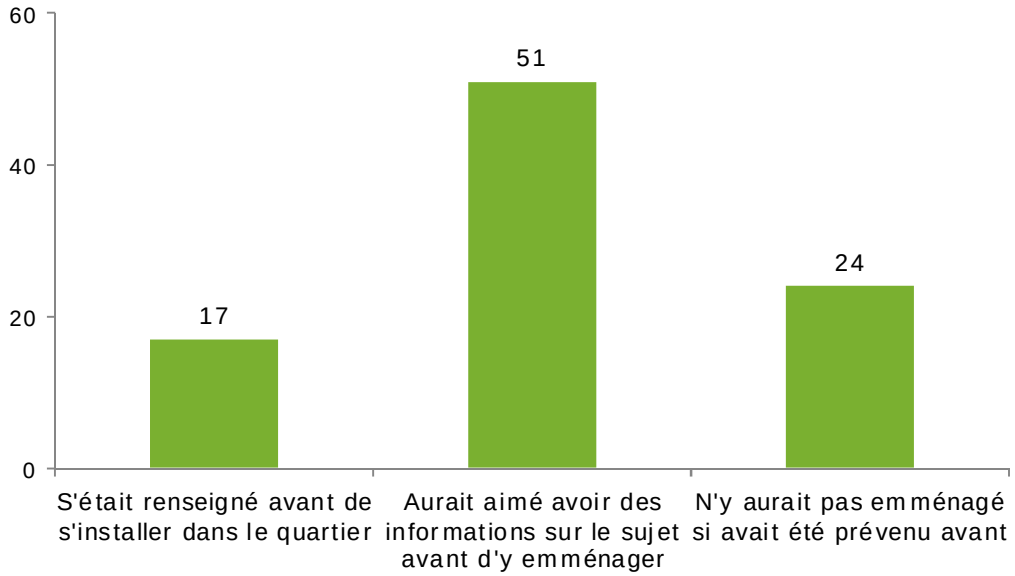
Le bruit dans le quartier est, au final, un sujet dont on se préoccupe peu avant d'emménager, mais qu'on regrette ensuite d'avoir négligé (Graphique 29). On recense ainsi :

- 17% des enquêtés qui se sont renseignés avant d'emménager sur le bruit et les nuisances sonores à l'échelle du quartier,
- 51% qui auraient aimé avoir des informations sur ce sujet avant d'emménager,
- Au final, une personne sur quatre n'aurait peut-être pas emménagé dans le quartier si elle avait, au préalable, été avertie de la situation (24%).

GRAPHIQUE 29 – SEULS 17 % DES FRANCILIENS SE SONT RENSEIGNES SUR LE BRUIT ET LES NUISANCES SONORES A L'ECHELLE DU QUARTIER

A propos du bruit et des nuisances sonores à l'échelle de votre quartier ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Partie 5 : perception du bruit lors des transports

Qu'en est-il du bruit et des nuisances sonores lors des transports ?

Intéressons-nous d'abord au mode de transport principal (Graphique 30).

Près d'un Francilien sur deux utilise principalement les transports en commun (48%) : 17% utilisent le métro, 14% le RER, 9% l'autobus ou le car, 7% le train de banlieue et 1% le tramway.

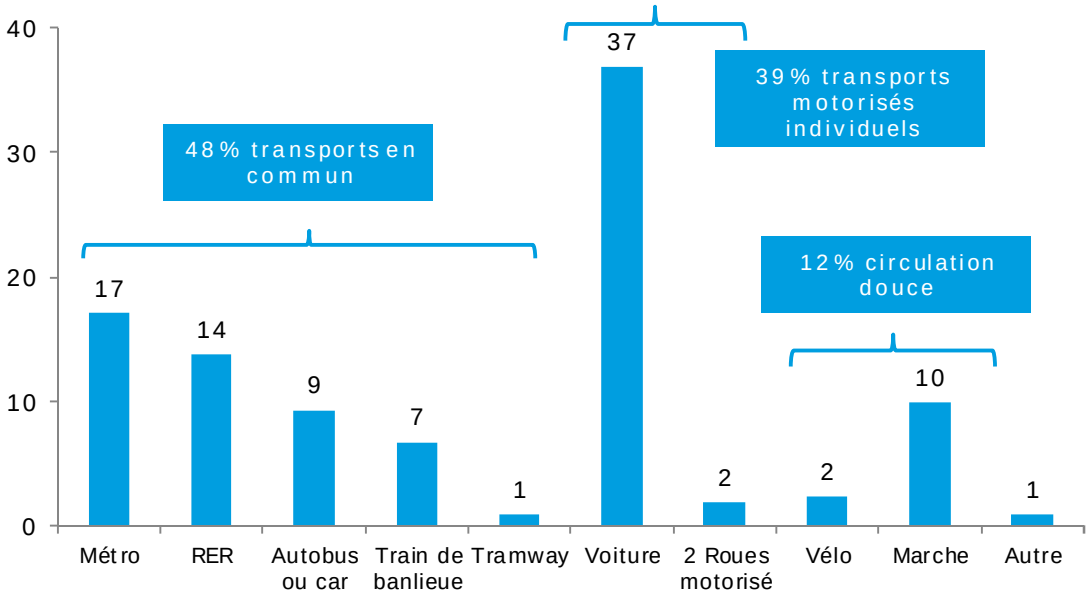
39% des Franciliens utilisent un véhicule à moteur : il s'agit le plus souvent de la voiture (37%) mais aussi de deux roues motorisés (2%).

12%, enfin, recourent à des modes de circulation douce : 10% pratiquent la marche et 2% le vélo.

GRAPHIQUE 30 – UN PEU MOINS D'UN FRANCILIEN SUR DEUX RECOURS PRINCIPALEMENT AUX TRANSPORTS EN COMMUN POUR SE DEPLACER

Pour vos déplacements courants,
quel est le moyen de transport que vous utilisez principalement ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

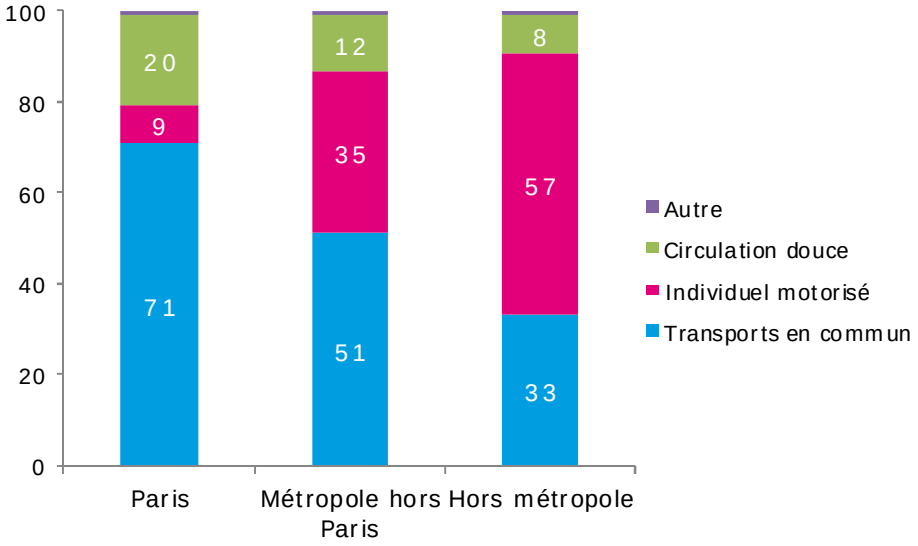
Cette moyenne régionale dissimule de très grands écarts, en fonction notamment du lieu de résidence (Graphique 31). A Paris, le recours aux transports en commun est plus important (71%, + 23 points) tout comme les modes de circulation douce (20%, + 8 points), ce qui laisse aux véhicules à moteur individuels une place très réduite (9% seulement).

La situation est inverse quand on s'intéresse aux personnes qui résident hors de la métropole du Grand Paris, où le recours à un véhicule motorisé est beaucoup plus important (57%, + 9 points).

GRAPHIQUE 31 – LE RECOURS AUX TRANSPORTS EN COMMUN EST DEUX FOIS PLUS FREQUENT A PARIS QU'HORS DE LA METROPOLE DU GRAND PARIS

Pour vos déplacements courants, quel est le moyen de transport que vous utilisez principalement ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

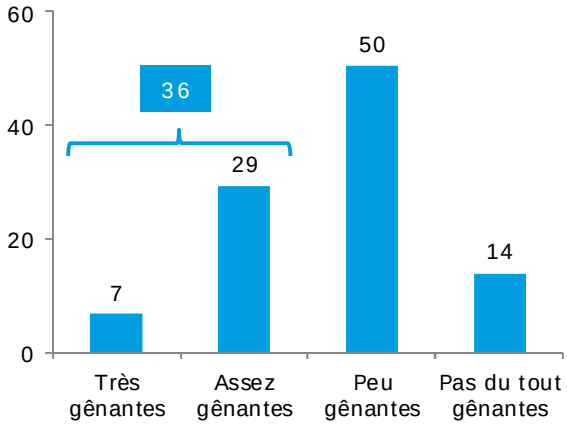
En moyenne, un peu plus d'un Francilien sur trois (36%, Graphique 32) trouve que, lors de ses déplacements dans les transports, le bruit et les nuisances sonores sont « très » ou « assez » gênants (la modalité « très » gênant n'étant utilisée que par 7% des répondants).

GRAPHIQUE 32

EN MOYENNE 36 % DES FRANCILIENS SE PLAIGNENT DU BRUIT LORS DE LEURS DEPLACEMENTS

Au cours de vos déplacements à l'aide de ce moyen de transport, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous... ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

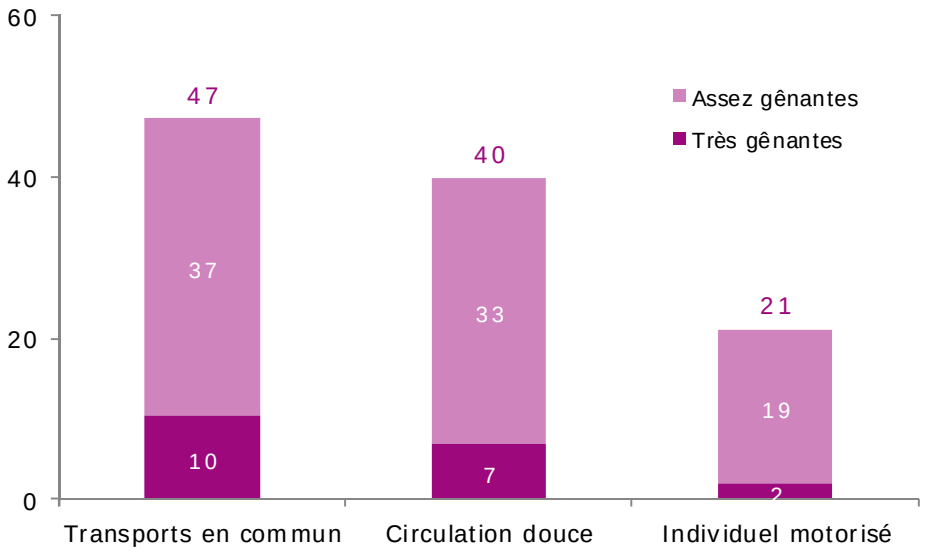
Ce ressenti est très fortement corrélé au mode de transport principalement emprunté (Graphique 33) : ce sont les utilisateurs de transports en commun qui se plaignent le plus (47%), devant ceux qui marchent ou se déplacent à vélo (40%). Parmi ceux qui conduisent leur voiture ou un deux-roues motorisé, seuls 21% se plaignent des nuisances sonores et du bruit.

Dans le détail, c'est lorsqu'on se déplace en RER (57%), en vélo (53%) ou en train de banlieue (52%) qu'on se plaint le plus du bruit dans les transports (Graphique 34).

GRAPHIQUE 33 – LES DESAGREMENTS LIES AU BRUIT DANS LES TRANSPORTS SONT BEAUCOUP PLUS FREQUENTS DANS LES TRANSPORTS EN COMMUN

Au cours de vos déplacements à l'aide de ce moyen de transport, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous… ?

Champ : ensemble de la population, en %

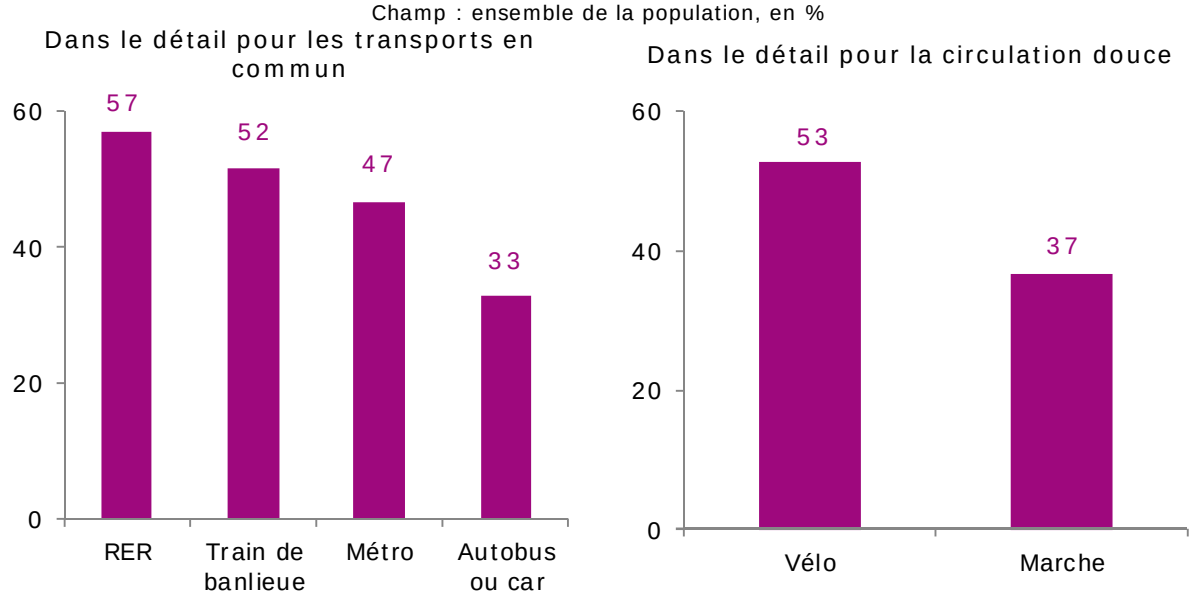


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 34 – SINON, C'EST A PIED OU EN BUS QU'ON SE PLAINT LE MOINS DES BRUITS ET DES NUISANCES SONORES LORS DES DEPLACEMENTS

Au cours de vos déplacements à l'aide de ce moyen de transport, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous… ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Partie 6 : perception du bruit sur le lieu de travail

Cette partie de l'analyse s'intéresse aux seuls actifs en emploi.

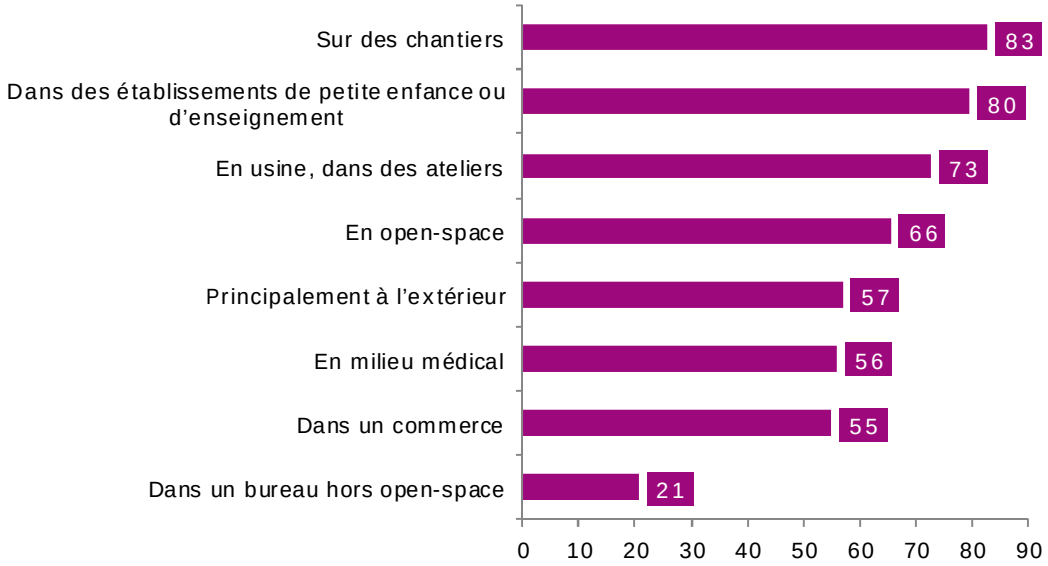
En Ile-de-France, près d'un actif sur deux (52% des actifs en emploi[13]) juge que le milieu professionnel dans lequel il évolue est bruyant, avec des écarts marqués selon la nature de l'activité (Graphique 35).

Sur les chantiers, 83% jugent le milieu professionnel bruyant. Les établissements de petite enfance ou d'enseignements sont également souvent qualifiés de bruyants (80%), tout comme les usines et les ateliers (73%) ou encore les espaces en open-space (66%). A l'inverse, seuls 21% de ceux qui travaillent dans un bureau hors open-space jugent leur espace bruyant.

GRAPHIQUE 35 – 52 % DES ACTIFS EN EMPLOI JUGENT LEUR MILIEU PROFESSIONNEL BRUYANT

Jugez-vous votre milieu professionnel bruyant ?

Champ : ensemble de la population en emploi, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

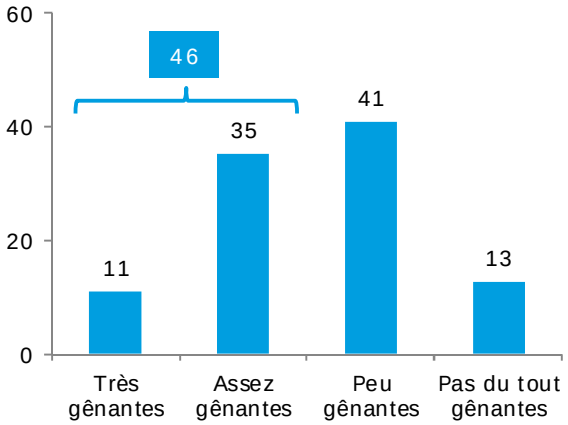
La proportion d'actifs qui disent que le bruit et les nuisances sonores sont « gênantes » est légèrement inférieure : en effet, 46 % d'entre eux se disent gênés (Graphique 36).

[13] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, 35% des actifs en emploi jugeaient leur milieu professionnel bruyant. La question précise était : « Travaillez-vous dans un milieu professionnel bruyant ? ».

GRAPHIQUE 36 – PRES D'UN ACTIF SUR DEUX GENE PAR LE BRUIT SUR SON LIEU DE TRAVAIL

Sur votre lieu de travail principal, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous… ?

Champ : ensemble de la population en emploi, en %



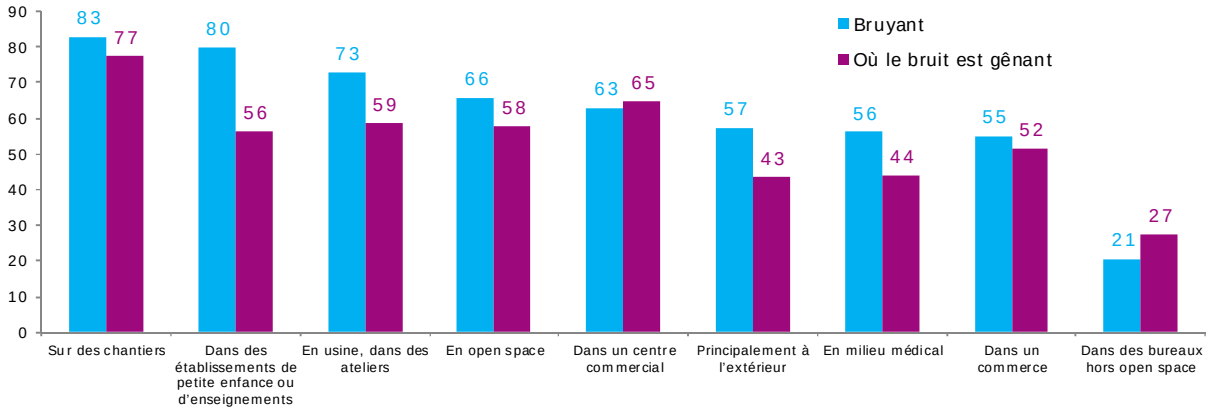
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Entre le diagnostic (le milieu professionnel est bruyant) et la gêne qui en découle, il y a donc le plus souvent un différentiel à la baisse (Graphique 37) : la gêne ressentie est, le plus souvent, moins forte de 6 points. Ce différentiel est particulièrement important pour les professionnels qui évoluent dans des établissements de petite enfance ou d'enseignement, certes jugés très bruyants, mais où la gêne qui en découle est beaucoup plus mesurée, ou du moins mieux acceptée.

GRAPHIQUE 37 – PRES D'UN ACTIF SUR DEUX GENE PAR LE BRUIT SUR SON LIEU DE TRAVAIL

Ecart entre la proportion d'actifs qui jugent le milieu professionnel bruyant et la proportion d'actifs qui se disent gênés par le bruit et les nuisances sonores sur leur lieu de travail

Champ : ensemble de la population en emploi, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Partie 7 : perception du bruit lors des loisirs

- *La perception du bruit lors de certains loisirs*

Si, contrairement au milieu professionnel, la pratique des loisirs est libre et choisie, il n'en reste pas moins que l'exercice de certains loisirs a des conséquences auditives. Six lieux de loisirs ont été testés, avec pour mission aux personnes qui les fréquentent de dire si le niveau sonore y est juste comme il faut, pas assez élevé ou trop fort (Graphique 38).

Premier constat : quasiment personne ne se plaint que le niveau sonore soit trop faible. En revanche, de 21% à 67% des pratiquants le jugent « trop fort au point d'être incommodant ».

Au cinéma, un spectateur sur cinq se plaint (21%). Dans les salles de sport ou dans les soirées privées, on passe à 24% de critiques.

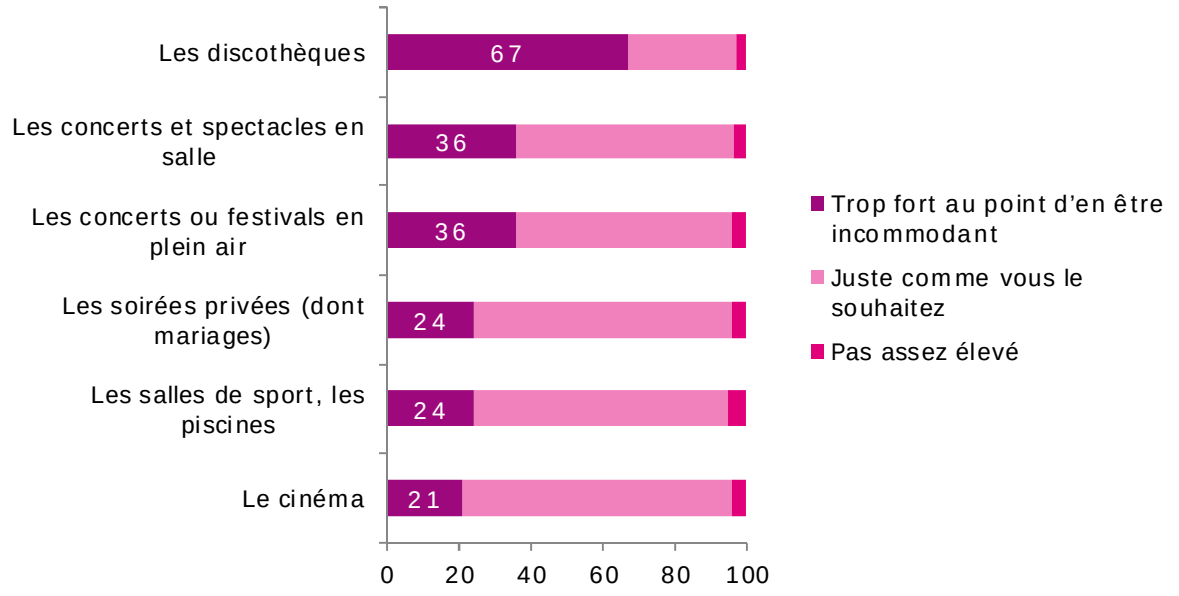
Le niveau sonore lors des concerts, qu'ils soient en plein air ou en salle, est jugé trop élevé par plus d'une personne sur trois (36%).

Le pire score est enregistré pour les discothèques : 2 personnes sur 3 qui les fréquentent se plaignent d'un niveau sonore « trop fort au point d'en être incommodant ».

GRAPHIQUE 38 – 2 FRANCILIENS SUR 3 QUI FREQUENTENT LES DISCOTHEQUES Y JUGENT LE NIVEAU SONORE « TROP FORT AU POINT D'EN ETRE INCOMMODANT »

Pour chacun des loisirs suivants qu'il peut vous arriver de pratiquer, diriez-vous que le niveau sonore est… ?

Champ : ensemble de la population concernée par chacun de ces loisirs, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

- *Ecouter de la musique avec un baladeur ou des oreillettes*

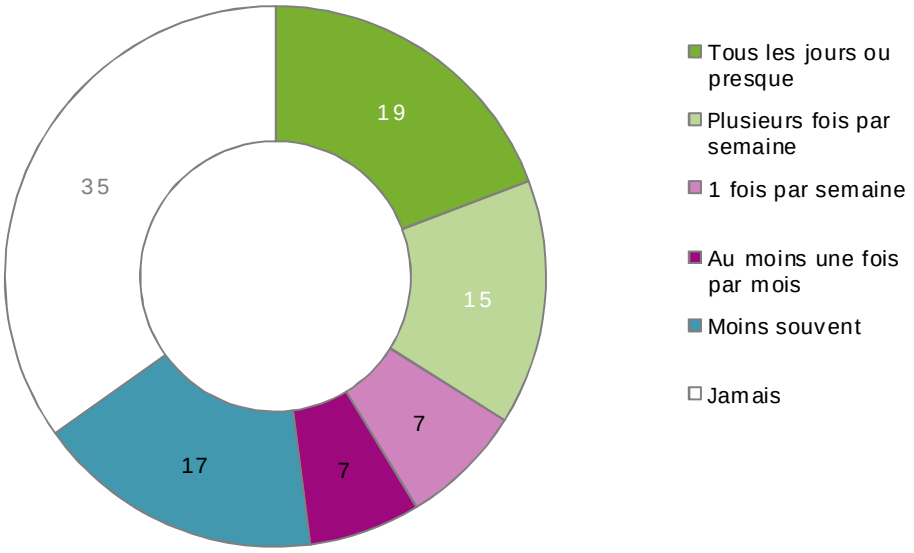
Avec la diffusion croissante des smartphones et la diffusion de la musique sur mp3 et internet, de plus en plus de personnes écoutent de la musique de façon nomade, grâce à des baladeurs ou des dispositifs portables.

En Ile-de-France, 34% des enquêtés pratiquent cette écoute plusieurs fois par semaine au moins, 31% de façon plus intermittente et 35% jamais : deux Franciliens sur trois recourent donc à un baladeur ou à un dispositif portable pour écouter de la musique[14] (Graphique 39).

GRAPHIQUE 39 – QUASIMENT UN FRANCILIEN SUR CINQ ECOUTE TOUS LES JOURS OU PRESQUE DE LA MUSIQUE VIA UN BALADEUR OU UN DISPOSITIF PORTABLE

A quelle fréquence utilisez-vous un baladeur ou un dispositif portable (smartphone, tablette…) pour écouter de la musique ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

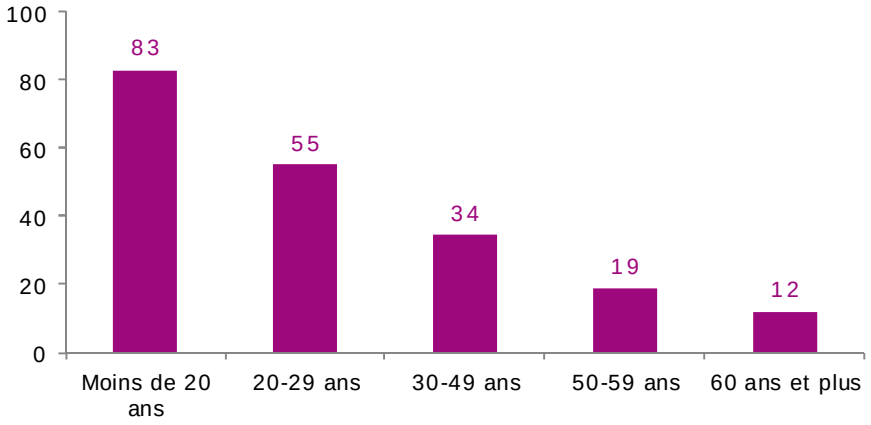
Très nettement, cette pratique d'écoute de la musique est d'autant plus utilisée qu'on est jeune : 83% des moins de 20 ans la pratiquent contre, par exemple, 19% seulement des quinquagénaires (Graphique 40).

On note également un lien avec le mode de déplacement principal. Sans surprise, les personnes qui recourent aux transports en commun sont beaucoup plus souvent des utilisateurs réguliers de baladeurs et autres dispositifs portables pour écouter de la musique (47%, Graphique 41). En particulier, le recours à ce type de dispositif pour écouter de la musique est fréquent dans le RER (51%, Graphique 42).

[14] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, les proportions étaient inverses : un tiers des Franciliens seulement écoutaient de la musique de la sorte.

GRAPHIQUE 40 – 83 % DES PLUS JEUNES SONT DES UTILISATEURS REGULIERS DE BALADEUR OU DISPOSITIF PORTABLE POUR ECOUTER DE LA MUSIQUE

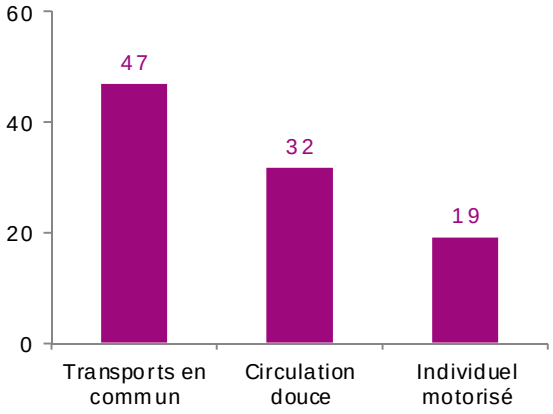
Champ : ensemble de la population, en % utilisant de tels dispositifs tous les jours ou presque ou plusieurs fois par semaine



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 41 – 47 % DES FRANCILIENS QUI SE DEPLACENT EN TRANSPORT EN COMMUN ECOUTENT DE LA MUSIQUE DE FAÇON NOMADE

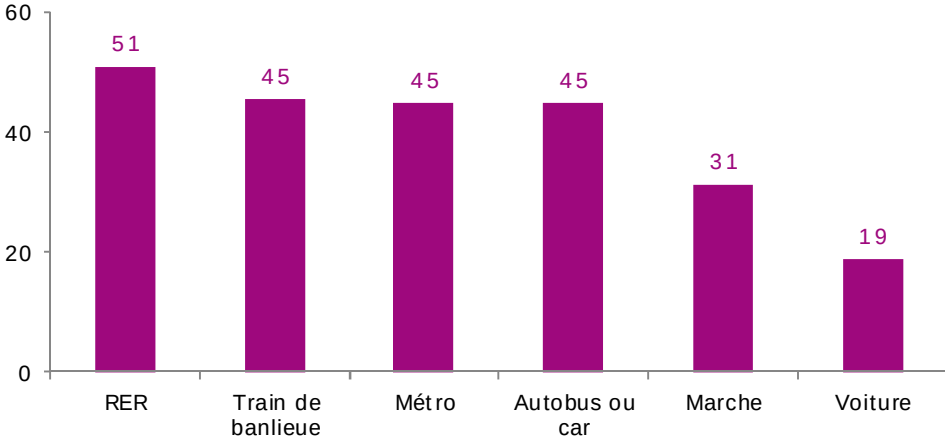
Champ : ensemble de la population, en % utilisant de tels dispositifs tous les jours ou presque ou plusieurs fois par semaine



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 42 – CE SONT LES USAGERS DU RER QUI UTILISENT LE PLUS SOUVENT DES BALADEURS OU DES DISPOSITIFS PORTABLES POUR ECOUTER DE LA MUSIQUE

Champ : ensemble de la population, en % utilisant de tels dispositifs tous les jours ou presque ou plusieurs fois par semaine



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Lorsqu'on s'intéresse dans le détail à la façon dont ces utilisateurs réguliers consomment de la musique, on constate que :

- 47% utilisent ces dispositifs pour écouter de la musique de 1 à 3 heures par jour (Tableau 13)
- Une majorité dit écouter la musique à une puissance moyenne (55%, Tableau 14), mais une personne sur trois l'écoute à une puissance forte ou très forte (soit environ 11% de la population totale)
- Le lieu d'écoute le plus fréquent est les transports en commun (48%, Tableau 15), mais aussi au domicile (23%) et dans la rue (19%)
- Très majoritairement, ces personnes disent adapter le volume de leur baladeur ou téléphone portable aux lieux fréquentés (9 fois sur 10, Tableau 16)
- Parmi les utilisateurs, seule une personne sur deux ne s'endort « jamais » en écoutant de la musique, une sur cinq le fait « de temps en temps » et 6% « tous les jours ou presque » (Tableau 17)

Rapportées à la population totale, on aboutit alors aux proportions suivantes :

1 Francilien sur 10 (11% environ) écoute de la musique à une puissance forte ou très forte sur baladeur ou système portable *mais la proportion monte à 40% chez les moins de 20 ans*

1 Francilien sur 10 (9% environ) s'endort de temps en temps, voire tous les jours ou presque, avec un baladeur sur les oreilles *mais la proportion monte à 21% chez les moins de 20 ans*

TABLEAU 13

Combien de temps, par jour, écoutez-vous de la musique en moyenne à l'aide de ce dispositif ?

Champ : ensemble de la population qui utilise un baladeur ou un dispositif portable pour écouter de la musique tous les jours ou presque ou plusieurs fois par semaine

	Pour cent
Moins d'une heure	43
De 1 à moins de 3 heures	47
De 3 à moins de 5 heures	8
Plus de 5 heures	3
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU 14

A quelle puissance écoutez-vous, habituellement, de la musique à l'aide de ce dispositif ?

Champ : ensemble de la population qui utilise un baladeur ou un dispositif portable pour écouter de la musique tous les jours ou presque ou plusieurs fois par semaine

	Pour cent
Très forte	7
Forte	27
Moyenne	55
Faible	10
Très faible	2
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU 15

Dans quel lieu écoutez-vous le plus souvent de la musique avec votre baladeur / téléphone portable ? ?

Champ : ensemble de la population qui utilise un baladeur ou un dispositif portable pour écouter de la musique tous les jours ou presque ou plusieurs fois par semaine

	Pour cent
Dans les transports en commun	48
Dans la rue	19
Au domicile	23
Au travail	6
Dans mon établissement scolaire	1
Autre	2
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU 16

Adaptez-vous le volume de votre baladeur/téléphone portable aux lieux que vous fréquentez ?

Champ : ensemble de la population qui utilise un baladeur ou un dispositif portable pour écouter de la musique tous les jours ou presque ou plusieurs fois par semaine

	Pour cent
Oui	90
Non	10
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU 17

Vous arrive-t-il de vous endormir en écoutant de la musique avec votre baladeur/téléphone portable ?

Champ : ensemble de la population qui utilise un baladeur ou un dispositif portable pour écouter de la musique tous les jours ou presque ou plusieurs fois par semaine

	Pour cent
Tous les jours ou presque	6
De temps en temps	20
Très rarement	24
Jamais	50
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

- *Les sorties en concert, en discothèque et la pratique d'un instrument de musique à volume sonore élevé*

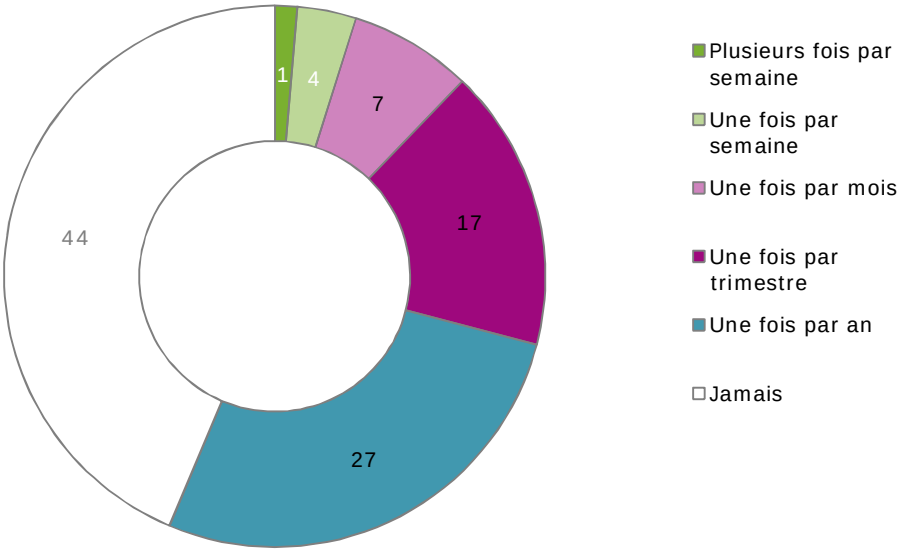
Par rapport à l'écoute nomade de la musique, les sorties au concert, en discothèque et la pratique d'un instrument à un volume sonore élevé sont beaucoup moins fréquentes : 5% des Franciliens le font une ou plusieurs fois par semaine, 12% au moins une fois par mois[15] et 44% ne le font jamais (Graphique 43).

[15] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, 10% des enquêtés déclaraient être allés au concert, dans une discothèque ou avoir joué de la musique à un niveau sonore élevé une fois par mois ou plus.

GRAPHIQUE 43 – 5 % SEULEMENT DES FRANCILIENS ECOUTENT OU JOUENT DE LA MUSIQUE A UN NIVEAU SONORE ELEVE A UNE FREQUENCE HEBDOMADAIRE

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois en moyenne avez-vous eu l'occasion d'aller à un concert ou en discothèque ou de jouer de la musique à un volume sonore élevé ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Parmi les personnes qui jouent ou écoutent de la musique à un niveau sonore élevé (56% de la population), 36 % seulement prennent des précautions[16]. Les mesures les plus couramment mises en œuvre sont les suivantes : 64% des personnes concernées réduisent le volume sonore (dont 43% en première intention, voir Tableau 18), 43% s'éloignent des sources de bruit comme les enceintes ou les baffles (dont 25% en première intention), 35% utilisent des protections auditives (21% en première intention) et 20% font des pauses régulières (10% en première réponse).

TABLEAU 18

Quelles sont les précautions particulières que vous prenez lorsque vous jouez ou écoutez de la musique à un volume sonore élevé ? En premier ?

Champ : ensemble de la population qui écoute ou joue de la musique à un niveau sonore élevé

	Pour cent
Réduction du volume sonore	43
Eloignement des sources de bruit, des enceintes, des baffles	25
Utilisation de protections auditives (bouchons d'oreille, casque anti-bruit)	21
Pauses régulières	10
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

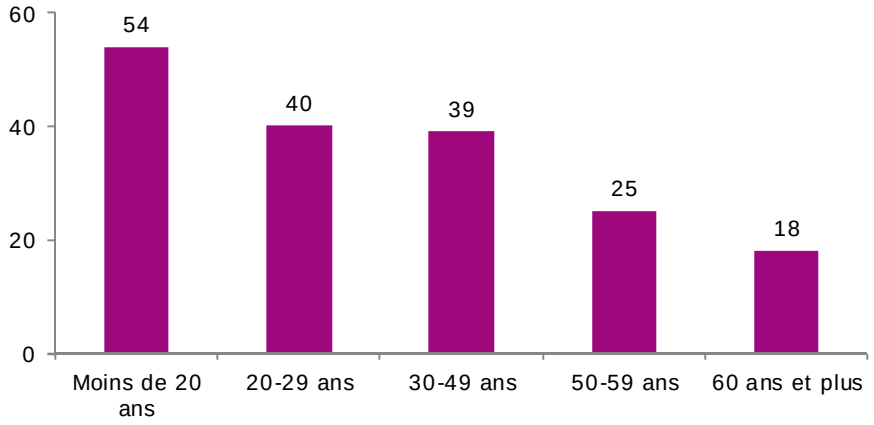
[16] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, 25% des personnes concernées prenaient des précautions.

On recense par ailleurs 33% de personnes qui jouent aux jeux vidéo. La pratique est inversement proportionnelle à l'âge du répondant : 54% des moins de 20 ans sont pratiquants (trois fois plus que les 60 ans et plus, Graphique 44). Le plus souvent, la pratique est limitée (59% y joueraient moins d'une heure par jour, 33% de 1 à 3 heures). Les plus jeunes jouent à peine plus que les autres (53% déclarant y jouer moins d'une heure par semaine en moyenne et 30% de 1 à 3 heures).

GRAPHIQUE 44 – PLUS D'UN JEUNE SUR DEUX ADEPTE DES JEUX VIDEOS

Jouez-vous à des jeux vidéo ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Enfin, 5% de la population pratique d'autres loisirs bruyants (comme les sports mécanisés, le tir, etc.). L'utilisation de protections auditives est plus systématique que lors des concerts ou de la pratique de la musique à un niveau sonore élevé (56% vs 36%). Et, près de trois fois sur quatre (76%), ces protections seraient jugées adaptées à l'activité pratiquée.

Partie 8 : impact du bruit sur la santé

L'exposition au bruit n'est pas sans impact sur la santé. La population francilienne en est convaincue et l'a même, pour une proportion non négligeable, déjà éprouvé.

- *La perception des risques pour la santé induits par l'exposition au bruit*

Il est beaucoup plus fréquent d'admettre que les bruits présentent un risque sanitaire pour les autres que pour soi-même (Graphique 45). Ainsi, le risque pour la population en général[17] serait plutôt élevé (66%), voire très élevé (16%). Mais, pour soi-même, le risque encouru serait bien moindre : 51% évoquent un risque plutôt faible, voire très faible (15%).

En population générale, le risque est donc perçu comme plutôt élevé (82%). Pour soi-même, le risque encouru est perçu comme plutôt faible (66%).

Au final, la moitié des Franciliens (51%, Tableau 19) jugent le risque sanitaire élevé en général mais faible pour eux. La situation inverse n'est quasiment jamais rencontrée (2%). 32% des personnes interrogées perçoivent un risque élevé, pour elles-mêmes comme pour l'ensemble de la population, tandis que, pour 16% des Franciliens, le risque est négligeable aussi bien pour eux-mêmes que pour les autres.

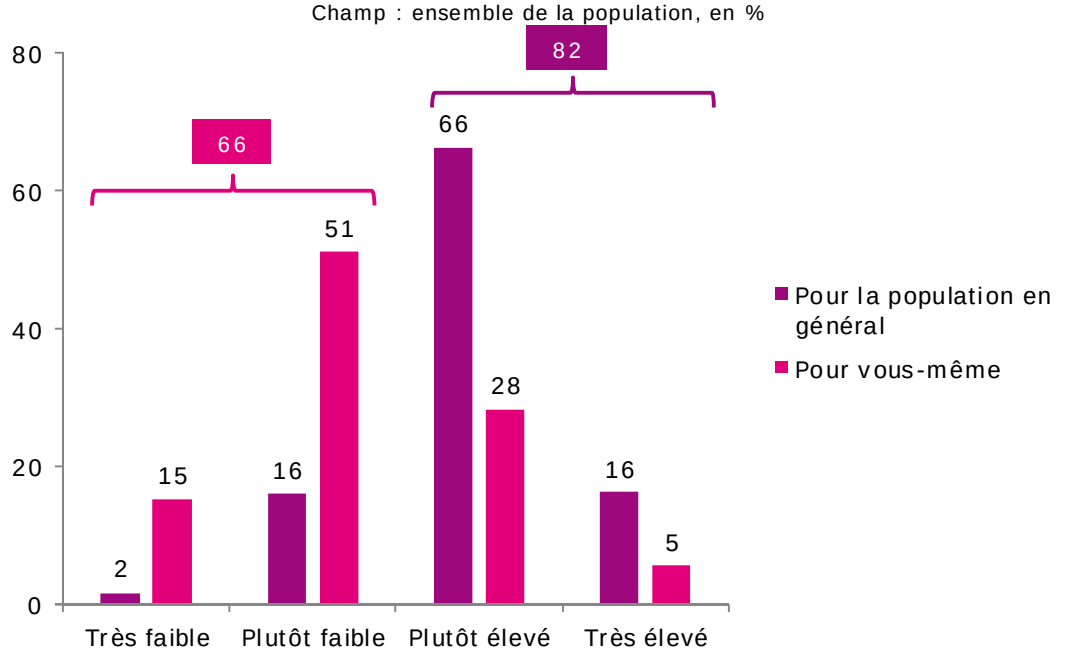
GRAPHIQUE 45

LES RISQUES ENCOURUS SONT PLUS ELEVES EN POPULATION GENERALE QUE POUR SOI-MEME

D'après vous, pour la santé de la population en général, le bruit représente un risque... ?

Pensez-vous courir vous-même un risque d'être affecté par des problèmes de santé dus en partie au bruit ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

[17] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, 67% des Franciliens considéraient que les risques du bruit sur la santé étaient plutôt ou très élevés. Le bruit était testé dans une liste comportant 14 items, de l'eau du robinet (33% de risques plutôt ou très élevés) à l'amiante (90% de risques pour la santé plutôt ou très élevés).

TABLEAU 19

UNE TYPOLOGIE DU RISQUE D'ETRE AFFECTE PAR DES PROBLEMES DE SANTE DUS AU BRUIT

Champ : ensemble de la population, en %

	Pour cent
Elevé pour tout le monde, moi y compris	32
Elevé en général, pas pour moi	51
Faible en général mais élevé pour moi	2
Faible pour tout le monde, moi y compris	16
Total	100

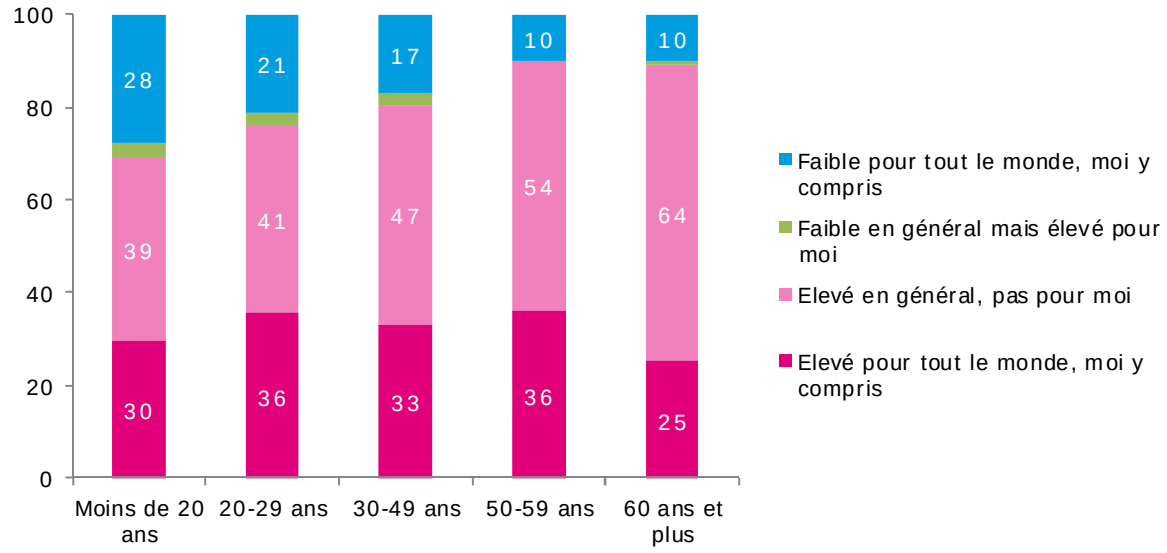
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

La perception des risques sanitaires induits par l'exposition au bruit dépend, en partie de l'âge (voir Tableau A 11, page 101) : plus l'enquêté est âgé et plus il tend à accepter le principe d'une nocivité pour la population en général tout en le réfutant pour son propre compte : 64% des plus âgés sont dans cette configuration, contre 39% des plus jeunes (Graphique 46).

GRAPHIQUE 46

Typologie du risque ressenti : analyse en fonction de l'âge

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

- *L'effet concret des bruits sur la santé des Franciliens*

Concrètement, 4 personnes sur 10 qui résident en Ile-de-France disent avoir déjà ressenti les effets du bruit sur leur santé [18] (41%, Tableau 20). Les ouvriers (50%), les agriculteurs, commerçants et artisans (49%) ou encore les membres des professions intermédiaires (46%) sont les groupes socioprofessionnels les plus concernés. Les femmes seraient plus touchées que les hommes (45% *vs* 37%) et les habitants de l'agglomération parisienne plus que les autres (42% *vs* 36%, Tableau A 12, page 102).

[18] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, un Francilien sur quatre déclarait « avoir déjà ressenti les effets du bruit ambiant » sur sa santé. L'ORS considérait qu'il y avait alors une probable sous-estimation des effets du bruit sur la santé.

TABLEAU 20

Avez-vous déjà ressenti personnellement les effets du bruit sur votre santé ?

	Pour cent
Oui	41
Non	59
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Dans le détail, sept atteintes possibles ont été étudiées et leur occurrence peut s'avérer assez élevée. Selon les cas, de 17% à 29% de la population en moyenne dit « souvent » ou « très souvent » en souffrir (Graphique 47).

La fatigue (29%) et l'irritabilité (28%) sont les signes les plus fréquemment décrits. Un Francilien sur quatre reconnaît des effets sur la qualité de son sommeil. 23% évoquent le besoin de parler plus fort et 22% des difficultés de concentration ou d'apprentissage.

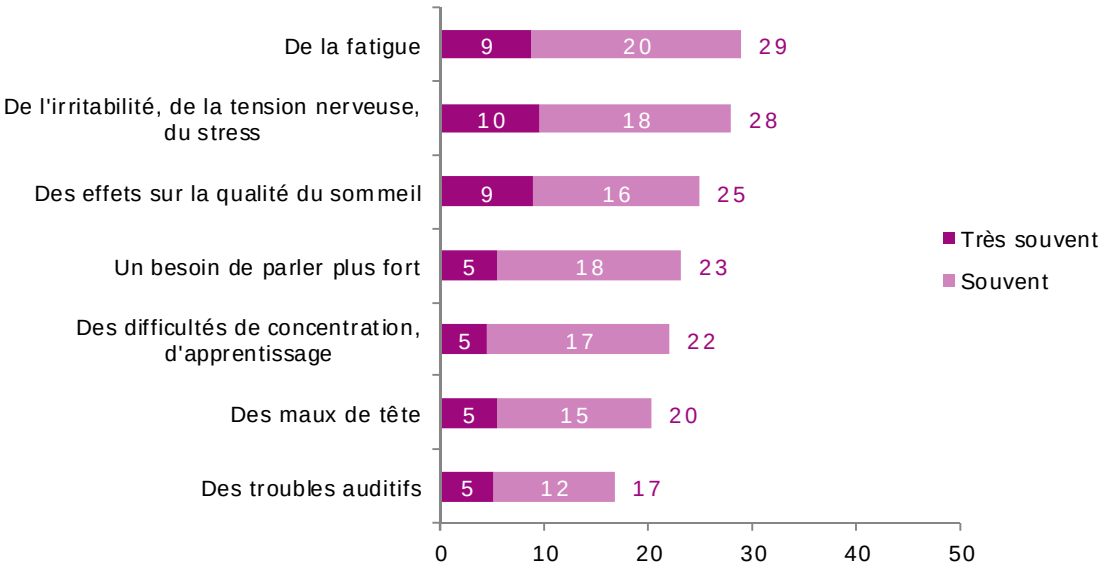
Le bruit serait à l'origine de maux de tête pour 20% des personnes enquêtées et 17% se disent concernées par des troubles auditifs.

GRAPHIQUE 47

29 % DES FRANCILIENS FONT ETAT DE FATIGUE COMME EFFET DU BRUIT SUR LEUR SANTE

A quelle fréquence, avez-vous déjà ressenti les effets suivants du bruit sur votre santé ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Près d'une personne sur deux (49%) a déjà fait un examen de contrôle de son audition[19], le plus souvent entre 1 et 5 ans auparavant (52%, Tableau 21). 23% des personnes contrôlées l'on fait plus récemment et 25% depuis plus de 5 ans

[19] Pour mémoire, dans l'enquête ORS 2007, trois Franciliens sur quatre avaient déjà fait un examen de contrôle de l'audition. La question était posée différemment : « A quand remonte votre dernier examen de contrôle de l'audition ».

TABLEAU 21

A quand remonte cet examen de contrôle de votre audition ?

Champ : ensemble de la population ayant déjà réalisé un examen de contrôle de l'audition, en %

	Pour cent
Moins d'un an	23
Entre 1 et 5 ans	51
Entre 6 et 10 ans	16
Plus de 10 ans	9
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Au final, sur l'ensemble de la population, 25% de l'ensemble de la population a eu un contrôle entre un et cinq ans auparavant ; 11% l'ont fait plus récemment et 13% depuis plus de cinq ans (Tableau 22).

TABLEAU 22

A quand remonte cet examen de contrôle de votre audition ?

Champ : ensemble de la population, en %

	Pour cent
Jamais d'examen de contrôle	52
Moins d'un an	11
Entre 1 et 5 ans	25
Entre 6 et 10 ans	8
Plus de 10 ans	5
Total	100

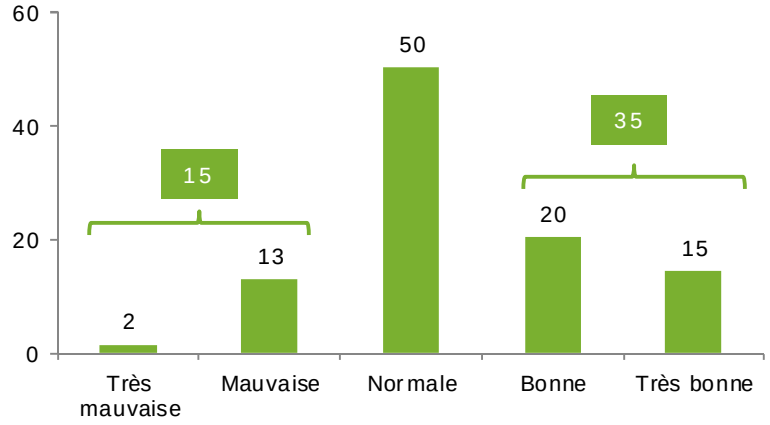
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

La qualité ressentie de l'audition est plutôt bonne : une personne sur deux qualifie son audition de « normale » et 35% la jugent bonne ou très bonne (Graphique 48). Les plus jeunes sont les plus enclins à s'en féliciter : 48% estiment que leur audition est bonne ou très bonne par rapport aux gens de leur âge (Graphique 49).

GRAPHIQUE 48

Par rapport à votre âge, comment qualifieriez-vous votre audition ?

Champ : ensemble de la population, en %

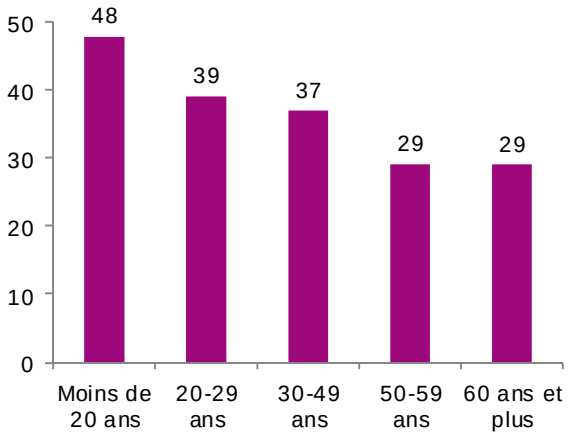


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 49 – PLUS L'ENQUETE EST JEUNE ET PLUS IL LOUE LA QUALITE DE SON AUDITION

Par rapport à votre âge, comment qualifieriez-vous votre audition ?

Champ : ensemble de la population, en % de « bonne » et « très bonne »



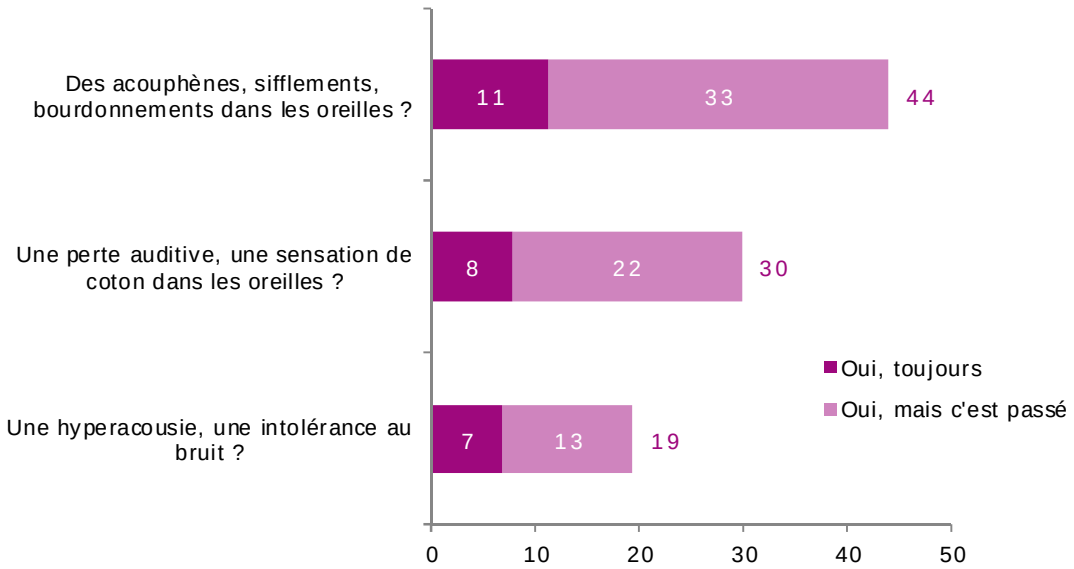
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

La population francilienne est pourtant assez largement concernée par les suites de l'exposition à un loisir bruyant (Graphique 50). 44% déclarent des acouphènes, des sifflements ou des bourdonnements (dont 11% toujours en cours) ; 30% une perte auditive ou la sensation de coton dans les oreilles (8% toujours en cours) et 19% une hyperacousie ou intolérance au bruit (dont 7% toujours en cours). Au final, plus d'un Francilien sur deux (55%) est ou a été affecté par des gênes de l'audition après la pratique d'un loisir bruyant. Et, pour 18%, la gêne est toujours d'actualité (Graphique 51).

GRAPHIQUE 50

Après la pratique d'un loisir bruyant (baladeur, concert, discothèque, jeux vidéo, instrument) avez-vous déjà ressenti ?

Champ : ensemble de la population, en %

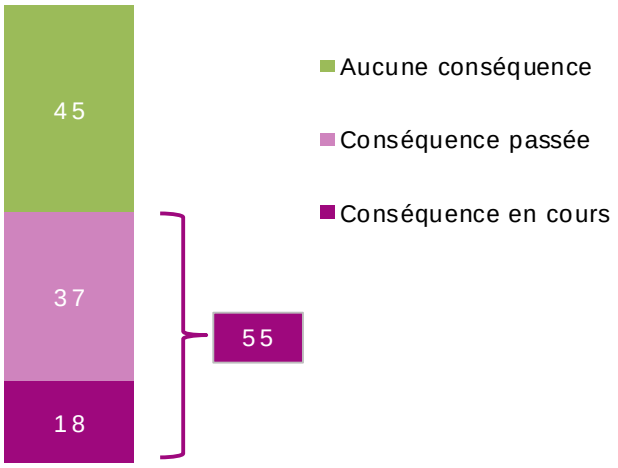


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 51

Indicateur synthétique des possibles conséquences de la pratique d'un loisir bruyant

Champ : ensemble de la population,
en % ayant ressenti des acouphènes, une perte auditive ou une hyperacousie



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

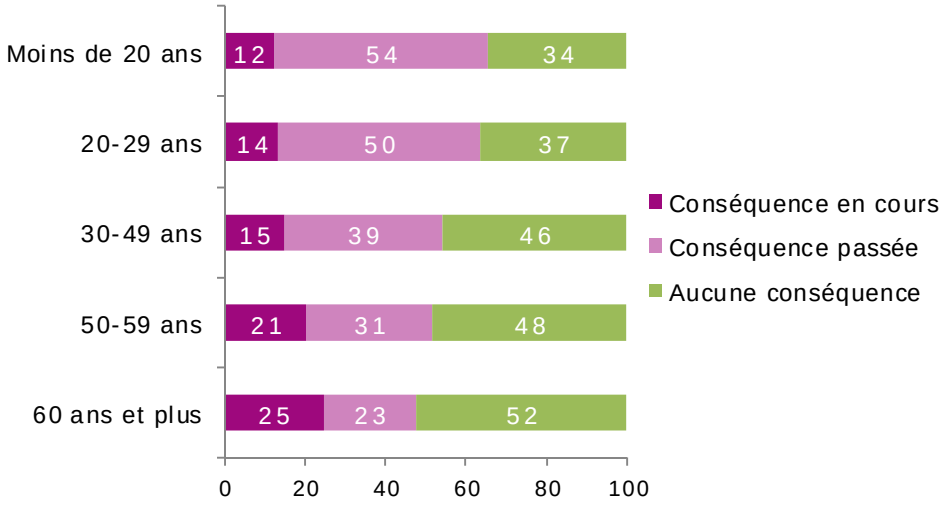
L'analyse de cet indicateur synthétique par âge montre que les plus jeunes sont les plus concernés par des atteintes qui surviennent après des activités de loisirs bruyantes (34% s'en déclarant totalement exempts, contre 52% des plus âgés, Graphique 52). C'est donc que l'exposition à des loisirs bruyants est de plus en plus répandue dans la société et que les jeunes générations, par leurs pratiques, mettent en jeu la qualité de leur audition.

Pour autant, les jeunes sont aussi ceux qui déclarent le moins de conséquences en cours : ils se remettent bien, pour l'instant du moins, des effets liés à une forte exposition au bruit. Mais il est vraisemblable que, lorsqu'ils auront 60 ans ou plus, les effets induits par ces pratiques de loisirs bruyants pèseront davantage qu'elles ne le font sur les séniors actuels.

GRAPHIQUE 52

Indicateur synthétique des possibles conséquences de la pratique d'un loisir bruyant

Champ : ensemble de la population,
en % ayant ressenti des acouphènes, une perte auditive ou une hyperacousie



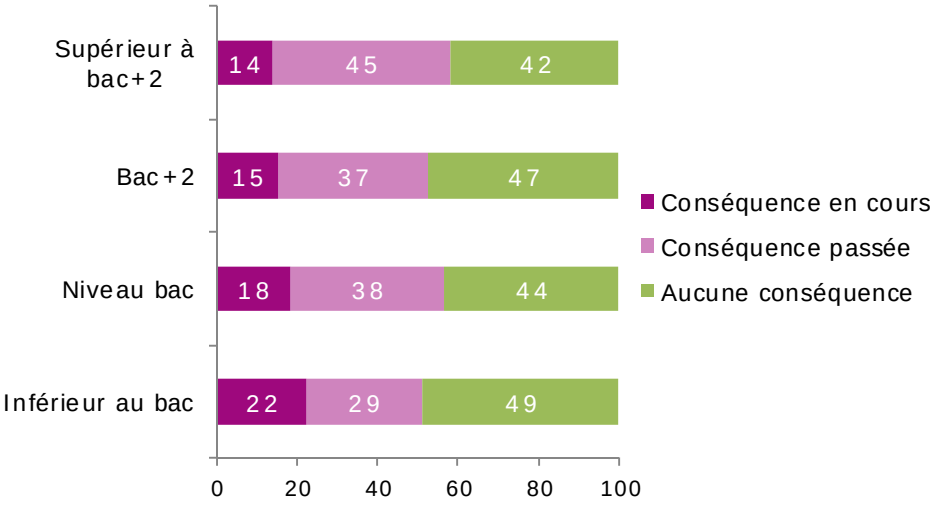
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

On retrouve le même type d'effet avec le diplôme (Graphique 53) : les plus diplômés, un peu plus jeunes, sont à la fois plus coutumiers de la pratique de loisirs bruyants, mais sans que les conséquences actuelles soient trop fortes.

GRAPHIQUE 53

Indicateur synthétique des possibles conséquences de la pratique d'un loisir bruyant

Champ : ensemble de la population,
en % ayant ressenti des acouphènes, une perte auditive ou une hyperacousie



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Moins d'une personne sur deux sait qu'il faut consulter dans ces cas-là (48% vs 52% qui l'ignorent). Les hommes (55%) le sauraient plus que les femmes (43%) ; les plus âgés (66% des 60 ans et plus) plus que les jeunes (40% des moins de 20 ans) et les moins diplômés (55%) plus que les plus diplômés (41%).

Partie 9 : la lutte contre le bruit, en particulier contre le bruit provoqué par les transports

L'appartenance à une association de lutte contre le bruit ou, plus largement, de défense de l'environnement ou du cadre de vie est extrêmement minoritaire : seules 2% des personnes interrogées en Ile-de-France disent en être membres (Tableau 23). Assister à des réunions publiques sur ces mêmes thématiques (lutte contre le bruit ou défense de l'environnement) se révèle à peine plus répandu (4%, Tableau 24).

TABLEAU 23

Appartenez-vous à une association de lutte contre le bruit ou de défense de l'environnement ou du cadre de vie ?

Champ : ensemble de la population, en %

	Pour cent
Oui	2
Non	98
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU 24

Assistez-vous à des réunions publiques sur les thématiques de lutte contre le bruit ou de défense de l'environnement ?

Champ : ensemble de la population, en %

	Pour cent
Oui	4
Non	96
Total	100

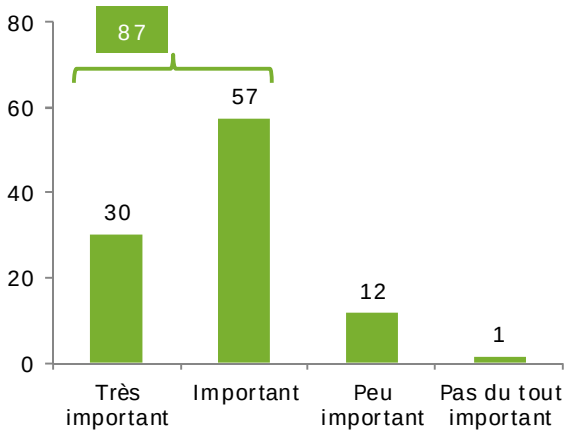
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Pour autant, le fait de vouloir réduire les nuisances sonores provoquées par les transports est une évidence pour 87% des Franciliens (30% jugent qu'il est « très important » de le faire et 57% « important », Graphique 54), mais seule une personne sur cinq (23%) dit savoir comment faire.

GRAPHIQUE 54

Dans quelle mesure, pensez-vous qu'il est important de réduire les nuisances sonores provoquées par les transports ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU 25

Savez-vous comment il est possible de réduire le bruit des transports ?

Champ : ensemble de la population, en %

	Pour cent
Oui	23
Non	77
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

La solution la plus souvent préconisée consiste alors à utiliser des véhicules électriques ou hybrides : 46% des personnes qui savent répondre envisagent cette solution tandis que 19% proposent la mise en œuvre de travaux relevant de la collectivité publique (comme des murs anti-bruit ou le changement de revêtement des routes). Seuls 3% des répondants évoquent la réduction de la vitesse, alors qu'il s'agit d'une mesure à la fois simple à mettre en œuvre et efficace.

TABLEAU 26

Comment est-il possible de réduire le bruit des transports ?

Champ : ensemble de la population qui sait comment faire pour réduire les nuisances sonores provoquées par les transports, en %
Question ouverte, recodée

	Pour cent
Utiliser des véhicules électriques ou hybrides	46
Faire des travaux qui relèvent de la collectivité publique	19
Rénover les transports pour qu'ils soient moins bruyants	8
Réduire la vitesse de circulation	3
Verbaliser, interdire	3
Réduire la circulation en centre-ville	2
S'isoler soi-même (casque, boules quies, ...)	1
Favoriser l'utilisation des vélos, roller, ...	1
Autre	10
[Ne sait pas]	3
[Non réponse]	4
Total	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Si on leur propose concrètement des actions visant à réduire le bruit du trafic routier, les Franciliens sont beaucoup plus souvent tentés d'en accepter le principe (Graphique 55). Ainsi, 87% sont favorables aux contrôles et sanctions concernant les deux roues motorisés bruyants : c'est l'action qui recueille le niveau d'assentiment le plus élevé. Deux personnes sur trois (65%) sont favorables à ce qu'on réserve, dans les centres villes, des zones sans voiture. Le principe des limitations de vitesse reçoit un accueil également favorable : 59% apprécieraient une limitation de la vitesse aux abords des habitations et des établissements de santé, 53% dans les centres villes et aux abords des écoles. C'est l'instauration de « dimanche sans voiture » qui clôt le classement, 43% des personnes interrogées s'y déclarant favorables.

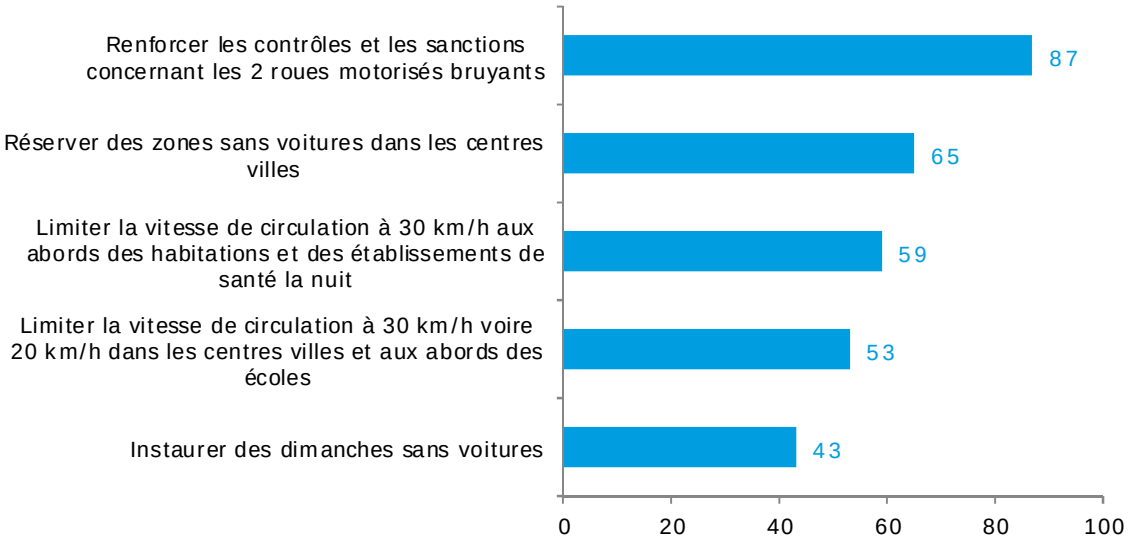
Le renforcement des contrôles et des sanctions contre les deux roues motorisées est à la fois l'option la plus populaire et aussi la plus partagée par l'opinion. Rappelons, en effet, que ce mode de transport n'est revendiqué que par 2% des répondants : il est donc assez facile d'en accepter le principe car on a peu de chances d'être soi-même concerné.

Les mesures concernant l'ensemble de la circulation routière reçoivent, pour leur part, un accueil plus réservé de la part de ceux qui se déplacent avec un véhicule motorisé individuel (Graphique 56).

GRAPHIQUE 55 – LES CONTROLES ET SANCTIONS A L'ENDROIT DES DEUX ROUES MOTORISES BRUYANTS RECUEILLENT 87 % D'ASSENTIMENT DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION FRANCILIENNE

Pour chacune des actions suivantes destinées à réduire le bruit du trafic routier, êtes-vous favorable à sa mise en place ?

Champ : ensemble de la population, en %

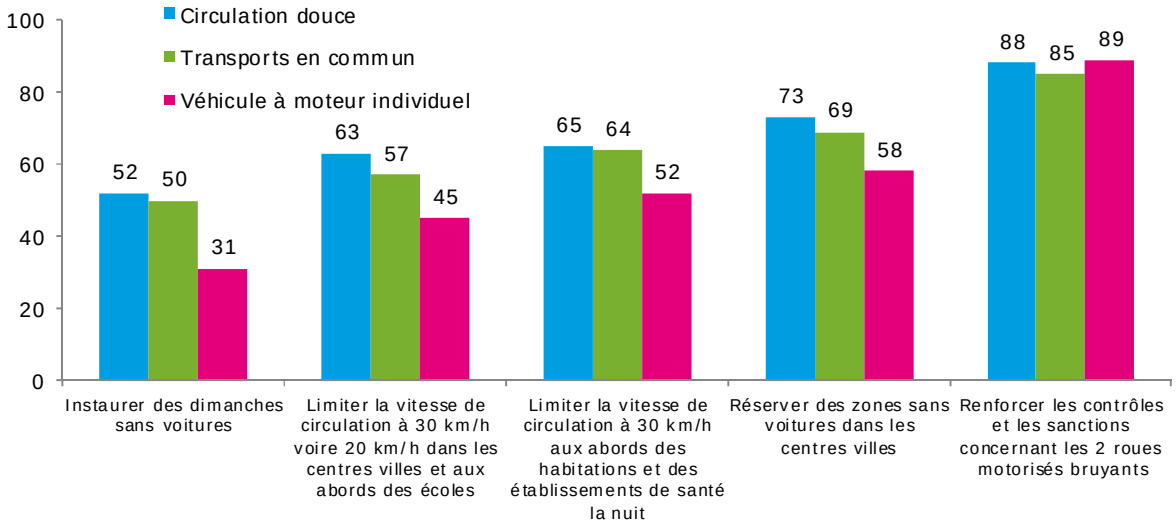


Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

GRAPHIQUE 56 – LES FRANCILIENS QUI SE DEPLACENT PRINCIPALEMENT EN VEHICULE A MOTEUR INDIVIDUEL SONT MOINS FAVORABLES AUX MESURES CONTRAIGNANTES CONCERNANT CEUX-CI

Pour chacune des actions suivantes destinées à réduire le bruit du trafic routier, êtes-vous favorable à sa mise en place ?
Analyse en fonction du mode de transport principal

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

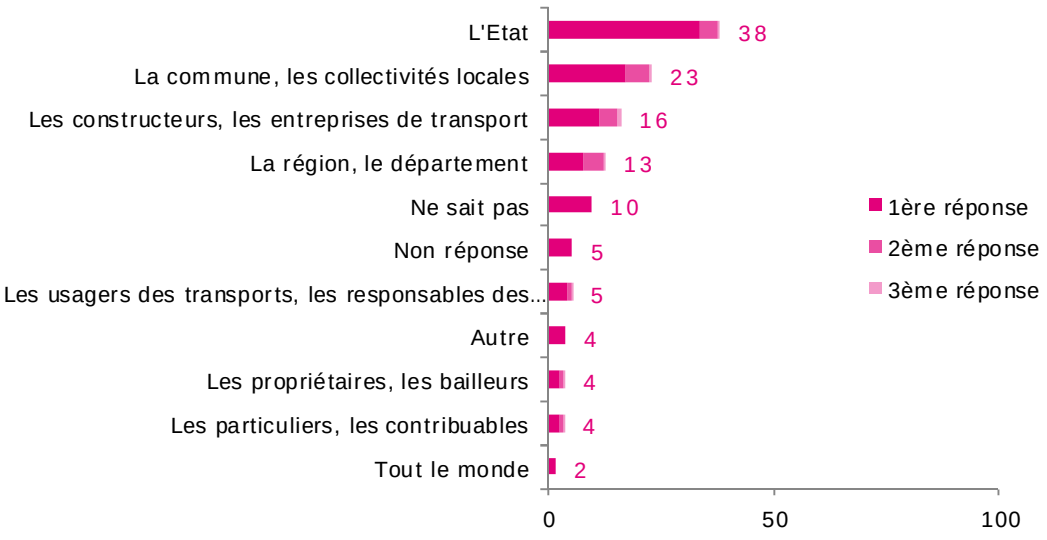
Qui doit financer les travaux destinés à réduire le bruit et les nuisances émis par les véhicules ?

Ce sont plutôt les acteurs publics qu'on désigne en priorité (Graphique 57) : l'Etat (38%), les communes et les collectivités locales (23%), et encore les régions ou les départements (13%). Les constructeurs et les entreprises de transport sont cités par 16% des Franciliens.

GRAPHIQUE 57 – L'ETAT EST, DEVANT LES COMMUNES ET LES COLLECTIVITES LOCALES, L'ACTEUR QUI DOIT FINANCER LES TRAVAUX DESTINES A REDUIRE LE BRUIT DES VEHICULES A MOTEUR ET DES TRAINS

Selon vous, qui doit financer les travaux destinés à réduire le bruit et les nuisances sonores émis par les véhicules à moteur et les trains (travaux d'insonorisation des logements des riverains, murs anti-bruit...) ?

Champ : ensemble de la population, en %
Question ouverte, recodée



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Cette préférence pour une intervention publique est confirmée par les réponses à une autre question sur l'acceptabilité de la hausse de différents tarifs (prix des carburants, des billets d'avion ou des billets de train) en vue de financer les mesures de protection des riverains (Graphique 58).

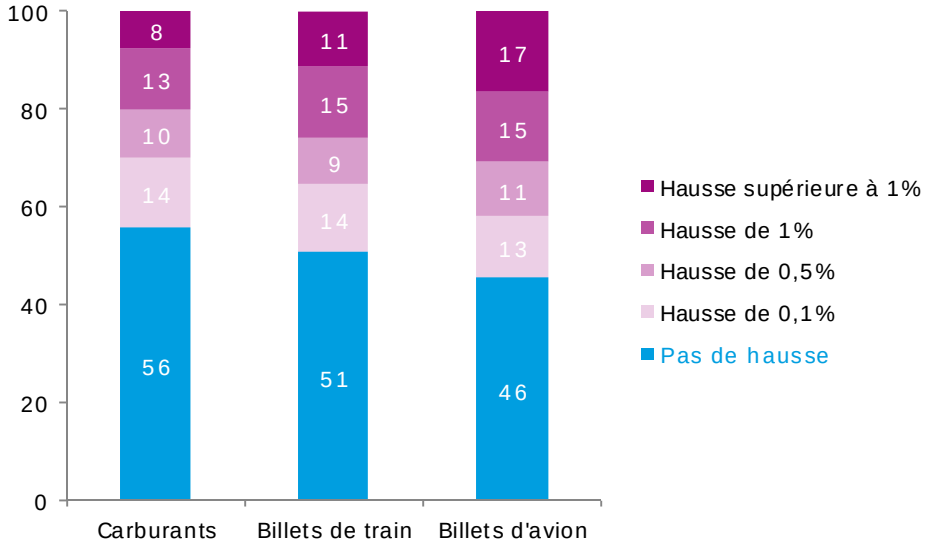
Le plus souvent, l'opinion s'oppose à de telles hausses. 56% en rejettent le principe pour le prix des carburants, 51% pour les billets de train et 46% pour les billets d'avion.

Plus le transport est couramment utilisé et moins on accepte que son tarif soit majoré : 21% accepteraient une hausse de 1% ou plus pour les carburants, 26% pour les billets de train et 32% pour les billets d'avion.

GRAPHIQUE 58 – 56 % DES FRANCILIENS REPOUSSENT L'IDEE D'UNE HAUSSE DES CARBURANTS POUR FINANCER DES MESURES DE PROTECTION DES RIVERAINS CONTRE LE BRUIT ROUTIER

De combien seriez-vous prêt(e) à augmenter le prix :
des carburants pour financer des mesures de protection des riverains contre le bruit routier ?
des billets de train pour financer des mesures de protection des riverains contre le bruit ferroviaire ?
des billets d'avion pour financer des mesures de protection des riverains contre le bruit aérien ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Partie 10 : l'information sur le bruit et les nuisances sonores : intérêt et préférences

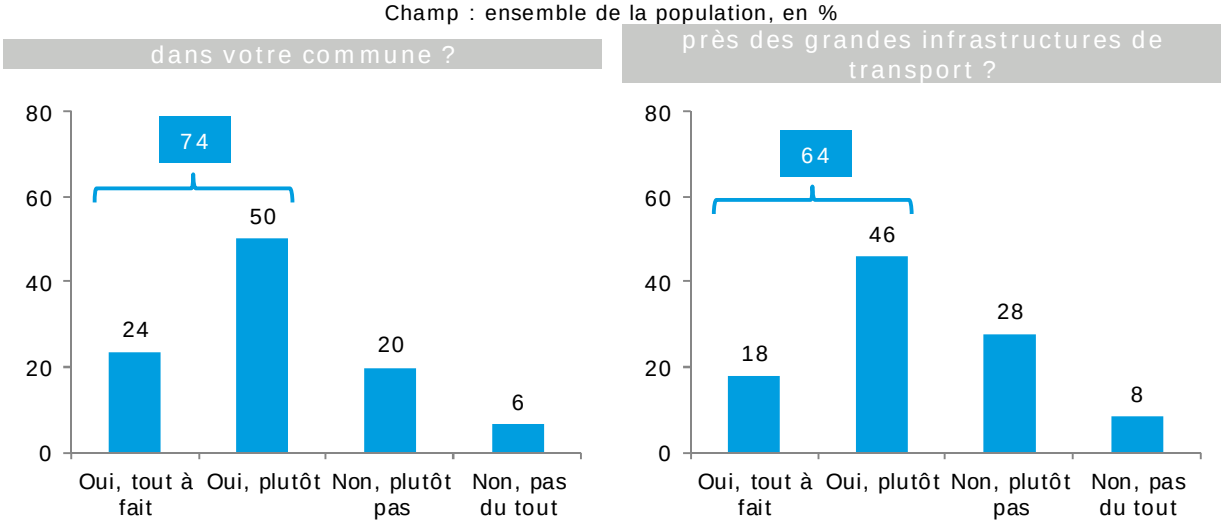
Les enquêtés témoignent d'une réelle appétence pour les informations sur le bruit, notamment au niveau de la commune (74%) mais aussi pour le niveau du bruit et des nuisances sonores près des grandes infrastructures de transport (64%), très nombreuses dans la région (Graphique 59).

GRAPHIQUE 59

3 FRANCILIENS SUR 4 INTERESSES PAR DE L'INFORMATION SUR LE BRUIT DANS LEUR COMMUNE

Seriez-vous intéressé par des informations concernant le niveau de bruit et de nuisances sonores ...

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Ce sont les jeunes de moins de 20 ans qui sont le moins intéressés, avec 52% d'intérêt pour de l'information sur le bruit dans la commune et 47% pour le bruit près des grandes infrastructures de transport. Après 30 ans, l'intérêt atteint un niveau plus élevé et est constant selon les tranches d'âge (Graphique 60).

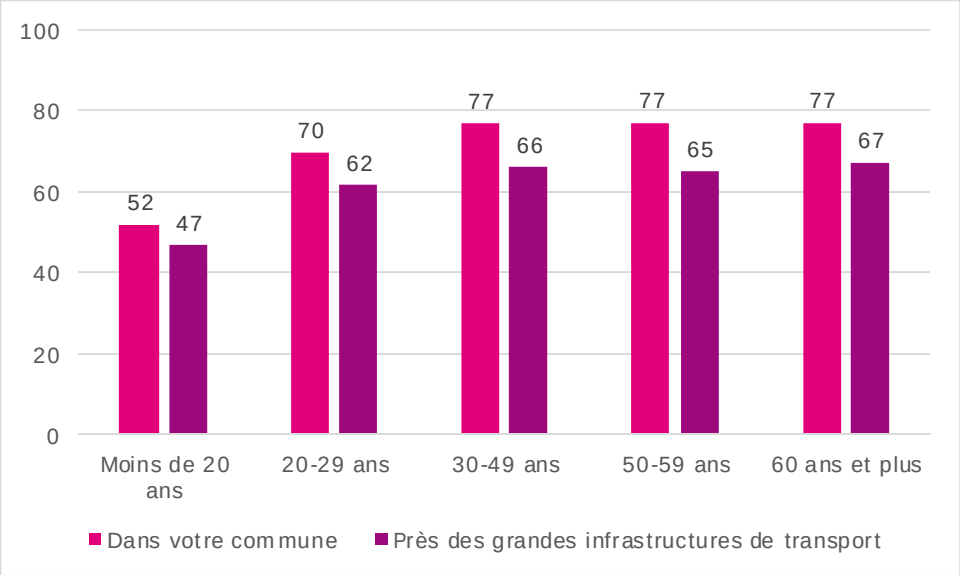
Les cadres et les hauts revenus sont ceux qui affichent le plus d'appétence pour ce type d'informations (par exemple, 82% des cadres se déclarent intéressés par de l'information sur le bruit dans la commune (+ 8 points) et 71% par de l'information sur le bruit près des infrastructures de transport (+ 7 points)).

GRAPHIQUE 60

LES PLUS JEUNES SONT LES MOINS INTERESSES PAR DE L'INFORMATION SUR LE BRUIT

Seriez-vous intéressé par des informations concernant le niveau de bruit et de nuisances sonores ...

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Quand il s'agit de choisir le meilleur moyen de s'informer sur le bruit et les nuisances sonores dans leur environnement, les Franciliens optent d'abord pour des associations spécialisées (32%) puis, avec quasiment autant de citations, vers leur mairie (30%) tandis que 26% font confiance à internet (Tableau 27).

TABLEAU 27

Quelle est, selon vous, la meilleure source d'information sur le bruit et les nuisances sonores dans votre environnement ?

Champ : ensemble de la population, en %

	Pour cent
Des associations spécialisées	32
Votre mairie	30
Internet	26
Votre préfecture	7
Autre	3
Ne sait pas	2
Total	100

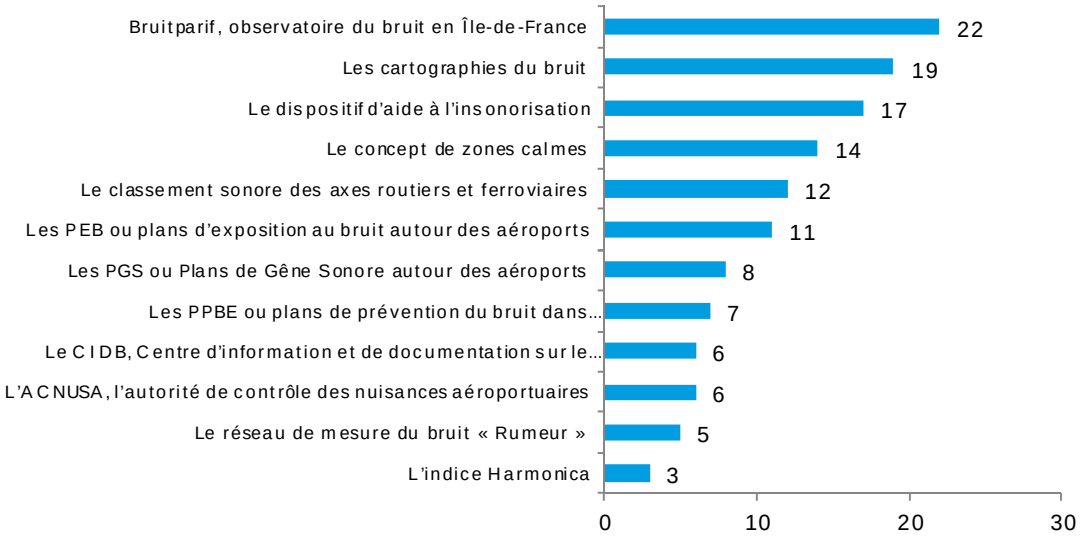
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

On a mesuré la notoriété d'une douzaine d'acteurs ou de dispositifs ayant un rapport avec le bruit en Ile-de-France (Graphique 61) : c'est Bruitparif qui recueille le score de notoriété le plus élevé (22%), devant les cartographies du bruit dont 19% des Franciliens ont déjà entendu parler et des dispositifs d'aides à l'insonorisation (connus de 17% d'entre eux).

GRAPHIQUE 61 – BRUITPARIF EST L'ACTEUR LE PLUS CONNU DES FRANCILIENS S'AGISSANT DU BRUIT ET DES NUISANCES SONORES

Connaissez-vous ou avez-vous déjà entendu parler des termes suivants concernant le bruit et les nuisances sonores ?

Champ : ensemble de la population, en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Bruitparif est mieux identifiée par les hommes (28% contre 16% des femmes), les plus âgés (32% des 60 ans et plus et des retraités) et les titulaires de hauts revenus (29%).

Conclusion : une partition de la population francilienne

L'enquête réalisée par le CREDOC pour Bruitparif auprès de 3 046 personnes résidant en Ile-de-France met à jour six groupes de population à la sensibilité et aux niveaux d'exposition aux différentes sources de nuisances sonores très variables, pour qui les risques induits par le bruit, les comportements et l'impact sanitaire qui peut découler d'une exposition au bruit sont vécus de façon extrêmement différente.

Liste des 12 variables actives de l'analyse

1. SENTIMENT DE GENE PAR LE BRUIT ET LES NUISANCES SONORES A DOMICILE (PLUTOT GENE / PLUTOT PAS GENE)
2. SENTIMENT DE GENE PAR LE BRUIT ET LES NUISANCES SONORES DANS LES TRANSPORTS (PLUTOT GENE / PLUTOT PAS GENE)
3. SENTIMENT DE GENE PAR LE BRUIT ET LES NUISANCES SONORES DANS L'ESPACE PUBLIC EXTERIEUR (PLUTOT GENE / PLUTOT PAS GENE)
4. SENTIMENT DE GENE PAR LE BRUIT ET LES NUISANCES SONORES SUR LE LIEU DE TRAVAIL OU D'ETUDES (PLUTOT GENE / PLUTOT PAS GENE)
5. SENTIMENT DE GENE PAR LE BRUIT ET LES NUISANCES SONORES AU COURS DES LOISIRS (PLUTOT GENE / PLUTOT PAS GENE)
6. COMPTEUR DE SOURCES DE NUISANCES SONORES A DOMICILE (AUCUNE / UNE SEULE / PLUSIEURS)
7. CONFLIT LIE AU BRUIT A DOMICILE (EN COURS / RESOLU / NON CONCERNE)
8. TYPOLOGIE DU RISQUE SANITAIRE RESSENTI (RISQUE ELEVE POUR TOUT LE MONDE / RISQUE ELEVE EN GENERAL MAIS PAS POUR SOI / RISQUE FAIBLE EN GENERAL MAIS ELEVE POUR SOI / RISQUE FAIBLE POUR TOUT LE MONDE)
9. INDICATEUR SYNTHETIQUE DES POSSIBLES CONSEQUENCES DE LA PRATIQUE D'UN LOISIR BRUYANT (CONSEQUENCE EN COURS / CONSEQUENCE PASSEE / AUCUNE CONSEQUENCE)
10. QUALITE DE L'AUDITION (PLUTOT MAUVAISE / NORMALE / PLUTOT BONNE)
11. ECOUTE DE LA MUSIQUE DE FAÇON NOMADE (OUI, PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE OU DAVANTAGE/ MOINS SOUVENT OU JAMAIS)
12. ECOUTE OU JOUE DE LA MUSIQUE A UN NIVEAU SONORE ELEVE OU FREQUENTE LES CONCERTS (OUI, AU MOINS UNE FOIS PAR MOIS OU DAVANTAGE / MOINS SOUVENT OU JAMAIS)

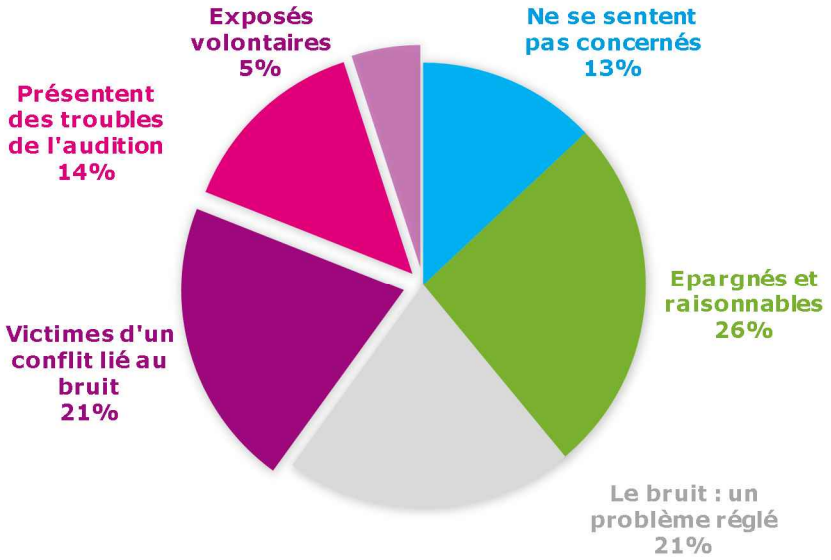
Une analyse multivariée (Analyse en Composantes Multiples, ACM) a été conduite à partir de 12 variables actives, suivie d'une Classification Ascendante Hiérarchique à partir des coordonnées factorielles qui a permis d'affecter la population dans six différentes classes : les trois premières isolent des individus qui n'ont pas (ou plus) de difficultés vis-à-vis du bruit.

Au total, une majorité de Franciliens (6 personnes sur dix) se trouvent, globalement, dans une situation où le bruit n'est pas un problème : 13% ignorent purement et simplement le risque et les gênes induits par le bruit, 26% sont conscients des risques mais sont, de facto, épargnés par les nuisances sonores et adoptent des comportements plutôt prudentiels, 21% ont eu des difficultés (conflit de voisinage, conséquence sanitaire …) mais ces difficultés sont passées.

En revanche, pour les trois autres groupes (40% de la population au total), le bruit a de fortes conséquences, sanitaires ou conflictuelles, en cours ou à venir : 21% des Franciliens font état de difficultés réelles et concrètes avec leur voisinage, 14% se plaignent d'une audition dégradée et, enfin, 5% adoptent des comportements à risque (notamment en jouant ou écoutant régulièrement

de la musique à un niveau sonore élevé) tout en niant l'éventualité d'un possible impact sur leur santé et la qualité de leur audition.

GRAPHIQUE 62
LE BRUIT ET LES NUISANCES SONORES EN ILE-DE-FRANCE : LES SIX GROUPES DE POPULATION



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Ceux qui ne se sentent pas concernés (13% de la population), pour qui le bruit n'est guère gênant et n'a quasiment pas d'impact selon eux sur la santé

Pour ce groupe, le bruit n'est pas un problème : il n'est ni gênant ni considéré comme potentiellement dangereux pour la santé. La gêne qu'il provoque est faible, aussi bien dans l'espace public (31%, contre 55% en moyenne), à domicile (33%, soit 17 points de moins qu'en moyenne), dans les transports (47% contre 64% en moyenne). 92% considèrent que le bruit présente de faibles risques pour la santé, aussi bien pour la population en général que pour eux-mêmes. Concrètement, 68% ne présentent, selon eux, aucune conséquence sanitaire suite à une exposition au bruit (contre 45% dans l'ensemble de la population francilienne) et seuls 38% ont déjà testé leur audition (- 10 points). Par ailleurs, 67% n'ont aucun conflit lié au bruit à domicile (contre 43% de la population en Ile-de-France en moyenne).

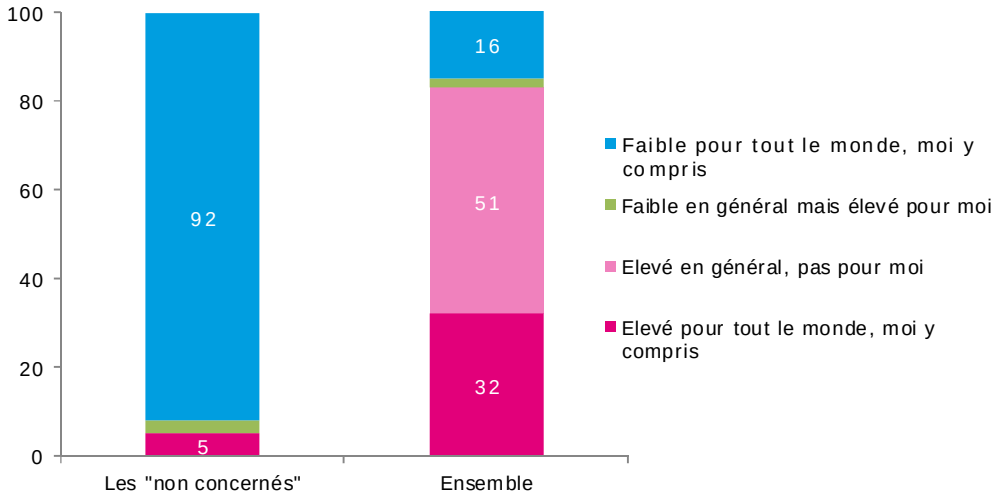
Les individus de ce groupe sont un peu plus jeunes qu'en moyenne (34% ont moins de 30 ans, vs 25 % dans l'ensemble de la population).

GRAPHIQUE 63

LES « NON CONCERNES » CONSIDERENT QUE LE BRUIT N'A QUE PEU DE RISQUE D'IMPACTER LA SANTE

D'après vous, pour la santé de la population en général, le bruit représente un risque... ?

Pensez-vous courir vous-même un risque d'être affecté par des problèmes de santé dus en partie au bruit ?



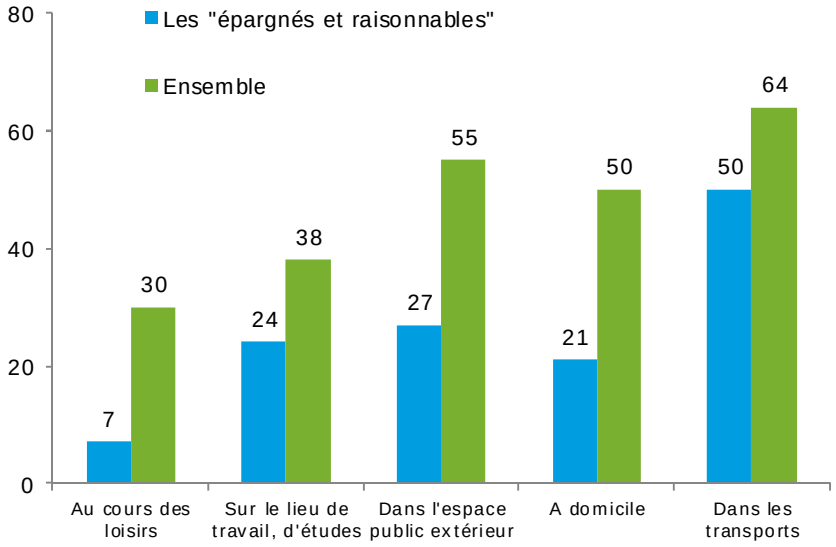
Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Les individus épargnés et raisonnables, conscients des risques, mais peu exposés (26% de la population)

Ici, on reconnaît les risques du bruit sur la santé des autres, mais pas sur la sienne (89%, + 37 points). Il faut dire que les comportements à risque sont rares dans ce groupe et que, majoritairement, on ne déclare aucune conséquence ressentie sur la santé d'une exposition au bruit (62% vs 45%). Le domicile est plutôt bien situé, ne déplorant aucune exposition à une source de bruit extérieure (60% vs 36%) ce qui y entraîne, le plus souvent, l'absence d'un conflit lié au bruit (76%, + 33 points). Les niveaux de gêne vis-à-vis du bruit sont très bas, dans la plupart des domaines étudiés : par exemple, 21% de gêne par le bruit ou les nuisances sonores à domicile (vs 50% en moyenne) et 27% dans l'espace public (vs 55%).

GRAPHIQUE 64 – POUR LES « EPARGNES ET RAISONNABLES » (26% DE LA POPULATION FRANCILIENNE), LE BRUIT N'EST GUERE GENANT

Dans quels contextes vous sentez-vous gêné(e) par le bruit… ?
en % de très et plutôt gêné



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016
Exemple de lecture : parmi la classe des « épargnés et raisonnables », 7% trouvent que le bruit est gênant pendant les loisirs, contre 30% de l'ensemble de la population en Ile-de-France en moyenne

Ceux pour qui le bruit a été un problème mais ne l'est plus (21% de la population)

Ce groupe présente un niveau de gêne assez élevé vis-à-vis du bruit, que ce soit dans l'espace public (81%, + 26 points), dans les transports (84%, + 20 points), au travail (52%, + 14 points) et pendant les loisirs (46%, + 16 points). A domicile, le niveau de gêne est proche du niveau moyen (54%, + 4 points). Ces individus ont connu un conflit à domicile, mais ce conflit est résolu (82%, vs 32% en moyenne) ; de même, les conséquences du bruit sur la santé sont passées (59%, + 22 points) et la qualité de l'audition est perçue comme normale (65%, + 15 points).

Dans ce groupe, les risques pour la santé sont reconnus, mais plus pour les autres que pour soi-même (70%, + 19 points).

Les victimes d'un conflit lié au bruit (21% de la population)

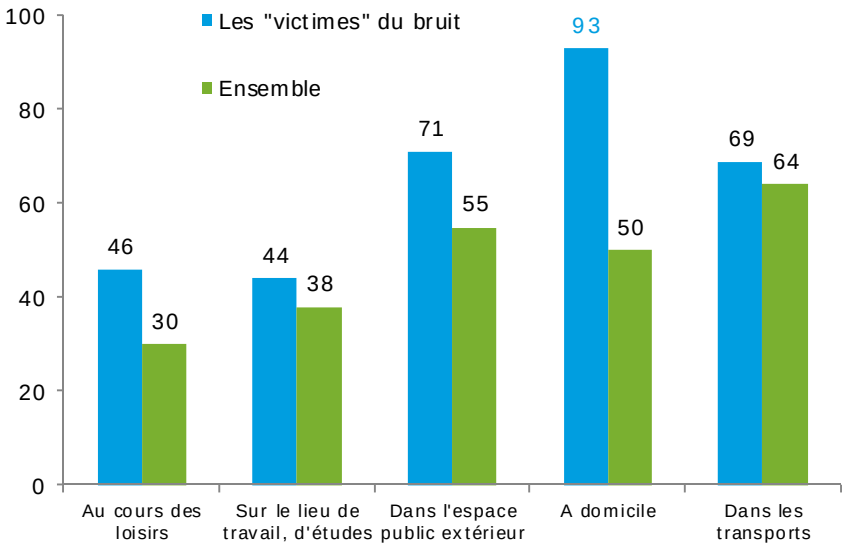
Ces individus font état d'un niveau de gêne induit par le bruit systématiquement plus élevé que la moyenne, sur tous les domaines étudiés (domicile, loisirs, espace public, travail et transports). Mais les doléances sont particulièrement fortes concernant le domicile (93% y trouvent le bruit gênant) ; 80% ont un conflit en cours sur le sujet et, deux fois sur trois, on s'y plaint d'une augmentation du bruit au cours des dernières années (68% vs 38% en moyenne). Il est vrai que le domicile souffre de la présence de plusieurs sources de bruit direct (51%, + 19 points) et que, dans 76% des cas (+ 10 points), il s'agit d'un logement collectif et pas individuel.

Dans ce groupe, on tend à penser que le bruit présente des risques pour la santé, pour soi-même comme pour les autres (61%, + 29 points). 27% se disent 'très sensibles' au bruit (+ 12 points). Et, pour une personne sur deux, le bruit est cité comme l'un des principaux inconvénients liés au fait de résider en Ile-de-France (50% vs 33% en moyenne).

GRAPHIQUE 65 – POUR LES « VICTIMES DU BRUIT » (21% DE LA POPULATION FRANCILIENNE), LE BRUIT EST UNE GENE IMPORTANTE, NOTAMMENT A DOMICILE

Dans quels contextes vous sentez-vous gêné(e) par le bruit... ?

en % de très et plutôt gêné



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Ceux qui souffrent de troubles de l'audition (14% de la population)

Ce groupe fait état d'une qualité de l'audition plutôt dégradée (78% vs 15% en moyenne) ; 74% disant souffrir actuellement d'au moins une conséquence du bruit lié à l'exposition à un loisir bruyant (acouphène, perte auditive ou hyperacousie). 71% ont déjà passé un contrôle de l'audition (+ 21 points).

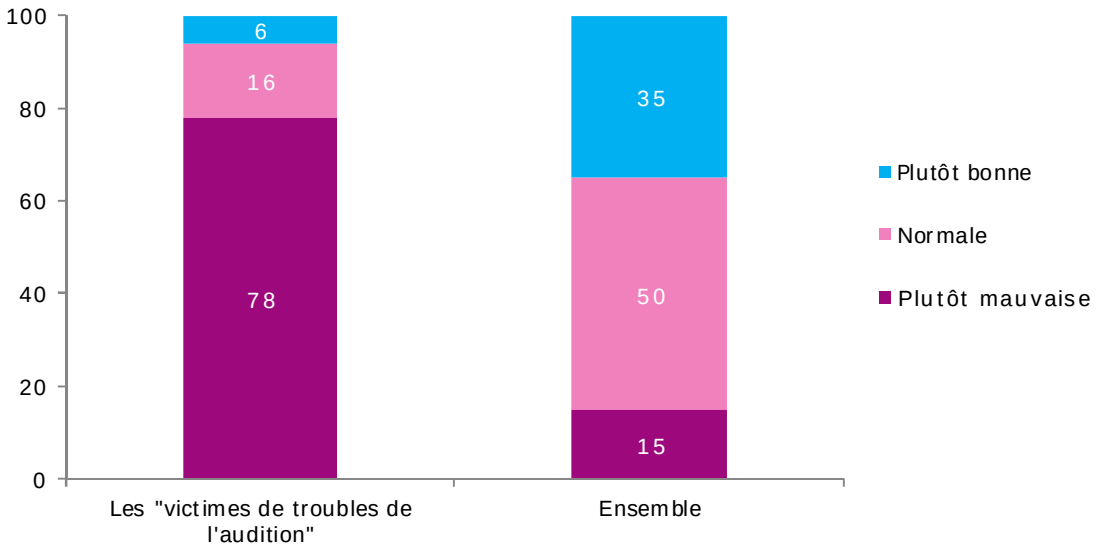
Conséquemment, la perception du risque du bruit sur la santé est particulière : 63% y pointent des risques élevés, que ce soit pour soi-même ou la population en général. Pour autant, les comportements à risques (comme l'écoute de la musique sur baladeur ou le fait d'aller au concert, d'écouter ou de jouer de la musique à un niveau sonore élevés) n'y sont que très peu répandus. Le sentiment de gêne vis-à-vis du bruit est élevé dans l'espace public (67%, + 12 points).

Ces individus sont plus âgés qu'en moyenne (37% ont 60 ans ou plus, + 13 points), et moins diplômés (43% ont un diplôme inférieur au Bac, + 12 points).

GRAPHIQUE 66 – POUR CEUX QUI « SOUFFRENT DE TROUBLES DE L'AUDITION » (14 % DE LA POPULATION FRANCILIENNE), LA QUALITE DE L'AUDTION EST DEGRADEE

Par rapport à votre âge, comment qualifieriez-vous votre audition ?

en %



Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

Les comportements à risque (5 % de la population)

Tous les individus du groupe jouent ou écoutent de la musique à un niveau sonore élevé ou fréquentent les concerts au moins une fois par mois et la part de ceux qui écoutent la musique via des dispositifs portables est presque deux fois plus élevée qu'en moyenne (65% vs 34%). Dans ce groupe, on tend à penser que le bruit ne présente aucun risque pour la santé, ni pour soi-même ni en général (34%, + 18 points).

D'ailleurs, le bruit n'est pas identifié comme un inconvénient majeur lié au fait de résider en Ile-de-France (73% ne le citent pas, + 6 points). En revanche, on dénonce souvent le stress (41%, + 15 points).

C'est le groupe le plus jeune : près d'une personne sur deux y a moins de 30 ans (49% vs 25%). Les bas revenus (37%, + 12 points), les familles avec enfants (47%, + 10 points), les locataires du parc privé (28%, + 8 points) et les habitants de Paris intramuros (35%, + 15 points) sont surreprésentés dans ce groupe.

Annexe 1
Echantillon et redressement

Ces résultats reposent sur l'interrogation de 3 046 personnes âgées de 15 ans et plus, résidant en Ile-de-France.

Les personnes interrogées font partie d'un panel d'internautes. Elles ont été interrogées, en ligne, lors de deux vagues distinctes :

- Au printemps, du 19 mai 2016 au 14 juin 2016 (1 500 personnes)
- En hiver, du 14 novembre au 12 décembre 2016 (1 546 personnes)

Chacun des deux échantillons a été bâti en fonction des quotas suivants :

- Département de résidence ;
- Sexe ;
- Age (en 5 tranches) ;
- Catégorie socio-professionnelle ;
- Type d'habitat (individuel ou collectif).

Un redressement a été effectué pour que chaque échantillon interrogé corresponde parfaitement à l'échantillon théorique.

Les deux fichiers de données ont, ensuite, été fusionnés pour constituer une base unique de résultats exploitables pour l'analyse.

Annexe 2
Questionnaire administré on-line

Quelle est votre date de naissance ?

Année

Mois

Etes-vous ?
- Un homme
- Une femme

Commune
Une seule réponse possible

Exercez-vous actuellement une profession ?
Une seule réponse possible
- Oui
- Non, pas actuellement mais en recherche d'emploi
- Non, je suis retraité(e)
- Non, je suis invalide
- Non, je suis à la recherche d'un premier emploi
- Non, homme/femme au foyer ou sans profession
- Non, je suis étudiant(e) ou lycéen(e)

Habitez-vous dans…
Une seule réponse possible
- Une maison
- Un appartement
- Autre

Occupez-vous ce logement, vous ou votre foyer, en tant que ?
Une seule réponse possible
- Propriétaire ou accédant à la propriété
- Locataire ou sous-locataire du parc privé
- Locataire ou sous-locataire du parc social (HLM, ILN, …)
- Logé gratuitement

Veuillez indiquer votre niveau de scolarité le plus élevé :
Une seule réponse possible
- Pas de diplôme, Certificat d'études primaire
- DNB (Diplôme national du Brevet), BEPC, BEP, CAP
- Baccalauréat
- DEUG / BTS / DUT (Bac +2)
- Supérieur à Bac + 2 (Licence, Maîtrise, Grande école, Doctorat, Master 2, DEA, DESS, etc.)

Combien de personnes habitent ou vivent à votre adresse actuelle ?
Indiquez tous les adultes, y compris vous-même et tous les enfants vivant ou habitant à cette adresse, et ce, depuis au moins deux mois.

Parmi ces personnes qui habitent ou vivent à votre adresse actuelle, combien y a-t-il d'enfants âgés de… ?
Veuillez sélectionner le nombre d'enfant pour chaque tranche d'âge
Si aucun enfant de moins de 18 ans ne vit dans votre foyer, saisissez 0

Moins de 10 ans : /__/__/ numeric answer / drop down list : 0 – 12 et plus
10 à 18 ans : /__/__/ numeric answer / drop down list : 0 – 12 et plus

Dans quelle tranche se situe globalement l'ensemble des revenus perçus dans votre foyer ?

Veuillez prendre en compte toutes vos sources de revenus après cotisations sociales et avant impôts : salaires, bourses d'étude, prestations de retraite et de sécurité sociale, dividendes sur les actions, revenus immobiliers, pensions alimentaires, etc. Nous ne souhaitons pas connaître le type de sources de revenus concerné, mais uniquement le montant total des revenus mensuels des différents membres de votre foyer réunis.

Une seule réponse possible

- Moins de 900 € par mois
- De 900 à 1 499€ par mois
- De 1 500 à 2 299€ par mois
- De 2 300 à 3 099€ par mois
- De 3 100€ à 3 999€ par mois
- De 4 000€ à 5 999€ par mois
- 6 000€ et plus par mois
- Je préfère ne pas répondre

Parmi les inconvénients majeurs liés au fait d'habiter en région Ile-de-France, veuillez citer les trois plus importants pour vous par ordre de priorité décroissante ?
Une réponse différente par colonne

IN COLUMN :

- Le 1er plus important
- Le 2ème plus important
- Le 3ème plus important

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS:

1. Le stress

Le manque de contacts entre les personnes
Le coût de la vie et du logement
Les conditions de déplacements
L'insécurité
Le manque de propreté et les déchets
La pollution de l'air
Le manque d'espaces verts et récréatifs
Le bruit et les nuisances sonores

Depuis combien de temps résidez-vous dans votre logement actuel ?
Une seule réponse possible

Moins de 1 an
Entre 1 et 3 ans
Plus de 3 ans

Concernant l'endroit où vous habitez, votre quartier (dans votre environnement immédiat, là où vous résidez, là où vous pouvez vous rendre normalement à pied) êtes vous ?
Une seule réponse possible

Plutôt satisfait(e)
Plutôt pas satisfait(e)
Ne sais pas

Comment jugez-vous les éléments suivants à l'échelle de votre quartier ?
Une seule réponse possible par ligne

IN COLUMN :

- Très satisfaisant
- Satisfaisant
- Peu satisfaisant
- Pas du tout satisfaisant

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS :

Le cadre de vie général
La présence de services et d'équipements publics (équipements scolaires, sportifs, postes, médecins…)
La présence de commerces
La vie sociale, culturelle et associative
Les relations de voisinage
La desserte en transports en commun
La présence d'espaces verts
La propreté
La sécurité, la sûreté
La qualité de l'air
La qualité de l'environnement d'un point de vue sonore

Avez-vous l'impression qu'au cours des dernières années, le bruit et les nuisances sonores à votre domicile ont plutôt…
Une seule réponse possible

Augmenté
Diminué
Sont restées stables
Ne sais pas

Quelles sont selon vous les raisons de cette « augmentation » / « diminution »] du bruit et des nuisances sonores à votre domicile ?
Veuillez noter toutes vos réponses en clair

Et au niveau de votre quartier, avez-vous l'impression que le bruit et les nuisances sonores ont plutôt … ?
Une seule réponse possible

Augmenté
Diminué
Sont restés stables
Ne sais pas

D'une manière générale, êtes-vous préoccupé(e) par les questions relatives au bruit et aux nuisances sonores ?
Une seule réponse possible

Oui, tout à fait
Oui, plutôt
Non, plutôt pas
Non, pas du tout

Dans quels contextes vous sentez-vous gêné(e) par le bruit… ?
Une seule réponse possible par ligne

IN COLUMN :
Pas du tout gêné(e)
Plutôt pas gêné(e)
Plutôt gêné(e)
Très gêné(e)

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS :
A votre domicile
Dans les transports
Dans l'espace public extérieur
Sur votre lieu de travail ou d'étude
Au cours de vos loisirs

D'une manière générale, s'agissant des bruits liés au transport quel est celui qui vous gêne le plus ?
Une seule réponse possible

Le bruit du passage des véhicules de particuliers
Le bruit des poids lourds et des véhicules utilitaires, notamment des livraisons
Les bruits liés à l'usage des avertisseurs sonores (klaxons, sirènes…)
Le bruit des véhicules 2 roues motorisés
Le bruit des survols d'aéronefs (avions, hélicoptères…)
Le bruit des circulations ferroviaires (trains, RER, métro aérien, tramway…)
Le bruit généré par les autobus et les autocars
Autre, veuillez préciser : _____

D'une manière générale, s'agissant des bruits liés à des activités quel est celui qui vous gêne le plus ?
Une seule réponse possible

SA / RANDOMIZE ITEMS EXCEPT ITEM 8
Le dépôt et le ramassage des ordures
Les activités industrielles ou artisanales
Les activités des bars, restaurants, salles de spectacles et discothèques (y compris le bruit généré par les entrées et sorties des clients ou les clients qui déambulent ou qui s'attroupent dans la rue)
Le fonctionnement de certains équipements individuels ou collectifs des bâtiments (ascenseurs, climatisation, pompes à chaleur…)
Les activités liées à l'élevage
Les équipements sportifs, scolaires et de loisirs
Les commerces
Autre, veuillez préciser : _____

D'une manière générale, s'agissant des bruits liés aux comportements quel est celui qui vous gêne le plus ?
Une seule réponse possible

Le volume des conversations ou les cris dans le voisinage
Les animaux domestiques
Le bricolage ou le jardinage
Le volume des appareils TV Hifi des logements voisins
Le volume sonore des fêtes et soirées organisées dans les logements voisins
Les déplacements dans l'immeuble (parties communes, bruits de pas ou de chocs en provenance des autres logements)
Autre, veuillez préciser : _____

Personnellement, êtes-vous davantage gêné(e) par… ?
Une seule réponse possible

Les pics de bruit qui se répètent
Le bruit de fond permanent
Autant par les pics de bruit que par le bruit de fond permanent
Ne sais pas

Quels jours êtes-vous davantage gêné(e) par le bruit ?
Une seule réponse possible

Les jours de semaine
Le week-end ou pendant vos congés
Tout le temps
Ne sais pas

A quel moment êtes-vous davantage gêné(e) par le bruit ?
Une seule réponse possible

En journée
Le soir
La nuit
Tout le temps
Ne sais pas

A quelle période de l'année êtes-vous davantage gêné(e) par le bruit ?
Une seule réponse possible

L'hiver
L'été
Tout le temps
Ne sais pas

Globalement, comment trouvez-vous votre lieu de résidence en termes d'exposition au bruit ?
Une seule réponse possible

Pas du tout bruyant
Peu bruyant
Bruyant
Très bruyant

A votre domicile, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous… ?
Une seule réponse possible

Très gênants
Assez gênants
Peu gênants
Pas du tout gênants

Depuis combien de temps cette gêne dure-t-elle ?
Une seule réponse possible

Moins d'un an
Entre 1 et 3 ans
Plus de 3 ans

A votre domicile, vous arrive-t-il d'être gêné(e) par le bruit et les nuisances sonores au point… ?
Une seule réponse possible par ligne

IN COLUMN :
Très souvent
Souvent
Rarement
Jamais
Ne sais pas

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS :
De devoir fermer les fenêtres
De ne pas trouver le sommeil ou de ne pas vous rendormir
D'être tendu(e), stressé(e), irritable
D'être fatigué(e)
De monter le son de la télévision ou de la radio
De ne pas pouvoir vous concentrer sur vos activités
De prendre des médicaments
De penser à déménager
De devoir interrompre vos conversations
De devoir sortir de votre logement

Au cours des 12 derniers mois, à votre domicile, quelles sont les trois sources de bruit et de nuisances sonores qui vous ont le plus gêné ?
Veuillez les classer par ordre d'importance
Une seule réponse possible par colonne

IN COLUMN :
1ère source de gêne
2ème source de gêne
3ème source de gêne

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS (EXCEPT 16 AT THE END) :
La circulation des véhicules
Les bruits de scooters, mobylettes et motos
Les bruits de livraisons
Les bruits des autobus et des autocars
Les bruits de dépôt et de collecte des ordures
Les avertisseurs sonores (klaxons, sirènes, alarmes)
Les survols d'avions et/ou d'hélicoptères
Les trains, RER, métro, tramways
Les voisins (bruits de pas ou de chocs, conversations, cris, bricolage, jardinage, animaux domestiques, télé, radio ou musique pro
Les équipements de votre immeuble ou du voisinage proche (ventilation, tuyauteries, ascenseurs, vide-ordure…)
Les chantiers extérieurs de construction, de BTP, de voirie
Les bruits provenant des établissements diffusant de la musique
Les bruits générés par les clients de bars, cafés, restaurants ou les personnes qui déambulent ou qui s'attroupent dans la rue
Les engins d'entretien des espaces verts
Les activités industrielles ou artisanales
Autre, veuillez préciser : _____
[OTHER SPECIFY / BOX OF 200 CHARACTERS MAXIMUM]

Depuis au moins une des pièces principales à vivre de votre logement (salon, chambres à coucher), avez-vous vue directe sur une source de bruit du type … ?
Une seule réponse possible par ligne

IN COLUMN :
Oui
Non

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS (EXCEPT 9 AT THE END) :
Une voie ferrée ou un tramway en service
Une gare routière
Une voie à forte circulation
Une activité industrielle ou commerciale
Des bars, restaurants ou lieux de loisirs
Un chantier en cours
Une cour d'école
Un bâtiment d'élevage
Autre, veuillez préciser : _____

Là où vous habitez, êtes-vous survolé(e) par des avions en phase de décollage ou d'atterrissage ?
Oui
Non

Ces survols d'avions ont-ils lieu… ? *Une seule réponse possible*
Tous les jours
Seulement dans une configuration météréologique (vent d'est ou vent d'ouest)
Ne sais pas

Ces survols d'avions ont-ils lieu… ?
Une seule réponse possible
Jour et nuit
Seulement le jour
Seulement la nuit

Là où vous habitez, êtes-vous régulièrement survolé(e) par des hélicoptères ?
Oui
Non

Avez-vous déjà eu l'occasion d'entreprendre les actions suivantes pour remédier aux problèmes de bruit dans votre logement ?
Une seule réponse possible par ligne
IN COLUMN :
Oui
Non

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS (EXCEPT 9 AT THE END) :
Résoudre l'affaire à l'amiable avec la personne responsable du bruit et des nuisances sonores
Réaliser des travaux d'isolation acoustique
Faire appel à une tierce personne pour résoudre le conflit (médiation, conciliation)
Faire appel aux forces de l'ordre
Porter l'affaire en justice
Changer l'affectation de vos pièces (intervertir la chambre avec le salon par exemple afin de dormir plus au calme…)
Utiliser des bouchons d'oreille
Prendre des médicaments
Autre, veuillez préciser : _____
[OTHER SPECIFY / BOX OF 200 CHARACTERS MAXIMUM]

Avez-vous toujours un conflit lié au bruit non résolu ?
Une seule réponse possible
Oui, je l'ai toujours
Non, je l'ai résolu

Comment jugez-vous les nuisances sonores à l'échelle de votre quartier ?
Une seule réponse possible

Très élevées
Assez élevées
Peu élevées
Pas du tout élevées

Avez-vous déjà pensé à quitter le quartier où vous habitez du fait du bruit et des nuisances sonores ?
Une seule réponse possible

Oui, souvent
Oui, parfois
Non, jamais
Ne sais pas

Quel élément aurait été déterminant pour quitter le quartier ?
Veuillez noter toutes vos réponses en clair

Vous étiez-vous renseigné(e) sur les nuisances sonores de votre quartier avant de vous y installer ?
Une seule réponse possible

Oui
Non
Ne se rappelle plus

Auriez-vous aimé avoir des informations sur l'exposition au bruit au sein de votre quartier avant d'y emménager ?
Une seule réponse possible

Oui
Non
Ne sais pas

Auriez-vous emménagé là où vous habitez si vous aviez été prévenu(e) avant, de l'environnement sonore au sein de votre quartier ?
Une seule réponse possible

Oui
Non
Ne sais pas

Selon vous, quelle est la principale source de nuisances sonores dans votre quartier ?
Une seule réponse possible

La circulation routière
La circulation des trains, métros, RER, tramways
Les survols d'avions et/ou d'hélicoptères
Les comportements (bruits de voisinage, incivilités)
Les activités industrielles et commerciales
Les chantiers

Avez-vous accès facilement à des espaces de calme à proximité de là où vous résidez ?
Une seule réponse possible

Oui
Non
Ne sais pas

Pour vos déplacements domicile/travail, quel est le moyen de transport que vous utilisez principalement ?
Pour vos déplacements domicile/lieu d'études, quel est le moyen de transport que vous utilisez principalement ?
: Pour vos déplacements courants, quel est le moyen de transport que vous utilisez principalement ?
Une seule réponse possible

Train de banlieue
RER
Métro
Autobus ou car
Voiture
2 Roue motorisé
Vélo
Marche
Navette fluviale
Autre, veuillez préciser : _____

Au cours de vos déplacements à l'aide de ce moyen de transport, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous... ?
Une seule réponse possible

Très gênantes
Assez gênantes
Peu gênantes
Pas du tout gênantes

Dans quel milieu professionnel travaillez-vous ?
Une seule réponse possible

Dans des bureaux
Dans un commerce
Dans un centre commercial
En usine, dans des ateliers
Sur des chantiers
Principalement à l'extérieur
Dans des établissements de petite enfance ou d'enseignements
En milieu médical
Autre, veuillez préciser : _____

Travaillez-vous en open-space ?

Oui
Non

Jugez-vous votre milieu professionnel bruyant ?

Oui
Non

Sur votre lieu de travail principal, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous... ?

Très gênantes
Assez gênantes
Peu gênantes
Pas du tout gênantes

Pour chacun des loisirs suivants qu'il peut vous arriver de pratiquer, diriez-vous que le niveau sonore est… ?
Une seule réponse possible par ligne

IN COLUMN :
Trop fort au point d'en être incommodant
Juste comme vous le souhaitez
Pas assez élevé
Vous ne pratiquez pas ce loisir

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS :
Les concerts ou festivals en plein air
Les salles de sport, les piscines
Les concerts et spectacles en salle
Les discothèques
Les soirées privées (dont mariages)
Le cinéma

A quelle fréquence utilisez-vous un baladeur ou un dispositif portable (smartphone, tablette…) pour écouter de la musique ?
Une seule réponse possible
Tous les jours ou presque
Plusieurs fois par semaine
1 fois par semaine
Au moins une fois par mois
Moins souvent
Jamais

Combien de temps, par jour, écoutez-vous de la musique en moyenne à l'aide de ce dispositif (baladeur, smartphone, tablette…) ?
Une seule réponse possible
Moins d'une heure
De 1 à moins de 3 heures
De 3 à moins de 5 heures
Plus de 5 heures

A quelle puissance écoutez-vous, habituellement, de la musique à l'aide de ce dispositif (baladeur, smartphone, tablette…) ?
Une seule réponse possible
Très forte
Forte
Moyenne
Faible
Très faible

Dans quels lieux écoutez-vous le plus souvent de la musique avec votre baladeur/téléphone portable ?
Une seule réponse possible par colonne

IN COLUMN :
En 1er
En 2nd

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS (EXCEPT 6 AT THE END) :
Dans les transports en commun
Dans la rue
Au domicile
Au travail
Dans mon établissement scolaire (collège, lycée, université…)
Autre, veuillez préciser : _____

Adaptez-vous le volume de votre baladeur/téléphone portable aux lieux que vous fréquentez ?
Oui
Non

Vous arrive-t-il de vous endormir en écoutant de la musique avec votre baladeur/téléphone portable ?
Une seule réponse possible

Tous les jours ou presque
De temps en temps
Très rarement
Jamais

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois en moyenne avez-vous eu l'occasion d'aller à un concert ou en discothèque ou de jouer de la musique à un volume sonore élevé ?
Une seule réponse possible

Plusieurs fois par semaine
Une fois par semaine
Une fois par mois
Une fois par trimestre
Une fois par an
Jamais

Prenez-vous des précautions particulières lorsque vous jouez ou écoutez de la musique à un volume sonore élevé ?
Une seule réponse possible

Oui
Non

Quelles sont les précautions particulières que vous prenez lorsque vous jouez ou écoutez de la musique à un volume sonore élevé ?
Plusieurs réponses possibles

Utilisation de protections auditives (bouchons d'oreille, casque anti-bruit…)
Eloignement des sources de bruit, des enceintes, des baffles
Réduction du volume sonore
Pauses régulières
Autre, veuillez préciser : _____

Jouez-vous à des jeux vidéo ?

Oui
Non

Combien de temps par jour en moyenne jouez-vous à des jeux vidéo ?
Une seule réponse possible

Moins d'une heure
De 1 à 3 heures
De 3 à 5 heures
Plus de 5 heures

Pratiquez-vous d'autres loisirs bruyants (sports mécanisés, tir …) ?

Oui
Non

Avez-vous l'habitude d'utiliser des protections auditives lors de ces loisirs bruyants ?

Oui
Non

Ces protections auditives sont-elles adaptées à votre activité (filtres spécifiques pour la musique, le tir ou l'industrie)

Oui
Non
Ne sais pas

D'après vous, pour la santé de la population en général, le bruit représente un risque… ?
Une seule réponse possible

Très faible
Plutôt faible
Plutôt élevé
Très élevé

Pensez-vous courir vous-même un risque d'être affecté par des problèmes de santé dus en partie au bruit ?
Une seule réponse possible

Très faible
Plutôt faible
Plutôt élevé
Très élevé

Avez-vous déjà ressenti personnellement les effets du bruit sur votre santé ?

Oui
Non

Et à quelle fréquence, avez-vous déjà ressenti les effets suivants du bruit sur votre santé ?
Une seule réponse possible par ligne

IN COLUMN :

Jamais
Rarement
Souvent
Très souvent

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS EXCEPT ITEM 8 :

Des maux de tête
De l'irritabilité, de la tension nerveuse, du stress
De la fatigue
Des difficultés de concentration ou d'apprentissage
Des effets sur la qualité de votre sommeil
Un besoin de parler plus fort
Des troubles auditifs (acouphènes, hyperacousie, baisse de l'audition)
Autre, veuillez préciser : _____

Dans quelle mesure êtes-vous personnellement sensible au bruit ?
Une seule réponse possible

Pas du tout sensible
Plutôt pas sensible
Plutôt sensible
Très sensible

Avez-vous déjà fait un examen de contrôle de votre audition ?

Oui
Non

A quand remonte cet examen de contrôle de votre audition ?
Une seule réponse possible

Moins d'un an
Entre 1 et 5 ans
Entre 6 et 10 ans
Plus de 10 ans

Par rapport à votre âge, comment qualifieriez-vous votre audition ?
Une seule réponse possible

Très mauvaise
Mauvaise
Normale
Bonne
Très bonne

Après la pratique d'un loisir bruyant (baladeur, concert, discothèque, jeux vidéo, instrument) avez-vous déjà ressenti :
Une seule réponse possible par ligne

IN COLUMN :
Oui, mais c'est passé
Oui, et je les entends encore
Non, jamais

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS :
Des acouphènes, sifflements, bourdonnements dans les oreilles ?
Une perte auditive, une sensation de coton dans les oreilles ?
Une hyperacousie, une intolérance au bruit ?

Savez-vous qu'il faut consulter au plus vite après un tel épisode ?
Une seule réponse possible

Oui, je le sais
Non, je l'ignore

Appartenez-vous à une association de lutte contre le bruit ou de défense de l'environnement ou du cadre de vie ?
Oui
Non

Assistez-vous à des réunions publiques sur les thématiques de lutte contre le bruit ou de défense de l'environnement ou du cadre de vie ?
Oui
Non

Dans quelle mesure, pensez-vous qu'il est important de réduire les nuisances sonores provoquées par les transports ?
Une seule réponse possible
Très important
Important
Peu important
Pas du tout important

Savez-vous comment il est possible de réduire le bruit des transports ?
Oui
Non

Comment est-il possible de réduire le bruit des transports ? Veuillez citer quelques exemples
Merci de noter toutes vos réponses en clair

Pour chacune des actions suivantes destinées à réduire le bruit du trafic routier, êtes-vous favorable à sa mise en place ?
Une seule réponse possible par ligne

IN COLUMN :
Oui
Non

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS EXCEPT ITEM 6 :
Réserver des zones sans voitures dans les centres villes
Limiter la vitesse de circulation à 30 km/h voire 20 km/h dans les centres villes et aux abords des écoles
Limiter la vitesse de circulation à 30 km/h aux abords des habitations et des établissements de santé la nuit
Instaurer des dimanches sans voitures
Renforcer les contrôles et les sanctions concernant les 2 roues motorisés bruyants
Autre, veuillez préciser : _____

Selon vous, qui doit financer les travaux destinés à réduire le bruit et les nuisances sonores émis par les véhicules à moteur et les trains (travaux d'insonorisation des logements des riverains, murs anti-bruit…) ?
Veuillez noter toutes vos réponses en clair

De combien seriez-vous prêt(e) à augmenter le prix des carburants pour financer des mesures de protection des riverains contre le bruit routier ?
0,1% soit environ 5 centimes pour un plein qui coûte 50€
0,5% soit environ 25 centimes pour un plein qui coûte 50€
1% soit environ 50 centimes pour un plein qui coûte 50€
Plus de 1% soit environ plus de 50 centimes pour un plein qui coûte 50€
Je ne serais pas prêt(e) à augmenter le prix des carburants

De combien seriez-vous prêt(e) à augmenter le prix des billets d'avion pour financer des mesures de protection des riverains contre le bruit aérien ?
0,1% soit environ 50 centimes pour un aller Paris / New York ou 5 centimes sur un aller Paris / Nice
0,5% soit environ 2 euros et 50 centimes pour un aller Paris / New York ou 25 centimes sur un aller Paris / Nice
1% soit environ 5 euros pour un aller Paris / New York ou 50 centimes sur un aller Paris / Nice
Plus de 1% soit environ plus 5 euros pour un aller Paris / New York ou plus de 50 centimes sur un aller Paris / Nice
Je ne serais pas prêt(e) à augmenter le prix du billet d'avion

De combien seriez-vous prêt(e) à augmenter le prix des billets de train pour financer des mesures de protection des riverains contre le bruit ferroviaire ?
0,1% soit environ 5 centimes pour un aller Paris / Lyon en TGV
0,5% soit environ 25 centimes pour un aller Paris / Lyon en TGV
1% soit environ 50 centimes pour un aller Paris / Lyon en TGV
Plus de 1% soit environ plus de 50 centimes pour un aller Paris / Lyon en TGV
Je ne serais pas prêt(e) à augmenter le prix du billet de train

Quelle est, selon vous, la meilleure source d'information sur le bruit et les nuisances sonores dans votre environnement ?
Une seule réponse possible
Votre mairie
Internet
Des associations spécialisées
Votre préfecture
Autre, veuillez préciser : _____

Connaissez-vous ou avez-vous déjà entendu parler des termes suivants concernant le bruit et les nuisances sonores ?
Une seule réponse possible par ligne
IN COLUMN :
Oui
Non

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS :
Les cartographies du bruit
Les PPBE ou plans de prévention du bruit dans l'environnement
Les PEB ou plans d'exposition au bruit autour des aéroports
Les PGS ou Plans de Gêne Sonore autour des aéroports
Le classement sonore des axes routiers et ferroviaires
Le dispositif d'aide à l'insonorisation
Le réseau de mesure du bruit « Rumeur »
Le concept de zones calmes
L'indice Harmonica
L'ACNUSA, l'autorité de contrôle des nuisances aéroportuaires
Bruitparif, l'observatoire du bruit en Île-de-France
Le CIDB, Centre d'information et de documentation sur le bruit

Seriez-vous intéressé par des informations concernant le niveau de bruit et de nuisances sonores dans votre commune ?
Une seule réponse possible

Oui, tout à fait
Oui, plutôt
Non, plutôt pas
Non, pas du tout

Et seriez-vous intéressé par des informations concernant le niveau de bruit et de nuisances sonores près des grandes infrastructures de transport ?
Une seule réponse possible

Oui, tout à fait
Oui, plutôt
Non, plutôt pas
Non, pas du tout

Au moment où vous avez choisi votre logement actuel, dans quelle mesure avez-vous prêté attention aux facteurs d'environnement suivants ?
Une seule réponse possible par ligne

IN COLUMN :
Beaucoup
Moyennement
Peu
Pas du tout
Ne sais pas

IN LINE / RANDOMIZE ITEMS :
L'environnement sonore
La présence d'espaces verts aux alentours
La vue depuis le logement
La qualité de l'air
L'ensoleillement
La classe énergétique du logement
Les risques d'inondation
La salubrité

A votre connaissance, là où vous habitez, disposez-vous d'une isolation acoustique ou phonique renforcée par rapport aux bruits provenant de l'extérieur (double ou triple vitrage phonique…) ou avez-vous fait récemment des travaux en vue de renforcer l'isolation thermique de votre logement ?
Une seule réponse possible

Oui
Non
Ne sais pas

Si votre logement est équipé d'une isolation acoustique ou phonique pour réduire les bruits extérieurs ou si vous avez fait des travaux pour renforcer l'isolation thermique, avez-vous bénéficié d'aides financières et/ou d'indemnisations pour cette isolation ?
Une seule réponse possible

Oui
Non
Ne sais pas

Veuillez préciser de qui venaient ces aides financières et/ou indemnisations pour cette isolation :
Merci de noter toutes vos réponses en clair

Annexe 3
Tableaux croisés complémentaires

TABLEAU A 1

Parmi les inconvénients majeurs liés au fait d'habiter en région Ile-de-France, veuillez citer les trois plus importants pour vous par ordre de priorité décroissante ?
LE BRUIT

Champ : ensemble de la population, en %

		Oui	Non	TOTAL
Sexe	Homme	35	65	100
	Femme	31	69	100
Age	Moins de 20 ans	24	76	100
	20-29 ans	24	76	100
	30-49 ans	35	65	100
	50-59 ans	36	64	100
	60 ans et plus	36	64	100
Diplôme	Inférieur au bac	36	64	100
	Niveau bac	32	68	100
	Bac+2	32	68	100
	Supérieur à bac+2	31	69	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	33	67	100
	Chômeur	35	65	100
	Inactif	32	68	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	33	67	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	31	69	100
	Profession intermédiaire	32	68	100
	Employé	34	66	100
	Ouvrier	37	63	100
	Retraité	36	64	100
	Inactif	27	73	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	32	68	100
	Locataire (parc privé)	32	68	100
	Locataire (parc social)	37	63	100
	Logé gratuitement	26	74	100
Type d'habitat	Maison	28	72	100
	Appartement	35	65	100
Type de famille	Vit seul	35	65	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	34	66	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	30	70	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	30	70	100
	1500 à 2300 €/mois	34	66	100
	2300 à 4000 €/mois	32	68	100
	Plus de 4000€/mois	34	66	100
Niveau de vie	Bas revenus	32	68	100
	Classe moyenne inférieure	34	66	100
	Classe moyenne supérieure	33	67	100
	Hauts revenus	34	66	100
Département	Paris	37	63	100
	Seine-et-Marne	26	74	100
	Yvelines	25	75	100
	Essonne	29	71	100
	Hauts-de-Seine	39	61	100
	Seine-Saint-Denis	34	66	100
	Val-de-Marne	31	69	100
	Val-d'Oise	36	64	100
Agglomération parisienne	Oui	34	66	100
	Non	23	77	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	36	64	100
	Non	28	72	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	37	63	100
	Métropole hors Paris	35	65	100
	Hors métropole	28	72	100
Vague d'enquête	Printemps	33	67	100
	Automne	32	68	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		33	67	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 2

D'une manière générale, êtes-vous préoccupé(e) par les questions relatives au bruit et aux nuisances sonores ?

Champ : ensemble de la population, en %

		Oui, tout à fait	Oui, plutôt	Non, plutôt pas	Non, pas du tout	TOTAL
Sexe	Homme	26	53	18	3	100
	Femme	24	50	23	3	100
Age	Moins de 20 ans	*12*	41	35	*12*	100
	20-29 ans	18	53	26	*4*	100
	30-49 ans	26	52	20	*3*	100
	50-59 ans	29	54	16	*1*	100
	60 ans et plus	29	51	17	*2*	100
Diplôme	Inférieur au bac	25	51	21	*3*	100
	Niveau bac	21	54	21	*4*	100
	Bac+2	26	50	21	*3*	100
	Supérieur à bac+2	27	50	21	*2*	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	26	53	19	2	100
	Chômeur	26	45	27	*3*	100
	Inactif	23	50	22	4	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	32	41	*23*	*4*	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	27	51	20	*2*	100
	Profession intermédiaire	25	54	18	*2*	100
	Employé	24	53	20	*3*	100
	Ouvrier	24	53	20	*3*	100
	Retraité	28	52	18	*2*	100
	Inactif	17	48	27	7	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	26	52	19	3	100
	Locataire (parc privé)	26	51	20	*3*	100
	Locataire (parc social)	25	51	22	*3*	100
	Logé gratuitement	16	50	28	*6*	100
Type d'habitat	Maison	22	52	23	3	100
	Appartement	26	51	19	3	100
Type de famille	Vit seul	27	50	22	*2*	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	26	51	20	3	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	22	53	21	4	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	22	47	26	*4*	100
	1500 à 2300 €/mois	25	53	19	*3*	100
	2300 à 4000 €/mois	24	53	20	*2*	100
	Plus de 4000€/mois	28	50	19	*3*	100
Niveau de vie	Bas revenus	23	51	22	4	100
	Classe moyenne inférieure	26	51	20	*2*	100
	Classe moyenne supérieure	24	54	20	*2*	100
	Hauts revenus	31	49	18	*3*	100
Département	Paris	29	48	19	*4*	100
	Seine-et-Marne	22	49	26	*3*	100
	Yvelines	21	53	22	*5*	100
	Essonne	24	53	22	*2*	100
	Hauts-de-Seine	22	57	18	*3*	100
	Seine-Saint-Denis	26	50	21	*3*	100
	Val-de-Marne	28	51	19	*2*	100
	Val-d'Oise	23	55	20	*3*	100
Agglomération parisienne	Oui	25	52	20	3	100
	Non	22	44	30	*5*	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	27	51	19	3	100
	Non	22	52	23	3	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	29	48	19	*4*	100
	Métropole hors Paris	26	52	19	3	100
	Hors métropole	22	52	23	3	100
Vague d'enquête	Printemps	24	52	21	4	100
	Automne	26	51	20	3	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		25	51	21	3	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 3

Sensibilité au bruit

Champ : ensemble de la population, en %

		Plutôt et très sensible	Plutôt pas ou pas du tout sensible	TOTAL
Sexe	Homme	63	37	100
	Femme	72	28	100
Age	Moins de 20 ans	49	51	100
	20-29 ans	65	35	100
	30-49 ans	71	29	100
	50-59 ans	74	26	100
	60 ans et plus	69	31	100
Diplôme	Inférieur au bac	65	35	100
	Niveau bac	68	32	100
	Bac+2	70	30	100
	Supérieur à bac+2	71	29	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	70	30	100
	Chômeur	66	34	100
	Inactif	65	35	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	69	31	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	70	30	100
	Profession intermédiaire	72	28	100
	Employé	70	30	100
	Ouvrier	68	32	100
	Retraité	68	32	100
	Inactif	62	38	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	69	31	100
	Locataire (parc privé)	70	30	100
	Locataire (parc social)	65	35	100
	Logé gratuitement	65	35	100
Type d'habitat	Maison	68	32	100
	Appartement	68	32	100
Type de famille	Vit seul	72	28	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	69	31	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	65	35	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	64	36	100
	1500 à 2300 €/mois	70	30	100
	2300 à 4000 €/mois	68	32	100
	Plus de 4000€/mois	68	32	100
Niveau de vie	Bas revenus	67	33	100
	Classe moyenne inférieure	69	31	100
	Classe moyenne supérieure	67	33	100
	Hauts revenus	69	31	100
Département	Paris	70	30	100
	Seine-et-Marne	67	33	100
	Yvelines	70	30	100
	Essonne	65	35	100
	Hauts-de-Seine	69	31	100
	Seine-Saint-Denis	69	31	100
	Val-de-Marne	65	35	100
	Val-d'Oise	69	31	100
Agglomération parisienne	Oui	68	32	100
	Non	69	31	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	68	32	100
	Non	68	32	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	70	30	100
	Métropole hors Paris	68	32	100
	Hors métropole	68	32	100
Vague d'enquête	Printemps	69	31	100
	Automne	68	32	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		68	32	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 4

Le sentiment de gêne par le bruit dans les transports

Champ : ensemble de la population, en %

		Plutôt pas gêné	Plutôt gêné	TOTAL
Sexe	Homme	36	64	100
	Femme	36	64	100
Age	Moins de 20 ans	42	58	100
	20-29 ans	38	62	100
	30-49 ans	34	66	100
	50-59 ans	31	69	100
	60 ans et plus	39	61	100
Diplôme	Inférieur au bac	36	64	100
	Niveau bac	39	61	100
	Bac+2	36	64	100
	Supérieur à bac+2	34	66	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	34	66	100
	Chômeur	40	60	100
	Inactif	39	61	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	*31*	69	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	34	66	100
	Profession intermédiaire	31	69	100
	Employé	37	63	100
	Ouvrier	37	63	100
	Retraité	39	61	100
	Inactif	40	60	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	34	66	100
	Locataire (parc privé)	36	64	100
	Locataire (parc social)	41	59	100
	Logé gratuitement	36	64	100
Type d'habitat	Maison	33	67	100
	Appartement	37	63	100
Type de famille	Vit seul	39	61	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	35	65	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	36	64	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	42	58	100
	1500 à 2300 €/mois	37	63	100
	2300 à 4000 €/mois	37	63	100
	Plus de 4000€/mois	33	67	100
Niveau de vie	Bas revenus	40	60	100
	Classe moyenne inférieure	36	64	100
	Classe moyenne supérieure	36	64	100
	Hauts revenus	32	68	100
Département	Paris	39	61	100
	Seine-et-Marne	36	64	100
	Yvelines	36	64	100
	Essonne	32	68	100
	Hauts-de-Seine	33	67	100
	Seine-Saint-Denis	34	66	100
	Val-de-Marne	34	66	100
	Val-d'Oise	44	56	100
Agglomération parisienne	Oui	36	64	100
	Non	39	61	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	35	65	100
	Non	37	63	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	39	61	100
	Métropole hors Paris	33	67	100
	Hors métropole	37	63	100
Vague d'enquête	Printemps	37	63	100
	Automne	36	64	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		36	64	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 5

Le sentiment de gêne par le bruit dans l'espace public extérieur

Champ : ensemble de la population, en %

		Plutôt pas gêné	Plutôt gêné	TOTAL
Sexe	Homme	41	59	100
	Femme	48	52	100
Age	Moins de 20 ans	61	39	100
	20-29 ans	51	49	100
	30-49 ans	46	54	100
	50-59 ans	36	64	100
	60 ans et plus	39	61	100
Diplôme	Inférieur au bac	46	54	100
	Niveau bac	46	54	100
	Bac+2	46	54	100
	Supérieur à bac+2	41	59	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	42	58	100
	Chômeur	47	53	100
	Inactif	48	52	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	42	58	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	40	60	100
	Profession intermédiaire	41	59	100
	Employé	46	54	100
	Ouvrier	45	55	100
	Retraité	41	59	100
	Inactif	56	44	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	43	57	100
	Locataire (parc privé)	44	56	100
	Locataire (parc social)	46	54	100
	Logé gratuitement	55	45	100
Type d'habitat	Maison	47	53	100
	Appartement	44	56	100
Type de famille	Vit seul	47	53	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	42	58	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	47	53	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	50	50	100
	1500 à 2300 €/mois	49	51	100
	2300 à 4000 €/mois	44	56	100
	Plus de 4000€/mois	39	61	100
Niveau de vie	Bas revenus	50	50	100
	Classe moyenne inférieure	48	52	100
	Classe moyenne supérieure	43	57	100
	Hauts revenus	35	65	100
Département	Paris	40	60	100
	Seine-et-Marne	53	47	100
	Yvelines	52	48	100
	Essonne	44	56	100
	Hauts-de-Seine	41	59	100
	Seine-Saint-Denis	41	59	100
	Val-de-Marne	44	56	100
	Val-d'Oise	47	53	100
Agglomération parisienne	Oui	43	57	100
	Non	58	42	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	41	59	100
	Non	51	49	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	40	60	100
	Métropole hors Paris	41	59	100
	Hors métropole	51	49	100
Vague d'enquête	Printemps	47	53	100
	Automne	42	58	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		45	55	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 6

Le sentiment de gêne par le bruit à domicile

Champ : ensemble de la population, en %

		Plutôt pas gêné	Plutôt gêné	TOTAL
Sexe	Homme	49	51	100
	Femme	50	50	100
Age	Moins de 20 ans	44	56	100
	20-29 ans	47	53	100
	30-49 ans	50	50	100
	50-59 ans	50	50	100
	60 ans et plus	52	48	100
Diplôme	Inférieur au bac	49	51	100
	Niveau bac	51	49	100
	Bac+2	51	49	100
	Supérieur à bac+2	49	51	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	49	51	100
	Chômeur	40	60	100
	Inactif	51	49	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	51	49	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	52	48	100
	Profession intermédiaire	47	53	100
	Employé	48	52	100
	Ouvrier	48	52	100
	Retraité	53	47	100
	Inactif	48	52	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	55	45	100
	Locataire (parc privé)	46	54	100
	Locataire (parc social)	42	58	100
	Logé gratuitement	47	53	100
Type d'habitat	Maison	61	39	100
	Appartement	44	56	100
Type de famille	Vit seul	48	52	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	49	51	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	51	49	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	50	50	100
	1500 à 2300 €/mois	45	55	100
	2300 à 4000 €/mois	47	53	100
	Plus de 4000€/mois	57	43	100
Niveau de vie	Bas revenus	47	53	100
	Classe moyenne inférieure	49	51	100
	Classe moyenne supérieure	49	51	100
	Hauts revenus	56	44	100
Département	Paris	42	58	100
	Seine-et-Marne	59	41	100
	Yvelines	62	38	100
	Essonne	54	46	100
	Hauts-de-Seine	49	51	100
	Seine-Saint-Denis	46	54	100
	Val-de-Marne	43	57	100
	Val-d'Oise	48	52	100
Agglomération parisienne	Oui	47	53	100
	Non	66	34	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	45	55	100
	Non	57	43	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	42	58	100
	Métropole hors Paris	46	54	100
	Hors métropole	57	43	100
Vague d'enquête	Printemps	48	52	100
	Automne	51	49	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		50	50	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 7

Le sentiment de gêne par le bruit sur le lieu de travail ou d'études

Champ : ensemble de la population en emploi ou étudiantes, en %

		Plutôt pas gêné	Plutôt gêné	TOTAL
Sexe	Homme	58	42	100
	Femme	53	47	100
Age	Moins de 20 ans	50	50	100
	20-29 ans	54	46	100
	30-49 ans	57	43	100
	50-59 ans	54	46	100
	60 ans et plus	63	37	100
Diplôme	Inférieur au bac	57	43	100
	Niveau bac	57	43	100
	Bac+2	55	45	100
	Supérieur à bac+2	55	45	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	56	44	100
	Inactif	54	46	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	56	44	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	57	43	100
	Profession intermédiaire	51	49	100
	Employé	62	38	100
	Ouvrier	52	48	100
	Inactif	54	46	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	53	47	100
	Locataire (parc privé)	60	40	100
	Locataire (parc social)	59	41	100
	Logé gratuitement	53	47	100
Type d'habitat	Maison	51	49	100
	Appartement	58	42	100
Type de famille	Vit seul	53	47	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	60	40	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	53	47	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	54	46	100
	1500 à 2300 €/mois	52	48	100
	2300 à 4000 €/mois	59	41	100
	Plus de 4000€/mois	57	43	100
Niveau de vie	Bas revenus	54	46	100
	Classe moyenne inférieure	53	47	100
	Classe moyenne supérieure	60	40	100
	Hauts revenus	57	43	100
Département	Paris	58	42	100
	Seine-et-Marne	49	51	100
	Yvelines	57	43	100
	Essonne	56	44	100
	Hauts-de-Seine	54	46	100
	Seine-Saint-Denis	54	46	100
	Val-de-Marne	60	40	100
	Val-d'Oise	54	46	100
Agglomération parisienne	Oui	56	44	100
	Non	51	49	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	57	43	100
	Non	54	46	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	58	42	100
	Métropole hors Paris	56	44	100
	Hors métropole	54	46	100
Vague d'enquête	Printemps	55	45	100
	Automne	56	44	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION CONCERNEE		56	44	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 8

Le sentiment de gêne par le bruit au cours des loisirs

Champ : ensemble de la population, en %

		Plutôt pas gêné	Plutôt gêné	TOTAL
Sexe	Homme	68	32	100
	Femme	72	28	100
Age	Moins de 20 ans	80	20	100
	20-29 ans	74	26	100
	30-49 ans	70	30	100
	50-59 ans	64	36	100
	60 ans et plus	67	33	100
Diplôme	Inférieur au bac	69	31	100
	Niveau bac	73	27	100
	Bac+2	70	30	100
	Supérieur à bac+2	69	31	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	70	30	100
	Chômeur	71	29	100
	Inactif	70	30	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	63	37	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	72	28	100
	Profession intermédiaire	69	31	100
	Employé	71	29	100
	Ouvrier	69	31	100
	Retraité	68	32	100
	Inactif	73	27	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	69	31	100
	Locataire (parc privé)	69	31	100
	Locataire (parc social)	71	29	100
	Logé gratuitement	76	24	100
Type d'habitat	Maison	70	30	100
	Appartement	70	30	100
Type de famille	Vit seul	73	27	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	69	31	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	69	31	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	71	29	100
	1500 à 2300 €/mois	72	28	100
	2300 à 4000 €/mois	69	31	100
	Plus de 4000€/mois	68	32	100
Niveau de vie	Bas revenus	70	30	100
	Classe moyenne inférieure	72	28	100
	Classe moyenne supérieure	70	30	100
	Hauts revenus	68	32	100
Département	Paris	69	31	100
	Seine-et-Marne	70	30	100
	Yvelines	77	23	100
	Essonne	68	32	100
	Hauts-de-Seine	71	29	100
	Seine-Saint-Denis	68	32	100
	Val-de-Marne	66	34	100
	Val-d'Oise	72	28	100
Agglomération parisienne	Oui	69	31	100
	Non	75	25	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	68	32	100
	Non	73	27	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	69	31	100
	Métropole hors Paris	68	32	100
	Hors métropole	73	27	100
Vague d'enquête	Printemps	71	29	100
	Automne	69	31	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		70	30	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 9

A votre domicile, diriez-vous que le bruit et les nuisances sonores sont pour vous... ?

Champ : ensemble de la population, en %

		Plutôt gênants	Plutôt pas gênants	TOTAL
Sexe	Homme	54	46	100
	Femme	53	47	100
Age	Moins de 20 ans	45	55	100
	20-29 ans	52	48	100
	30-49 ans	57	43	100
	50-59 ans	55	45	100
	60 ans et plus	53	47	100
Diplôme	Inférieur au bac	55	45	100
	Niveau bac	52	48	100
	Bac+2	52	48	100
	Supérieur à bac+2	55	45	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	55	45	100
	Chômeur	76	24	100
	Inactif	49	51	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	59	41	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	56	44	100
	Profession intermédiaire	55	45	100
	Employé	57	43	100
	Ouvrier	59	41	100
	Retraité	49	51	100
	Inactif	50	50	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	48	52	100
	Locataire (parc privé)	58	42	100
	Locataire (parc social)	64	36	100
	Logé gratuitement	50	50	100
Type d'habitat	Maison	40	60	100
	Appartement	60	40	100
Type de famille	Vit seul	59	41	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	51	49	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	54	46	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	58	42	100
	1500 à 2300 €/mois	59	41	100
	2300 à 4000 €/mois	55	45	100
	Plus de 4000€/mois	45	55	100
Niveau de vie	Bas revenus	59	41	100
	Classe moyenne inférieure	56	44	100
	Classe moyenne supérieure	52	48	100
	Hauts revenus	46	54	100
Département	Paris	62	38	100
	Seine-et-Marne	42	58	100
	Yvelines	45	55	100
	Essonne	47	53	100
	Hauts-de-Seine	56	44	100
	Seine-Saint-Denis	55	45	100
	Val-de-Marne	60	40	100
	Val-d'Oise	57	43	100
Agglomération parisienne	Oui	56	44	100
	Non	39	61	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	59	41	100
	Non	47	53	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	62	38	100
	Métropole hors Paris	57	43	100
	Hors métropole	47	53	100
Vague d'enquête	Printemps	53	47	100
	Automne	54	46	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		54	46	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 10

Là où vous habitez, êtes-vous survolé(e) par des avions en phase de décollage ou d'atterrissage ?

Champ : ensemble de la population, en %

		Oui	Non	
Sexe	Homme	26	74	100
	Femme	22	78	100
Age	Moins de 20 ans	27	73	100
	20-29 ans	20	80	100
	30-49 ans	24	76	100
	50-59 ans	24	76	100
	60 ans et plus	26	74	100
Diplôme	Inférieur au bac	28	72	100
	Niveau bac	21	79	100
	Bac+2	24	76	100
	Supérieur à bac+2	23	77	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	24	76	100
	Chômeur	18	82	100
	Inactif	26	74	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	16	84	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	24	76	100
	Profession intermédiaire	24	76	100
	Employé	23	77	100
	Ouvrier	24	76	100
	Retraité	27	73	100
	Inactif	24	76	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	29	71	100
	Locataire (parc privé)	18	82	100
	Locataire (parc social)	18	82	100
	Logé gratuitement	25	75	100
Type d'habitat	Maison	36	64	100
	Appartement	18	82	100
Type de famille	Vit seul	14	86	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	25	75	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	28	72	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	19	81	100
	1500 à 2300 €/mois	19	81	100
	2300 à 4000 €/mois	23	77	100
	Plus de 4000€/mois	30	70	100
Niveau de vie	Bas revenus	21	79	100
	Classe moyenne inférieure	17	83	100
	Classe moyenne supérieure	28	72	100
	Hauts revenus	27	73	100
Département	Paris	6	94	100
	Seine-et-Marne	29	71	100
	Yvelines	26	74	100
	Essonne	40	60	100
	Hauts-de-Seine	18	82	100
	Seine-Saint-Denis	19	81	100
	Val-de-Marne	22	78	100
	Val-d'Oise	58	42	100
Agglomération parisienne	Oui	24	76	100
	Non	29	71	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	16	84	100
	Non	36	64	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	6	94	100
	Métropole hors Paris	21	79	100
	Hors métropole	36	64	100
Vague d'enquête	Printemps	23	77	100
	Automne	26	74	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		24	76	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 11

Typologie du risque ressenti

Champ : ensemble de la population, en %

		Elevé pour tout le monde, moi y compris	Elevé en général, pas pour moi	Faible en général mais élevé pour moi	Faible pour tout le monde, moi y compris	TOTAL
Sexe	Homme	34	51	1	14	100
	Femme	30	50	2	18	100
Age	Moins de 20 ans	30	39	3	28	100
	20-29 ans	36	41	3	21	100
	30-49 ans	33	47	2	17	100
	50-59 ans	36	54		10	100
	60 ans et plus	25	64	1	10	100
Diplôme	Inférieur au bac	33	50	2	15	100
	Niveau bac	32	52	2	15	100
	Bac+2	32	47	3	18	100
	Supérieur à bac+2	30	52	1	16	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	36	47	2	16	100
	Chômeur	35	42	3	20	100
	Inactif	25	58	2	15	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	35	40	1	23	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	34	49	1	16	100
	Profession intermédiaire	35	48	2	15	100
	Employé	35	47	1	17	100
	Ouvrier	42	41	3	14	100
	Retraité	24	66	1	9	100
	Inactif	27	48	3	22	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	28	55	1	15	100
	Locataire (parc privé)	36	47	2	15	100
	Locataire (parc social)	36	46	2	16	100
	Logé gratuitement	33	44	5	18	100
Type d'habitat	Maison	27	56	1	15	100
	Appartement	34	48	2	16	100
Type de famille	Vit seul	32	55	2	12	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	31	53	1	15	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	33	46	2	19	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	31	49	3	17	100
	1500 à 2300 €/mois	32	51	1	16	100
	2300 à 4000 €/mois	33	49	2	16	100
	Plus de 4000€/mois	29	53	2	15	100
Niveau de vie	Bas revenus	32	48	2	18	100
	Classe moyenne inférieure	33	47	3	16	100
	Classe moyenne supérieure	31	52	2	15	100
	Hauts revenus	29	56	1	14	100
Département	Paris	34	44	3	19	100
	Seine-et-Marne	27	55	1	17	100
	Yvelines	28	59	2	11	100
	Essonne	31	55	1	14	100
	Hauts-de-Seine	32	51	1	16	100
	Seine-Saint-Denis	34	48	1	16	100
	Val-de-Marne	32	50	2	16	100
	Val-d'Oise	39	45	2	14	100
Agglomération parisienne	Oui	33	49	2	16	100
	Non	25	61	2	12	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	33	48	2	17	100
	Non	31	54	1	14	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	34	44	3	19	100
	Métropole hors Paris	32	50	1	16	100
	Hors métropole	31	54	1	14	100
Vague d'enquête	Printemps	31	51	2	16	100
	Automne	33	50	2	16	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		32	51	2	16	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016

TABLEAU A 12

Avez-vous déjà ressenti personnellement les effets du bruit sur votre santé ?

Champ : ensemble de la population, en %

		Oui	Non	TOTAL
Sexe	Homme	37	63	100
	Femme	45	55	100
Age	Moins de 20 ans	39	61	100
	20-29 ans	42	58	100
	30-49 ans	45	55	100
	50-59 ans	44	56	100
	60 ans et plus	34	66	100
Diplôme	Inférieur au bac	41	59	100
	Niveau bac	43	57	100
	Bac+2	41	59	100
	Supérieur à bac+2	41	59	100
Situation d'emploi	Actif en emploi	46	54	100
	Chômeur	39	61	100
	Inactif	34	66	100
PCS	Agriculteur, artisan, commerçant	46	54	100
	Cadre et prof. intellectuelle sup	41	59	100
	Profession intermédiaire	49	51	100
	Employé	44	56	100
	Ouvrier	50	50	100
	Retraité	32	68	100
	Inactif	37	63	100
Statut d'occupation du logement	Propriétaire ou accédant	39	61	100
	Locataire (parc privé)	45	55	100
	Locataire (parc social)	44	56	100
	Logé gratuitement	42	58	100
Type d'habitat	Maison	37	63	100
	Appartement	43	57	100
Type de famille	Vit seul	42	58	100
	Vit à plusieurs, sans enfant	39	61	100
	Vit à plusieurs, avec enfant	43	57	100
Revenus	Moins de 1500 €/mois	40	60	100
	1500 à 2300 €/mois	46	54	100
	2300 à 4000 €/mois	41	59	100
	Plus de 4000€/mois	37	63	100
Niveau de vie	Bas revenus	43	57	100
	Classe moyenne inférieure	44	56	100
	Classe moyenne supérieure	40	60	100
	Hauts revenus	36	64	100
Département	Paris	44	56	100
	Seine-et-Marne	36	64	100
	Yvelines	41	59	100
	Essonne	35	65	100
	Hauts-de-Seine	43	57	100
	Seine-Saint-Denis	45	55	100
	Val-de-Marne	43	57	100
	Val-d'Oise	40	60	100
Agglomération parisienne	Oui	42	58	100
	Non	36	64	100
Métropole du Grand Paris (en 2)	Oui	43	57	100
	Non	38	62	100
Métropole du Grand Paris (en 3)	Paris	44	56	100
	Métropole hors Paris	43	57	100
	Hors métropole	38	62	100
Vague d'enquête	Printemps	40	60	100
	Automne	42	58	100
ENSEMBLE DE LA POPULATION		41	59	100

Source : Etude CREDOC pour Bruitparif, 2016